ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
VARIABLE
MAXIMUM HIER 68
MINIMUM (NUIT) 60
A 8 H. CE MATIN 60

22e Année No 111 — OTTAWA MARDI 12 MAI 1936 — Le numéro: 2 sous

Le Pape espère la paix européenne et mondiale

LE PRÉLUDE DANS LA FIN DU CONFLIT

Sa Sainteté prononce une allocution à l'ouverture de l'exposition des journaux catholiques.

112 JOURNAUX

Le Pape aborde plusieurs autres questions, entre autres celle des relations entre l'Eglise et l'Etat.

EMPIETEMENT

(Presse Associée)

CITE DU VATICAN, 12. — Sa Sainteté Pie XI a exprimé aujourd'hui le ferme espoir que la fin de la guerre italo-éthiopienne sera le prélude d'une vraie paix européenne et mondiale.

Le Saint-Père, qui a inauguré l'exposition mondiale des journaux catholiques, en présence de milliers de spectateurs, a fait remarquer que cette inauguration coïncide avec la nouvelle triomphante d'un grand et bon peuple.

Cette paix, dit le Pape, devrait être, et Nous l'espérons, sera le prélude fructueux et efficace de la vraie paix européenne et mondiale dont cette exposition elle-même devrait être et est le clair symbole et la preuve réelle et un efficace instrument d'invocation ardente et confiante, en un grand nombre de langues, pour tous, à Dieu et aux hommes dans le ciel comme sur la terre: Paix, paix, paix!

(Suite à la 3ème page)

ROBERT CROMIE EST DÉCÉDÉ

Il était éditeur de journaux et commentateur des événements mondiaux.

(Presse Canadienne)

VICTORIA, 12.—R.-J. Cromie éditeur de journaux, voyageurs et commentateur des événements mondiaux, est mort subitement ici hier. D'après le coroner E.-C. Hart, des troubles cardiaques ont été probablement la cause de la mort. Le défunt était propriétaire du Vancouver Sun et il devait porter la parole à un dîner de la chambre de commerce de Victoria. Il s'excusa et prit le lit. Il fut ensuite transporté à l'hôpital et mourut en route. Il naquit à Scotstown, Qué., et était âgé de 48 ans. Il était le fils de H.-J. Cromie, natif d'Irlande, et de Sarah Cromie, native d'Australie. Après avoir reçu son éducation dans la province de Québec, il alla s'établir dans l'ouest en 1906. Il épousa en 1912, Bernadette - Grace McFeely, de Vancouver. Il laisse quatre fils et une fille.

VANCOUVER, 12. — Le Laurel Whalen, goélette à cinq mâts construite à Victoria en 1917, a été achetée ici. L'autorisation a été accordée de l'ancrer dans la baie Anglaise.

Les nouvelles religieuses

Aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 12 mai— Il y aura aux Trois-Rivières un grand congrès diocésain des ligues du Sacré-Coeur, le 21 juin, solennité du Sacré-Coeur. Ce congrès sera préparé dans chaque paroisse diocésaine par un triduum de prédications et de communions. Le dimanche après-midi, 21 juin, il y aura aux Trois-Rivières, procession triomphale du Sacré-Coeur à laquelle prendront part tous les Ligueurs du Sacré-Coeur du diocèse.

Ce congrès sera sous le haut patronage de S Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, et sous la présidence active de Mgr Hormisdas Trudel, V.-G., curé de la cathédrale et Directeur diocésain des ligues du Sacré-Coeur.

L'organisation de ce Congrès a été confiée à M. l'abbé L.-J. Chamberland, curé de la paroisse Ste-Marguerite, avec le concours du R. P. Julien Senay, S.J. directeur général des Ligues du Sacré-Coeur.

* * *

Fédération diocésaine

QUEBEC 12 mai— Des fédérations diocésaines de Ligues du Sacré-Coeur se préparent présentement dans les diocèses de Québec, Trois-Rivières, Chicoutimi, Nicolet, Joliette, et St-Jean de Québec dans le but de favoriser les mouvements d'ensemble d'Action catholique pour les hommes.

Les constitutions de la Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur ont été approuvées par tout l'épiscopat canadien-français.

LES SANCTIONS CONTRE L'ITALIE SONT MAINTENUES

UN LIEN DIRECT ENTRE OTTAWA ET WASHINGTON

LE PONT ENTRE PRESCOTT ET OGDENSBURG

Une commission américaine envoie une délégation auprès de M. P.-J.-A. Cardin.

AUTORISEE

Un projet ayant pour objet la construction d'un pont de $3.500.000 sur le Saint-Laurent entre Prescott et Ogdensburg fait le sujet d'un entretien, aujourd'hui, entre M. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics et une délégation comprenant les membres de la Commission des ponts du Saint-Laurent. Cette commission recherche la coopération du gouvernement canadien pour l'érection de la structure du pont. Elle fut autorisée par le Congrès des Etats-Unis.

Si ce projet était mis à exécution, le pont constituerait un lien direct entre Ottawa et Washington. Actuellement, pour traverser le fleuve, il faut se servir de traversiers. Deux ports intérieurs sur le Saint-Laurent, l'un du côté canadien et l'autre du côté américain, seraient ainsi liés et la circulation entre les deux pays en serait stimulée d'autant.

UN MANDAT DE CONFIANCE À M. J.-F. POULIOT

Le député de Témiscouata n'a encore pris aucune décision.

UN OUVRAGE

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, nous a déclaré hier qu'il n'avait pas encore pris de décision sur l'attitude qu'il adoptera à la suite d'une demande de rétractation du président de la Chambre, M. Casgrain. "J'ai, dit-il, commencé à me procurer les document nécessaires pour juger la question. Je puis vous dire que ça va bien."

On sait que M. Pouliot a affirmé aux Communes que M. Bennett, lorsqu'il était premier ministre, avait consenti un prêt de $60.000.000 au CPR à l'insu de ses collègues du cabinet. Le président lui demandait de se rétracter. M. Pouliot, après avoir consulté certains rapports, se rétracta en comité plénier de la Chambre. Cependant, le vice-président, M. Sanderson, refusa d'accepter cette rétractation, disant qu'elle devait être faite en séance régulière, devant le président. M. Pouliot déclara qu'il s'était rétracté. Un peu plus tard, M. Casgrain pria encore le député de se rétracter mais comme celui-ci n'était pas à la Chambre, les choses en restèrent là. M. Pouliot partit vendredi pour Rivière-du-Loup afin de consulter ses électeurs sur ce qu'il devait faire. Il est revenu avec un mandat de confiance de ces derniers. Il va maintenant fouiller la documentation et décider de la cause. "J'ai l'esprit ouvert, dit-il, et je n'ai pas de parti pris en cette matière."

Le député a annoncé hier que son livre de 1.027 pages, "Traité de Droit fabricien et paroissial, étude critique de législation comparée" venait de paraître. C'est sa troisième oeuvre sur le droit québécois et c'est la résultante de 18 ans de travail "épuisant". M. Pouliot dit avoir attaqué ce problème parce qu'il était convaincu que chacun dans la province ignore la partie de la loi de Québec affectant la propriété ecclésiastique, les marguilliers, les commissaires et autres sujets du même genre. Il dédia son livre au Cardinal Rouleau, le feu archevêque de Québec. Le cardinal Villeneuve lui a donné son imprimatur.

Haïlé Sélassié se porte mieux

(P.C. - Havas)

JERUSALEM, 12.—Haïlé Sélassié est mieux aujourd'hui, à la suite d'une forte attaque cardiaque, annonce son médecin. Il a reçu entre autres Sir A.-G. Wauchope, haut commissaire anglais en Palestine et Everett Colson, qui fut son conseiller économique à Addis Abéba.

NEW-YORK, 12. — Le paquebot français Normandie est arrivé dans le port local avec 623 passagers, après sa première traversée de l'Atlantique au cours de la présente saison. Il a fait en moyenne 28.57 noeuds à l'heure.



ILS SE PREPARENT AU TOURNOI ROYAL. — La fameuse batterie des sphinx de la "Royal Horse Artillery" photographiée pendant un de ses exercices préparatoires au tournoi royal qui a lieu à Wormwood Scrubs, Angleterre.

LE GROUPE DU CRÉDIT SOCIAL ET LE BUDGET

Il oppose carrément sa théorie financière à celle du gouvernement. Un sous-amendement.

LE DEBAT

Le groupe de dix-sept députés fédéraux du crédit social s'est prononcé ouvertement hier, aux Communes, contre les propositions budgétaires du gouvernement. C'est la première fois depuis leur avènement à la Chambre basse qu'ils opposent catégoriquement leur théorie financière à celle de l'administration. Au nom du groupe, M. Ernest-G. Hansell, crédit-socialiste de MacLeod, proposa un sous-amendement à la motion Dunning d'adoption du budget. Il déplora ce qu'il considérait une carence du gouvernement: ne pas réglementer l'émission et la circulation de la monnaie selon les besoins du régime économique. Il regrettait que l'administration n'ait point pourvu à ce que "toute augmentation dans la richesse réelle du pays soit accompagnée d'une augmentation dans la demande active et possible des nécessités qui reviennent aux citoyens." Sa résolution mentionnait que "la politique financière doit viser à servir les besoins industriels et nationaux et, ainsi, enlever tous les obstacles à la production et à la distribution efficace des marchandises et des services, de telle sorte que toute la population de ce pays pourra jouir des bénéfices auxquels la capacité productive d'un chacun lui donnera droit."

(Suite à la 7ème page)

L'ANCIEN MAIRE STEWART ET LE CHOIX DU CHEF

Il préférera rester sur le carreau si le parti conservateur ne s'engage pas à rappeler la loi scolaire.

M. IRELAND

TORONTO, 12 mai. — L'ancien maire W.-J. Stewart a déclaré, hier soir, qu'il ne voudrait pas être chef du parti conservateur en Ontario, si ce parti ne s'engageait pas à rappeler la loi des écoles séparées adoptée à la dernière session provinciale.

Parlant à l'Association des Femmes conservatrice du comté de Saint-Georges, il assura avoir appris que l'on était en train de construire cinq nouvelles écoles séparées à Ottawa, tandis qu'à son dire on doit en ouvrir une autre à Georgetown.

M. W.-H. Ireland, président de l'Association conservatrice d'Ontario, a appuyé les allégués du maire Stewart. Il s'est dit aussi en faveur du rappel de la nouvelle loi scolaire.

STRATFORD, Ont., 12. — Un grand nombre de chevaux sont morts de la chaleur vendredi en cette région, et les fermiers demandent de la pluie. Quelques-uns des chevaux sont morts de coups de soleils et d'autres après avoir fait un léger travail.

SALAIRE DES FONCTIONNAIRES

Dans son discours sur le budget, hier, M. le Dr A.-B. Hyndman, député du comté de Carleton au Parlement fédéral, s'est dit tout à fait opposé à la baisse sur les salaires des fonctionnaires qui gagnent moins de $3.000. Il est d'avis que cette baisse devrait s'appliquer aux salariés de $3.000 et plus seulement.

LES QUATRE JUMELLES ENCHANTÉES

Les quintuplettes Dionne reçoivent la visite des quadruplettes Keys du Taxas.

TORONTO, 12. — Encore émues de leur visite aux seuls enfants plus célèbres qu'elles, les quatdruplettes Keys, de Waco, Texas, sont arrivées aujourd'hui à Toronto pour remplir un programme très chargé. Elles sont les invités officielles du gouvernement ontarien.

Les jolies étudiantes âgées de vingt ans de Baylor University, visitèrent les quintuplettes Dionne à Callander, Ont., hier et elles les ont trouvées "ravissantes, charmantes et belles." Les soeurettes Dionne, qui n'ont pas encore deux ans, sont encore plus belles que les soeurs Keys s'attendaient de les trouver. Léota, Mary, Mona et Roberta ne passèrent que peu de temps à Callander. Elles firent leur visite en compagnie du Dr Allan Roy Dafoe, qui interrompit sa visite à la ferme du premier ministre Hepburn près de St-Thomas, pour accueillir les missionnaires de bonne-entente venues du Texas. Elles ont même fait coiffer le sombrero au Dr Dafoe.

Entre autres choses, les quintuplettes reçurent des bourses d'études de quatre ans à l'Université Baylor. Ces bourses ont été données par le président Patrick-M. Neff de cette université. Le Dr Neff fit que les jumelles Dionne pourront avoir les chambres actuellement occupées par

(Suite à la 12ème page)

R. PATENOTRE PRÉCONISE LA DÉVALUATION

Il ne croit pas que le franc fasse de progrès tant que le franc n'aura pas été déprécié.

REPONSE ATTENDUE

(Presse canadienne)

PARIS, 12.— Raymond Patenotre un des chefs du gouvernement de dévaluation en chambre des députés, croit aujourd'hui que le franc ne pourra faire des progrès définitifs vers le recouvrement économique tant qu'il n'aura pas été déprécié. Il affirme que le monde entier, excepté le bloc d'or, est en train de prospérer de nouveau et rapidement et il estime qu'on ne voit pas bien comment les plans de la gauche, en vue de lever le capital, pourraient établir les prix en France sur un pied d'égalité avec les prix mondiaux. Il doute qu'une telle mesure puisse faire augmenter les prix du gros à un niveau proportionné aux prix de détail, ce qu'il estime essentiel à un renouveau dans le commerce.

Léon Blum, chef socialiste, attend les réponses du parti communiste et de la fédération du travail à son invitation formelle de faire partie du gouvernement du front populaire, qu'il espère former après la convocation du futur parlement, le 1er juin.

Il y a apparence d'amélioration dans la situation financière, et on atribue cet état de choses aux déclarations de Blum concernant la politique financière qu'il entend mettre en pratique. La réaction à la bourse a été favorable hier à ces déclarations.

MADRID 12.— De nouveaux troubles politiques et anticléricaux ont éclaté hier soir en Espagne, peu de temps après que Manuel Azana eut été intronisé comme président de la république. Les policiers ont empêché des communistes et des socialistes à Puerta del Sol de piller les quartiers généraux des radicaux modérés. Les extrémistes ont incendié une église à Logrono.

LE MIRACLE DE CORBEIL

Rôle de la Croix Rouge dans la survivance des cinq jumelles Dionne

Madame de Kiriline fait un récit émouvant des efforts de la Croix Rouge pour sauver les "cinq petites reines" du Nouvel Ontario. — Le Dr Routley fait son éloge au banquet de la Croix-Rouge.

La survivance des cinq petites jumelles Dionne, dont la naissance dans les parages de Corbeil, Ontario, il y aura bientôt deux ans, fit couler plus d'encre à journal que la conquête de l'Ethiopie, est un des chapitre les plus émouvants de l'épopée de la Croix Rouge dans le nord de la province, où nos valeureux colons canadiens-français répètent à coups de hache et de charrue le geste héroïque des pionniers du Canada.

Ce fut la principale colaboratrice du désormais célèbre Dr Allan Roy Dafoe, de Callander Madame Louise de Kiriline, qui fit revivre lundi soir les péripéties de ce qu'on se plaît à appeler le miracle du Nouvel Ontario. Dans son deuxième discours public, en anglais, l'ancienne garde-malade d'Yvonne Cécile-Marie, Annette et Emélie Dionne fit connaître à un distingué et nombreux auditoire, au Château Laurier, le rôle de la Croix Rouge en pays de colonisation et de mines, grâce à ses vingt-sept "avant-postes", ses cliniques, ses médecins et leurs collaboratrices les gardes-malades.

Le Dr G.-C. Routley, président de la Croix-Rouge en Ontario, rendit hommage à Madame de Kiriline, orateur de circonstance au banquet d'ouverture de la souscription annuelle de $10.000 de la Croix Rouge d'Ottawa. Me H.-P. Hill, C.R., présidait et Son Honneur le maire Stanley Lewis apporta les voeux de succès de la ville. Madame C.-D. Howe, épouse du ministre des chemins de fer et canaux, présenta Madame de Kiriline et M. E.-S. Miller, trésorier de la succursale d'Ottawa, la remercia.

(Suite à la 11ème page)

LE DÉPART DU "HINDENBURG" DE LAKEHURST

Le grand zeppelin allemand est parti pour retourner en Allemagne en survolant l'Atlantique.

DEPART HEUREUX

(Presse associée)
(Presse associée)

NEW-YORK, 12. — Le zeppelin Hindenburg était à 900 de New-York à midi heure avancée de l'est.

LAKEHURST, New-Jersey, 12— Le grand zeppelin allemand Hindenburg, qui a fait la semaine dernière une envolée rapide au-dessus de l'Atlantique est reparti d'ici avec 48 passagers, a survolé quelque temps la ville de New-York et a gagné immédiatement l'Atlantique. Le zeppelin accomplit son voyage de retour des Etats-Unis en Allemagne. Le Dr Hugo Eckener, président de la compagnie Zeppelin, espère que ce voyage établira un commerce germano-américain permanent par le nord de l'Atlantique.

Le dirigeable s'est élevé de la base aérienne de Lakehurst à 11 h. 27 p.m., heure avancée de l'est, parcourut un mille vers le sud, tourna à l'est puis au nord. Une heure plus tard, il survolait New-York. Il suivra la route du grand cercle, le plus court chemin vers l'Europe. Au nombre des passagers se trouve W.-B. Burchell, de Winnipeg, agent de publicité de la Canadian Airways, Ltd. Le zeppelin transporte 1.751 livres de courrier et 2.394 livres de bagages.

M. PROVENCHER PRÉSIDENT DES PROSPECTEURS

Les bûcherons catholiques font part de leurs griefs. Autres échos de Rouyn.

(De notre correspondant)

ROUYN P.Q. 12 mai— M. A.-J. Provencher a été élu à la présidence de l'association des prospecteurs du nord de Québec, qui vient d'être organisée à Rouyn et qui sera bientôt affiliée aux autres organisations du même genre. Tout indique que cette association rendra à ses membres et à l'industrie minière les services précieux qu'ils attendent d'elle.

Les prospecteurs s'étaient réunis nombreux à la salle de l'hôtel de ville pour jeter les bases de leur association, samedi dernier. En plus des pionniers du district de Rouyn, on remarquait M. Oliver Hall, gérant-adjoint de la Noranda Mines Ltd.

Les autres officiers élus sont MM. B. McDonald, vice-président; A.-G. Morrison, secrétaire-trésorier, J. Johannsen, Ed. Lemire, Art. Séguin, M. Dumoulin et A. Desmorest, directeurs.

M. A. Lacasse, auditeur du CNR était de passage à Rouyn la semaine dernière.

M. J.-G. Bonenfant de Duparquet, Qué., était en notre ville jeudi dernier.

(Suite à la 12ème page)

Elu membre de cette Académie

PARIS, 12. — Firmin Roz, directeur de la Section Canadienne de la Cité Universitaire, a été élu soir membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. M. Roz déclare qu'il s'appliquera à resserer les liens entre la France et le Nouveau-Monde, au moyen de relations intellectuelles et autres, et il attribue au Canada l'honneur de son élection.

Courrier transatlantique

Sur le "Président Roosevelt", via New-York, fermeture, mardi le 12 mai, à 3 h. 10 de l'après-midi.

Sur le "Duchess of Richmond" via Montréal, fermeture à 4 h. 25, jeudi, le 14 mai.

A destination du continent, sur le "Montrose" via Montréal, fermeture à 4 h. 25 de l'après-midi, jeudi, le 14 mai.

Sur le "Georgic" via New-York, fermeture à 3 h. 10 de l'après-midi, vendredi, le 15 mai.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navire	A	De
Samaria	N.-York	Liverpool
Am. Banker	Londres	N.-York
Britannic	Londres	N.-York
Pennland	South'pton	N.-York
Tuscania	Glasgow	N.-York
Vulcania	Gibraltar	N.-York

DETAILS

Navire	De	Pour
Em. of Britain	Cristobal	N.-York
Berlin	Galway	N.-York

MOINS D'ACCIDENTS SUR LES TRAMWAYS A UN SEUL HOMME

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 12. — Les tramways, conduits par un seul homme à Montréal ont un meilleur record, au point de vue des accidents, que les tramways conduits par deux hommes d'après des statistiques fournies au conseil de ville par la commission des tramways de Montréal. Au cours des cinq dernières années, il y a eu 5.134 accidents sur 201 tramways conduits par un seul hommes, en comparaison avec 23.451 accidents sur 788 tramways conduits par deux hommes.

T. H. ROBINSON A ÉTÉ CAPTURÉ EN CALIFORNIE

On le recherchait à la suite de l'enlèvement de Mme Alice Stoll.

A LOUISVILLE

(Presse Associée)

WASHINGTON, 12. — J.-Edgar Hoover a annoncé hier soir l'arrestation de Thomas-H. Robinson, fils, qu'on recherchait pour l'enlèvement de Mme Alice-Speed Stoll, de Louisville, Kentucky. Il a été arrêté à Glendale, Californie. Mme Stoll fut enlevée le 10 octobre 1934. Hoover déclare que Robinson a avoué son identité et qu'on l'a conduit immédiatement à Louisville.

Lors de son arrestation, Robinson avait sur lui $4.560, dont $4.200 d'argent de rançon, dit Hoover, Robinson aurait demeuré deux mois à Glendale et se serait fait passer pour un nommé John Simons.

Robinson était recherché depuis près de deux ans depuis l'enlèvement de Mme Stoll, épouse de Berry V. Stoll, magnat du pétrole de Louisville, et nièce de F.-M. Sackett, ancien sénateur américain et ancien ambassadeur en Allemagne. L'épouse et le père de Robinson, soupçonnés d'avoir été mêlés au complot, furent acquittés. Le 15 octobre, une rançon fut payée à Mme Robinson et elle prit le train pour Indianapolis et Mme Stoll aurait été détenue prisonnière dans un appartement.

POUR DIMINUER L'IMPOT DANS NORTH-BAY, Ont.

NORTH-BAY, Ont., 12— Les obligataires de la ville ont été invités à étudier un projet pour diminuer de huit ou neuf dollars par mille dollars d'évaluation le taux de l'impôt.

On veut doubler la durée des obligations mais ne payer les intérêts que sur leur vie normale, en prolongeant les versements sur le capital.

En ce moment, il faut environ $142.000 pour rencontrer les intérêts chaque année sur les obligations municipales et $175.000, les versements sur le principal. En doublant la durée ou la vie des obligations on diminuera de $85.000 les requisitions annuelles, de façon à permettre une réduction substantielle dans le taux de l'impôt.

MUSSOLINI RAPPELLE SA DÉLÉGATION

La décision de maintenir les sanctions est prise par le conseil de la S. des N.

DOUBLES SANCTIONS

Toute discussion sur le conflit éthiopien est remise au mois de juin.

DEPUIS NOVEMBRE

GENEVE, 12 — Le conseil de la Société des Nations a décidé aujourd'hui de continuer la mise en vigueur des sanctions contre l'Italie.

Cette décision a été prise après qu'on eut reçu la nouvelle que Mussolini avait ordonné à la délégation italienne de retourner immédiatement à Rome. Les sanctions tant économiques que financières resteront en vigueur. Elles furent imposées en novembre dernier.

On ne dit pas précisément que les sanctions seront maintenues, mais il est dit que le conseil s'en tiendra à toutes les décisions prises antérieurement. Le conseil a remis au mois de juin toute autre discussion sur le conflit italo-éthiopien.

GENEVE, 12— Le baron Aloisi, principal délégué d'Italie à la Société des Nations, annonce aujourd'hui que lui et ses collègues ont reçu ordre de quitter Genève. Aloisi a annoncé la nouvelle directement à J.-A.-C. Avenol, secrétaire général de la S. des N.

Cette décision a été prise peu de temps après que les principaux membres du conseil de la S. des N. eurent élaboré une résolution con-

(Suite à la 6ème page)



TORONTO, 2.— Il a plu dans les provinces maritimes, le Québec et le sud d'Ontario et il continue à faire chaud dans la région du bas des lacs. Le temps a été variable avec averses dans les provinces des prairies. La pression est élevée et le temps est frais dans l'Ouest Canadien.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.— Partiellement nuageux, modéré. Mercredi.— Partiellement nuageux, orages électriques locaux, stationnaire ou un peu plus chaud.

Maximum hier, 68.

Minimum (nuit), 60.

A 8 h. ce matin:— Dawson, 30; Aklavik, 4; Fort Simpson, 30; Fort Smith, 28; Prince Rupert, 40; Victoria, 48; Kamloops, 42; Jasper, 26; Calgary, 30; Edmonton, 36; Prince Albert, 38; Churchill, 28; Winnipeg, 36; Moosonee, 32; S. S. Marie, 50; London, 66; Toronto, 68; Kingston, 54; OTTAWA, 60; Montréal, 60; Doucet, 42; Québec, 58; Saint John, 44; Moncton, 48; Halifax, 42; Charlottetown, 48; Détroit, 68; New-York, 62.

Les négociations avec le fédéral prendraient fin aujourd'hui, dit Hepburn

Le premier ministre d'Ontario a recommencé à 11 heures, ce matin, ses conférences avec l'hon. Mackenzie King.

MM. CROLL ET McQUESTEN ICI

Le premier ministre Hepburn qui est arrivé, ce matin, de Toronto s'attend pouvoir terminer aujourd'hui toutes les négociations entamées avec le fédéral au sujet de l'octroi du Dominion pour les secours directs en Ontario.

Interrogé par le représentant du "Droit" au débarqué du train à la gare Union, le chef du gouvernement ontarien nous a appris qu'il avait l'intention de retourner à Toronto dès ce soir.

"Vous vous attendez, en conséquence, avons-nous dit, "de terminer les négociations avec le fédéral aujourd'hui ?"

"Certainement", de répondre M. Hepburn, "car il est urgent que je sois de retour à Toronto, ce soir."

"Quels sont les ministres que vous avez l'intention de rencontrer ?", avons-nous ajouté.

"Le premier ministre King et plusieurs de ses collègues", nous annonça M. Hepburn.

Quand nous lui avons demandé ce qu'il en était du projet de construction de routes minières, le premier ministre d'Ontario nous répliqua qu'il était prématuré pour donner quelques précisions à ce sujet.

M. Hepburn était accompagné de son secrétaire, M. Roy Elmhurst, et d'une demi-douzaine de fonctionnaires de Toronto. Deux de ses collègues du cabinet, les honorables David Croll et T.-B. McQuesten l'avaient précédé à Ottawa, hier soir.

EN CONFERENCE

C'est à 11 heures, cet avant-midi, que le premier ministre d'Ontario et les deux ministres qui l'accompagnent ici ont commencé de conférer avec le premier ministre Mackenzie King ainsi qu'avec l'hon. Normand McLeod Rogers, ministre fédéral du travail. Tel qu'annoncé par M. Hepburn on prévoit que le fédéral et le provincial pourront en venir à des ententes définitives à la fin de la journée.

(Suite à la 12ème page)

Radio - Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

PROGRAMMES DETAILLES

L'HEURE PROVINCIAL

A 8 heures, ce soir à l'Heure Provinciale, à CKAC, on donnera un programme varié avec le concours de Mlles Cécile Préfontaine, pianiste; Rose Comète, soprano; et John Savoie, baryton.

8 h. Causerie:
"Le troisième centenaire de l'Université Havard"
Docteur Georges Préfontaine, prof. à l'Université de Montréal.

8 h. 15 — Concert.
1—Piano:
"Variation sur le nom Abegg" Schumann
Cécile Préfontaine.
2—Chant:
"Si tu m'aimes" Pergolès
Rose Comète
3—"Menuet" (tiré de la Sonate
Cécile Préfontaine
4—"Les Deux Grénadiers" Schumann
John Savoie
5—Sketch—Intermède.
6—Chant: "Going Home" Dvorak
7—"Valse" Levitzki
Cécile Préfontaine
8—"L'Aurore tiède et claire" Lotti
Rose Comète
9—"Troika" Tchaikovsky
Cécile Préfontaine

• • •

"EN DINANT"

Programme du concert d'orchestre que dirigera à Radio-Canada, ce soir, de 6 heures 30 à 7 heures p.m., M. Jean Deslauriers:—

A toi . . . . . Czibulka
Pirouette . . . . . Finck
Pavane . . . . . Steiger
Chant du désert . . . . Romberg
Polina . . . . . Easton
Toujours fidèle . . . . Waldteufel

• • •

"REVE DE VALSE"

Voici le programme du concert sous la direction de Lucio Agostini, ce soir, à 8 heures p.m., au réseau de Radio-Canada:

"The Waltz you saved for me" Wayne King
L'orchestre
"Shadowe" . . . . . Dickbee
Mlle Jeanne Desjardins, soprano.
Adorable . . . . . R. Whiting
L'orchestre
Mélodies d'Irving Berlin
Mlle Desjardins et l'orchestre
"My Moonlight Madonna" Z. Fibich
L'orchestre
D'amour en amour . . . . Delettre
Mlle Desjardins
Valse sérénade . . . Sugarman
Solo de piano
"Love passes by" Schertzinger
L'orchestre

LES ONDES COURTES

PARIS — (Station radio-coloniale)
L.O. 25 m. 60 — 11.720 Kc.
MARDI — (Soir)
6 h. 15—Concert Relais de Radio-Paris.
7 h. 15—Informations en français, cours.
7 h. 40—Informations en espagnol.
8 h. —Informations en anglais.
8 h. 15—Musique enregistrée.
10 h. 15—Fin de l'émission.
10 h. 45—Causerie.
11 h. —Informations en français.
11 h. 15—Informations en français.
11 h. 30—Emission théâtrale.
12 h. 30—Informations en espagnol.
12 h. 45—Informations en allemand.
1 h. —Fin de l'émission.
MERCREDI (Matin)
2 h. —Relais de Paris-P.T.T.
2 h. 20—Musique enregistrée.
2 h. 40—Relais de Paris-P.T.T.
2 h. 55—Musique enregistrée.
3 h. 30—Courrier de France.
3 h. 45 —Musique enregistrée
4 h. 15—Informations en français.
4 h. 45—Informations en anglais.
5 h. —Fin de l'émission.
5 h. 55—Annonce du programme.
6 h. —Concert: Relais de Radio-Paris.
7 h. —Informations en anglais.
7 h. 15—Concert: Reprise du relais.
7 h. 45—Informations en français.
8 h. 15—Concert: Reprise du relais.
9 h. —La vie littéraire, par M. François de Téramond.
9 h. 10—Causerie économique et sociale, par M. Oualid.
9 h. 20—Cours coloniaux.
9 h. 30—Concert sous la direction de M. Henri Tomasi, avec le concours de Mlles Germaine Cernay et Bernadette Delprat, cantatrices.
Symphonie . . . . . Elsa Barraine
Duos:
a) Lune sur la mer . . Louis Beydts
b) Paris dans la brume Louis Beydts
Le tombeau de Couperin Maurice Ravel
Chansons canadiennes Emile Vuillermoz
Soliste: Mlle Cernay
Ramuntcho, ouverture Gabriel Pierné
Duos:
a) Chanson villageoise Henri Barraud
b) Ronde des trois filles vaniteuses . . . Henri Barraud
c) Nocturne . . Louis Aubert
Le Songe d'une nuit d'été, (nocturne et scherzo) Mendelssohn
10 h. 55—Cours de changes et des rentes françaises.
11 h. —Fin de l'émission.
11 h. 15—Informations en arabe.
11 h. 30—Informations en français et cours.
12 h. —Concert: Relais.
1 h. 30—Diffusion du Radio-Journal de France.
1 h. 50—Cronica literaria, par M. François de Téramond.
2 h. —Concert: Relais.
2 h. 30—Informations en anglais.
2 h. 45—Informations en italien.
3 h. —Informations en français, cours.
3 h. 30—Relais depuis le théâtre national de l'Opéra.

Où le trouver . . .

CANADA		
CRCO	Ottawa	880
CRCM	Montréal	916
CRCK	Québec	1050
CRCT	Toronto	840
CRCS	Chicoutimi	950
CKCO	Ottawa	1010
CKCH	Hull	1210
CKAC	Montréal	730
CFCF	Montréal	600
CFRB	Toronto	690
CFCO	Chatham, Ont.	600
CKMC	Cobalt	1210
CFLC	Prescott, Ont.	930
CKGB	Timmins, Ont.	1420
CKNC	Toronto	1420
CKLW	Windsor	1030
ETATS-UNIS		
WABC	New-York	860
WEAF	New-York	660
WJZ	New-York	760
WLWL	New-York	1010
WGN	Chicago	720
WENR	Chicago	870
WBBM	Chicago	770
KYW	Chicago	1020
WJJO	Chicago	1130
WMAQ	Chicago	670
WRC	Washington (D.C.)	950
WLW	Cincinnati, Ohio	700
WSAI	Cincinnati, Ohio	1330
WTAM	Cleveland, Ohio	1070
WGY	Schenectady, N.-Y.	790
WCCO	Minneapolis, Min.	810
WTIC	Martford, Con.	1040
WOWO	Fort Wayne, Ind.	1160
WRG	Buffalo, N.-Y.	550
WKBW	Buffalo, N.-Y.	1480
WCAU	Philadelphie, Pa.	1170
WFI	Philadelphie, Pa.	560
WIP	Philadelphie, Pa.	610
WBAL	Baltimore, MD.	1060
WHAM	Rochester, N.-Y.	1150
KDKA	Pittsburgh, Pa.	980
WCAE	Pittsburgh, Pa.	1220
WJAS	Pittsburgh, Pa.	1290
WBT	Charlotte, Caroline	1080
WRVA	Richmond, Va.	1110
WBZ	Boston, Mass.	990
WNAC	Boston, Mass.	1230
WHO	Des Moines, Iowa	1000
WSB	Atlanta, Ga.	740
KMOX	St-Louis, Mo.	1090
WJR	Détroit, Mich.	750
WWJ	Détroit, Mich.	920
WSM	Nashville, Tenn.	650
WPG	Atlantic City N.-J.	1100
WHAS	Louisville, Ky.	820
WOR	Newark, N.-J.	710

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, VWJ, WLW, WGY, WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WOR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

8.00—Jane Grey.
8.15—Soprano.
8.30—Lewis-C. Hill.
8.45—Allan Carr, ténor.
9.00—Orch. de danse.
9.30—Orch. du Gatineau.
10.00—Betty Hocking, chanteuse.
10.15—Orch. du Standish Hall.
10.45—Orch. du Glenlea.
CKCH—HULL—1210
8.00—Horloge musical.
9.00—Fanfare.
9.15—Musique populaire.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Variétés.
10.30—Pour Vous, Mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
12.30—Musique de danse.
1.00—Spécial.
1.15—Jane Grey.
5.30—Orch. Harry Reser.
5.45—Jack et Jill.
6.30—En dinant.
7.00—Chansonnettes françaises.
7.15—Cohen et Cohen.
7.30—Radio-journal.
7.45—Spécial.
8.00—Rêve de valse.
8.30—Revue radiophonique.
9.00—La demi-heure sociale.
9.30—Orch. Carl MacDonald.
10.00—Poèmes et Rêveries.
10.30—Orch. du Château Frontenac.
10.45—Radio-journal.
CKAC—MONTREAL—730
6.00—Programme du foyre.
6.15—L'heure de la valse.
6.25—Heure récréative
7.00—Nouvelles.
7.15—A choisir.
7.30—Commentateur.
8.00—Heure provinciale
9.00—Les vagabonds du piano.
9.15—Thérèse Gagnon, chanteuse.
9.30—Emission Fred Waring.
10.00—Emission Grada.
10.15—Le merle rouge.
11.00—Sport.
11.05—Orch. Robinson.
11.30—Don Redman.
12.00—Orch. de Frank Dailey.
CFCF—MONTREAL—600
6.00—Bourse.
6.15—Variétés.
6.45—Moment musical.
7.00—L'Oncle Troy.
7.15—Mélodies du foyer.
7.30—Fred Hafsmith, ténor.
7.45—Soliste.
8.00—Orgue.
8.30—Petit Forum.
9.00—Pianos.
9.30—Cordes.
10.30—Revue.
11.00—Les nouvelles.
11.15—Rodrigo.
11.30—Carnaval.

Mercredi, 13 mai, 1936

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
12.00—Disques.
1.45—Orch. Rex Battle.
5.15—Nouvelles.
5.45—L'oncle Jerry.
6.00—Bourse.
6.15—Mary Small, chanteuse.
6.30—En dinant.
7.00—Muriel Hall, contralto.
7.15—Croix Rouge.
7.30—Causerie.
7.45—Variétés.
8.00—L'auditeur.
8.30—Band Box Revue.
9.00—Anything goes.
9.30—Sinfonietta Wallenstein.
10.00—Ici Paris.
10.30—Orch. Mart Kenney.
10.45—Radio-journal.
11.00—Orch. Lloyd Huntley.
11.30—Lullaby Lagoon.
CKCH—HULL—1210
3.00—Horloge Musicale.
9.00—Organiste.
9.15—Musique populaire.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.30—Pour vous, Mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
12.15—Chansonnettes françaises.
12.45—Musique de danse.
1.00—Spécial.
1.15—Jane Grey.
5.30—The Melodiers
5.45—Jack et Jill.
6.00—Variétés.
6.30—Chansonnettes françaises.
7.00—Muriel Hall.
7.15—Les Chevaliers de La Salle.
7.30—Radio-journal.
7.45—Spécial.
8.00—Emission Sweet Caporal.
8.30—Revue Radio.
9.00—Heure des amateurs.
10.00—Ici Paris.
10.30—Les gais Cabalerros.
10.45—Radio-Journal.
CKAC—MONTREAL—730
5.30—Programme du foyer.
6.00—Programme.
6.15—Drame vécu.
6.25—Heure récréative.
7.00—Nouvelles.
7.15—Jeanne et Arthur.
7.30—Trio.
7.45—Les deux copains.
8.00—Emission Sweet Caporal.
8.30—Burns et Allen — CBS.
9.00—Variétés.
10.00—Les Tziganes.
10.15—Causerie par Jean Nolin.
10.30—Le merle rouge.
10.45—Les nouvelles.
11.00—Sport.
11.05—Bob Crosby.
11.30—Sterling Young.
12.00—Orch. Merle Carson.
12.30—Orch. Xavier Cugot.
CFCF—MONTREAL—600
6.00—Bourse.
6.15—Variétés.
6.45—Fragments.
7.00—L'oncle Troy.
7.15—Romances.
7.30—Orchestre.
7.45—Soliste.
8.00—A être annoncé.
8.30—Concert.
10.00—Théâtre.
11.00—Nouvelles.
11.15—Orch. Eddie Duchin.
12.00—Shandor, violoniste.
12.30—Lights out.
CKCO—OTTAWA—1010
12.00—Variétés.
12.30—Concert.
6.00—Concert.
6.30—Airs vifs
6.45—Musique vocale.
7.00—Comédie musicale.
7.30—Orgue.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—Jane Grey.
8.30—Orgue.
10.15—Orch. du Standish.
10.45—Orch. du Glenlea.

HORAIRE

Mardi, 12 mai, 1936

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
9.00—Disques.
9.15—Disques.
10.00—Disques.
10.30—Spécial.
11.00—Disques.
12.00—Programme du midi.
12.30—Pronostics et disques.
12.45—Causerie
1.00—Orch. Rex Battle.
5.00—Fanfare.
5.15—Nouvelles.
5.30—Disques.
6.00—Bourse.
6.15—Hymnes.
6.30—En dinant.
7.00—Pauline Wright.
7.15—Orch. Rex Battle.
7.30—Trio cosmopolite.
7.45—Nouveautés.
8.00—Rêve de valse.
8.30—Jazz Nocturne (MBS).
9.00—Mystery House.
9.30—Sérénade.
10.30—Lady Tweedsmuir.
11.00—Orch. Luigi Romanelli.
11.30—Berceuse.
CKCO—OTTWA—1010
6.00—Danse.
6.30—Airs vifs.
6.45—Danse.
7.00—Croix Rouge.
7.15—Concert.
7.30—Couleur magique.
7.45—Musique du vieux temps.

ENTRE AUTRES CE SOIR . . .

8.00—L'Heure Provinciale (CKAC) (v. p. d.)
"Lavender and old lace" — WABC.
8.30—Wayne King. — WEAF.
9.00—No Mournful numbers. — CRCO.
9.30—Fred Waring—WABC.
Helen Haves et orch Mark Warnow — WJZ.
10.00—Au clair de la lune. — CRCO.

Carnet du cinéma

MARDI LE 12 MAI 1936
SIR "GASPARD DE BESSE"

On a accoutumé de dire que le parlant a tué le film d'action. Cela est peut-être vrai de quelques films mais ce ne l'est certainement pas de "Gaspard de Besse", avec Raimu, Berval, Nicole Vattier, cette semaine au Laurier. Jamais on aura vu autant d'incidents, de courses, de luttes, de guerres, de batailles et de mouvement en près de deux heures. "Gaspard de Besse" est une étude mi-historique, mi-fantaisiste d'un personnage et d'une époque. Nous sommes en Provence dans le petit village de Besse où Gaspard, forgeron de son métier, amasse un petit pécule avec son confrère Sanplan. Hélas, un jour, l'usurier sans coeur saisit tout, ruinant les deux hommes. Ceux-ci décident alors de venger certains torts, autant pour eux que pour d'autres victimes de la méchanceté des hommes de l'époque. C'est la guerre ouverte aux forces sociales et naturellement les deux héros doivent faire preuve d'audace, de témérité, d'astuce, de finesse et de courage. Le but fixé ne sera pas atteint et les deux défenseurs du droit des humbles périront sur la rue, admiré d'un peuple pour lequel ils avaient souffert et travaillé. Disons tout de suite que Raimu dans le rôle de Sanplan, camarade de Gaspard, est tout simplement formidable.

On ne l'a jamais vu comme ça. C'est un personnage taillé dans le roc. C'est un feu d'artifice, d'intonations, de gestes nouveaux. Quelle maîtrise aussi, quel feu, quelle rondeur et en même temps quelle absence d'exagération. Raimu n'a jamais été aussi remarquable. Il faut le voir. Il est secondé par Berval, Nicole Vattier qui sont à sa hauteur.

Pour tous ce soir et demain, au Capitol.

Bon ce soir au Rideau.

L'INVITATION AU VOYAGE

Du lit de camp de Napoléon aux couchettes modernes des avions géants et dirigeables

Evolution du tourisme retracée à l'Exposition de l'invitation au voyage. — Moyens actuels de locomotion.

(P. Can. — Havas)

PARIS, — Toute l'évolution du tourisme est retracée au moyen de pièces rares ou précieuses dans les grandes salles claires du musée Galliera où s'est ouverte l'exposition de "l'invitation au voyage". Sous ce titre beaudelairien, cette exposition groupe d'une part la retrospective du voyage à travers les âges et, section de beaucoup la plus importante, une collection d'objets d'art modernes inspirés par le tourisme et tous les moyens actuels de locomotion par air, chemins de fer, ou par mer.

La section historique comporte notamment un "clou" qui est le lit de camp de l'empreur Napoléon Premier, découvert par hasard il y a quelques années dans un recoin du garde-meuble national et exposé pour la première fois. C'est un petit lit étroit de fer, dont les pièces sont articulées de façon à pouvoir être repliées et prendre place dans un coffre de bois de faibles dimensions qui lui sert de chevet.

L'empereur devait coucher "à la dure" si on en juge par le peu d'épaisseur du matelas de crin qui le garnit. A côté, la selle de courrier de la même époque révèle dans son pommeau une cachette fort bien dissimulée où l'on transportait les plis secrets. Dans une vitrine, autre relique de l'époque impériale, on peut admirer le nécessaire de voyage du maréchal Davout qui voisine avec le robuste coffre qui a servi de malle en 1617, comme l'attestent les chiffrent que tracent sur ses flancs les lignes de clous, à la Reine de France Marie de Médicis. Dans la partie consacrée aux rapports de l'art moderne avec les voyages, on peut admirer de nombreux objets tentures, panneaux, appliqués qui proviennent de la décoration de la "Normandie". En réaction de cette école de luxe à bord, un groupe d'exposants puritains en matière de décoration maritime font porter leurs efforts uniquement sur les aménagements rationnels des cabines dont ils bannissent toute recherche artistique au profit de l'acier et des peintures incombustibles. La sécurité et l'hygiène d'abord!

LES CHEMINS DE FER

Les compagnies de chemins de fer qui exposent des compartiments entiers de toutes les classes, bénéficiant de décorations ingénieuses et de goût sobre, soulignent également leur efforts d'aménagement esthétique des moyens de locomotions si disgraciés à ce point de vue pendant si longtemps. Mais les innovations les plus considérables à ce sujet ont été accomplies dans le domaine de l'aviation. Le mérite en revient presque entièrement au groupement aéronautique des Beaux-Arts. Jusqu'à présent les constructeurs d'avions se sont toujours refusés à toute décoration intérieure afin d'éviter l'alourdissement de l'appareil au détriment du fret. Ce groupe d'artistes modernes se sont évertués à écarter l'objection en adoptant pour leur aménagement décoratif des matériaux extrêmement légers comme par exemple "le bois dessive" c'est-à-dire auque' une préparation chimique a enlever toute la sève. Grâce à de patientes recherches de ce genre, ils sont arrivés à réaliser pour la première fois la décoration d'appareils commerciaux comme le nouvel avion Breguet du type "Fulgur" dont le fuselage occupe toute une des galeries de l'exposition "Linvitation au voyage et la cabine de l'hydravion géant "Le lieutenant de vaisseau Paris" reproduit dans tous ses détails.

La mort mystérieuse de l'ambassadeur russe Hartwig à Belgrade

Un des épisodes les plus sensationnels de l'histoire de la diplomatie. — Les relations du baron Wladimir Giesl dernier ambassadeur austro-hongrois à Belgrade.

(De notre Correspondant)

VIENNE, — A Salzburg vient de mourir le général baron Wladimir Giesl, le dernier ambassadeur austro-hongrois à Belgrade, dont le nom est lié aux journées historiques de juillet 1914, car c'est lui qui transmit à Belgrade le célèbre ultimatum autrichien. Peu auparavant, se produit à l'ambassade autrichienne de Belgrade, un cas comptant parmi les épisodes les plus sensationnels des annales de la diplomatie internationale. L'exposé suivant a pour origine des faits rapportés par le baron Giesl lui-même pendant sa vie.

En face du Konak ou palais royal de Belgrade se trouve la légation de Russie. En juillet 1914, elle était occupée par M. Hartwig, diplomate des plus influents de l'empire des tsars, homme qui tenait dans sa main la paix ou la guerre. C'était lui qui décidait de la direction de la politique balkanique russe. Le rôle joué par Hartwig jusqu'à la veille de la guerre est enveloppé de mystères. A Vienne, où M. de Kania, actuellement ministre des Affaires étrangères de Hongrie, occupait le poste de chef du bureau de la presse à la Ballhausplatz, on représentait Hartwig comme le mauvais génie de la Serbie, comme l'homme responsable de la guerre, car en exaltant l'idée de la grande Serbie, il avait provoqué l'attentat de Serajevo. Mais le rôle de Hartwig était tout autre. C'était bien un grand ami de la Serbie et un protecteur de la dynastie. Mais en même temps un adversaire déclaré de la guerre. Il voulait et il était capable de le faire, empêcher tout conflit belliqueux. S'il eut été là lorsque l'ultimatum autrichien fut remis à Belgrade, le 23 juillet 1914, il aurait empêché la guerre. Il ne la voulait ni pour la Serbie ni pour la Russie et il aurait forcé le gouvernement et le roi Pierre à exécuter ce qui était supportable pour la Serbie en évitant le pire. Dix jours avant l'ultimatum, Hartwig mourait dans le palais de la légation d'Autriche-Hongrie à Belgrade.

Le 10 juillet 1914, à 11 heures du matin, M. de Hartwig faisait demander par téléphone au baron de Giesl, ministre d'Autriche-Hongrie s'il pouvait le recevoir dans la soirée. Le ministre autrichien vint lui-même à l'appareil et Hartwig lui dit qu'il avait à lui faire une communication extrêmement importante. Le baron de Giesl était prêt à recevoir son collègue et il l'invita à souper. Mais Hartwig refusa, car le prince héritier Alexandre dînait chez lui; il serait en tout cas à la légation à 8 heures 30. Entre temps, il était 7 hres du soir. Le prince Alexandre qui avait prévenu l'après-midi le ministre de Russie de ce que son père, l'avait chargé de transporter un message important, arriva à la légation sans escorte. Après le repas, une longue conversation s'engagea, puis le prince s'éloigna.

A 8 heures 30, Hartwig se rendit à la légation d'Autriche-Hongrie. Il semblait très bien lorsque le baron de Giesl le salua dans son cabinet de travail. Il refusa le café noir qu'un domestique voulait lui servir. Le baron de Giesl s'informa tout d'abord de l'état de santé de son collègue. Mais Hartwig changea de suite la conversation et déclara qu'il avait appris qu'on prétendait en Autriche que la légation de Russie n'avait pas mis son pavillon en berne à l'occasion du meurtre récent de l'héritien du trône, l'archiduc François-Ferdinand. C'était un mensonge, le drapeau hissé à la légation s'était simplement enroulé autour du mât. D'ailleurs, Hartwig avait montré par son attitude qu'il n'avait nullement l'intention de se livrer à une manifestation. Après cette introduction qui était plutôt une excuse, Hartwig dit: "J'ai une chose très sérieuse à vous demander, mais vous ne devez me répondre que si vous pouvez le faire en toute franchise. Qu'est-ce que le gouvernement de Vienne veut faire avec la Serbie?"

Le ministre d'Autriche répondit que les autorités impériales voulaient constater si le crime de Serajevo avait été commis par des criminels ordinaires, peut-être par des anarchistes. Si tel était le cas, comme cela s'était produit pour l'assassinat de l'impératrice Elisabeth, le gouvernement austro-hongrois ne rendrait pas plus responsable le gouvernement de Belgrade qu'il n'avait rendu responsable les gouvernements italien et suisse, bien que l'assassin, Luccheni, fut italien et que le crime eut été commis à Genève. Mais si les assassins du prince héritier apartenaient à des associations politiques serbes, ayant préparé peut-être le coup avec la complicité de certaines autorités serbes, le gouvernement de Belgrade devra tout mettre en oeuvre pour éclaircir complètement l'affaire. Mais, même au cours d'une telle enquête, la souveraineté de la Serbie serait respectée. M. de Hartwig parut satisfait de ces explications. Maintenant, il voulait poser ces questions auxquelles le prince héritier Alexandre et le roi Pierre attachaient une si grande importance et auxquelles il avait promis de rapporter la réponse le même soir. Ces questions ne furent jamais posées.

Hartwig pâlissait à vue d'oeil, il râlait et glissa sur le sofa sur lequel il était assis. C'est ce que le ministre d'Autriche déclara aux divers diplomates étrangers. A l'apel de Giesl, le domestique se précipita dans la chambre, accompagnée de la femme du ministre qui frotta les tempes de Hartwig avec de l'eau de cologne. Puis un médecin voisin accourut à son tour. Il ausculta superficiellement Hartwig et déclara qu'il était mort. Bientôt arrivèrent la fille de Hartwig — sa femme résidait à l'étranger—et le chargé d'affaires de Russie. C'est alors que se déroula une scène dramatique. Le chargé d'affaires, Strandmann, demanda: "Pourriez-vous me dire, s'il vous plait ce que M. de Hartwig a consommé ici?" Le ministre d'Autriche, bien que pâlissant sous l'insulte, répondit avec calme: "Rien", en montrant les restes de cigarettes fumées par Hartwig et gisant dans le cendrier. La fille de Hartwig demanda ensuite à l'épouse du ministre d'Autriche de lui montrer le flacon d'eau de cologne dont elle s'était servie.

L'attitude de Mlle de Hartwig et du chargé d'affaires de Russie ne laissait subsister aucun doute: c'était le soupçon de meurtre clairement exprimé. Ils quittèrent tous deux froidement le palais d'où le cadavre de Hartwig fut bientôt emporté.

L'Autrichien a tué le ministre de Russie, s'écria le lendemain matin tout Belgrade, sans que la légation de Russie fit rien pour démentir ces bruits. Mais le gouvernement serbe édita un faire-part pour son grand ami russe sur lequel on pouvait lire: "Mort dans la légation d'Autriche."

Carnet Mondain

Mme G.-G. Power, épouse du ministre des pensions et de la santé, est revenue à Ottawa, hier, après avoir passé une semaine à Québec.

• • •

M. Robert J. Manion, de Montréal, a passé la fin de semaine à Ottawa chez ses parents, l'hon. Dr et Mme R.-J. Manion.

• • •

L'hon. et Mme Hugh Guthrie sont revenus à Ottawa après un bref séjour au Nouveau Brunswick.

• • •

Mlle Fernande Vachon a reçu samedi à un thé et à un "shower" en l'honneur de Mlle Marguerite Pinard dont le mariage aura lieu sous peu. Mme Léon Pinard et Mlle Rollande Pinard présidaient au thé.

• • •

Mlles Marguerite Bertrand, Pamela Jones et Eva Arnold ont reçu à un bridge en l'honneur de Mlle Eva Arnold dont le mariage aura lieu ce mois-ci.

• • •

Mlle Marguerite Pinard dont le mariage avec M. Oscar Olson aura lieu sous peu, a été l'invitée à un déjeûner donnée par un groupe d'amis du service de comptabilité du département des chemins de fer et canaux.

• • •

A l'occasion de leur quinzième anniversaire de mariage, le notaire et Mme Henri DesRosiers ont reçus à un bridge et à un souper au Château-Laurier, samedi soir. Environ 60 invités étaient présents.

• • •

Mme Lionel Baulne, de Timmins, est en visite chez ses parents, M. et Mme Thomas Lavoie, de Hull.

• • •

On s'attend à ce que Mme E.-R.-E. Chevrier, qui a passé trois mois à Trois-Rivières, soit de retour à Ottawa, samedi.

• • •

MONTREAL—
M. et Mme Edouard Montpetit sont revenus d'Atlantic City, où ils ont passé plusieurs semaines.

• • •

QUEBEC—
M. René Turck, consul général de France au Canada, était à Québec en fin de semaine.

• • •

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Jacqueline Lalonde à M. Jacques Fortin, Mlle Madeleine Boivin a reçu à un thé et un shower de bas; les jeunes filles de l'Amicale Jeanne d'Arc, à un déjeuner et shower de verres, et Mlle Cécile Leclerc à un bridge et shower de toile.

Du travail pour 50 de plus cet été

(De notre correspondant)

TEMISCAMINGUE, Québec, 12.— Naissance: — A. M. et Mme Jérôme McGonigal (Rose Brunette), une fille baptisée sous les noms de Marie-Loretta-Anne, parrain et marraine, M. et Mme Trefflé Brunette, grands-parents de l'enfant.

Mme Fred Gauthier (Aurore Sabourin), de Sudbury, Ontario, visitait ses parents et nombreux amis de Témiscamingue la semaine dernière, elle était accompagnée de sa soeur, Mlle Marguerite Sabourin, cette dernière fait une promenade d'une couple de mois.

M. George Irwin, étudiant en médecine à l'Université de Toronto, est en vacances chez son père, M. W. Irwin, télégraphiste du Pacifique Canadien ici.

PLUS DE TRAVAIL

L'écorceur s'est remis en opération la semaine dernière. Trois équipes de 8 heures cette été en sont les préposées. Les années passées, il n'y avait que 2 équipes de 11 et 13 heures. Ce système donnera de l'emploi à une cinquantaine d'hommes de plus.

DEUX DECES

La semaine dernière nous avions a enregistrer 2 mortalités dans notre ville, M. James McDonald à l'âge de 57 ans laissant dans le deuil outre son épouse, un fils, James et une fille tous deux à la maison. Le regretté défunt est mort subitement à son ouvrage.

Mme Thompson est décédée après une longue maladie. Elle était originaire d'Angleterre. Nos sympathies à ces familles.

Samedi dernier, M. et Mme Hector Morin, recevait plusieurs parents et amis à l'accasion du 5ème anniversaire de leur mariage. Etaient présents, MM. et Mmes Louis Morin, John McCann, Albert Ladouceur, Armand Cousineau, Ferdinand Monfette, Lévis Champoux, Godfroye Mallette, Omer Martin, MM. A. Labrosse, E. Morin, A. Cousine, A. Goulet, L. Berlinguette, A. Davidson; Mlles J. Champoux, I. Champoux, Mme Berlinguette et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Il y eut chant, danse et musique. Une magnifique horloge fut présentée. L'on se quitta aux petites heures du matin emportant de cette réunion un bon souvenir.

Dimanche prochain commencera une retraite paroissiale pour les gens de langue anglaise.

Petite Science

D'OU VIENT L'EXPRESSION "se mettre sur son trente et un"?

Se mettre sur a eu autrefois la signification de se vêtir, c'est-à-dire de mettre sur soi, sur le dos. D'où il suit que **se mettre sur son trente et un veut dire:** se mettre sur le dos son trente et un.

Mais cette expression signifiant, dans le langage courant, se vêtir de ce qu'on a de plus beau, pourquoi trente et un exprime-t-il ce plus beau? Voici:

Le trente et un était, au XVIIIe siècle, un jeu de cartes où le point 31 était le plus beau. Par comparaison, et familièrement, on a appelé trente et un le plus bel habit de quelqu'un, et on dit de lui qu'il se mettait sur son trente et un, c'est-à-dire qu'il se mettait — sur le dos — son plus bel habit.

Le dernier mot... et les autres.

La soeur. — C'est assommant, Maurice, avec toi, on ne peut jamais avoir le dernier mot.

Le frère. — Je te conseille de te plaindre: tu as eu tous ceux qui le précèdent.

On jouera Mozart sur les orgues de la chapelle du Roi à Versailles

Une initiative de la Société des études mozartiennes. Le Magnificat de Bach à l'abbaye de Royaumont.

(P. Can. — Havas)

PARIS, 11. — Le 23 mai dans la chapelle du Roi du palais de Versailles dont les orgues furent récemment restaurées, la Société des Etudes mozartiennes donnera un concert de musique spirituelle qui ne comportera que les premières auditions en France des oeuvres du maître de Salzebourg: la "Messe en ut" (K 85) pour choeur à plusieurs voix a capella dont ce sera sans doute la première exécution publique car il ne fut jamais édité en Allemagne ni édité, ce qui est également le cas pour les airs de "Exultate" et "Jubilate" (K 165) connu des seuls musicographes qui les avaient déchiffrés sur le manuscrit de Mozart. Ces derniers airs écrits sur des paroles allemandes seront interprétés par Madame Ria Ginster, soprano réputé de l'opéra de Francfort.

C'est dans une des plus belles propriétés privées des régions parisiennes située dans un petit village à la gloire de Bach, à 35 kilomètres au nord de Paris, l'abbaye de Royaumont, que l'orchestre des concerts Colonne, sous la direction de Paul Paray, exécutera pour la première fois le "magnificat" de Jean Sébastien Bach dont le manuscrit original égaré fut récemment identifié et reconstitué tel que l'écrivit le vieux cantor. L'orchestre complet sera soutenu par la voix des orgues monumentales que le propriétaire de l'abbaye vient de faire installer dans l'ancien réfectoire des moines transformé en salle de msique. L'abbaye de Royaumont est un des plus beaux monuments gothiques de la région parisienne. Construite au début du treizième siècle pour les Bénédictins de l'Ordre de Cîteaux par saint Louis qui y résida fréquemment, elle fut partiellement détruite pendant la Révolution. C'est dans ce cadre romantique pour une fois ouvert au public que sera donné un concert d'un intérêt historique exceptionnel.







"Il est temps, dit le phoque,
de parler de bien des choses."
—pris dans "Alice Through the Looking Glass"

C'est bien. Parlons du temps perdu à trouver un endroit pour stationner vos autos et de la marche forcée que vous devez faire, sur une distance considérable, pour vous rendre au bureau ou au magasin.

Si vous êtes une des personnes qui se servent rarement de leur auto durant les heures d'affaires, vous comprenez combien plus accommodant, économique et libre de soucis est le tramway! Il vous transporte à destination; il vous évite les ennuis du stationnement; il vous sauve du temps et de l'énergie.

Pensez-y. Avez-vous besoin de votre auto toute la journée, chaque jour? Sinon, "montez en tramway".

Non pas sécurité d'abord — mais sécurité toujours!

La Cie des Tramways d'Ottawa

LE TABAC À CIGARETTES,
Au goût meilleur,
La Salle
GROS PAQUET 10¢

IL EST FACILE D'ACHETER
ALABASTINE
Au Canada elle se vend dans 5000 quincailleries, magasins de peinture et

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis ... $7.00 Union Postale ... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

MARDI, 12 MAI 1936

L'Italie, l'Angleterre et la Société des Nations

Le délégué de l'Italie refuse de s'asseoir à la même table que le représentant éthiopien. — Une victoire qui dépasse toutes les espérances. — Les erreurs de la Grande-Bretagne et de la Société des Nations. — Sanctions inutiles.

Le baron Pompeo Aloisi, délégué de l'Italie, a quitté hier la séance du Conseil de la Société des Nations, en guise de protestation contre la présence, à cette séance, d'un représentant de l'Ethiopie et de son ex-empereur, Hailé Sélassié. L'Italie s'oppose à ce qu'un "gouvernement qui n'existe plus" et "un souverain qui a abandonné son trône et son pays" continuent de participer aux délibérations de Genève. Elle veut que la Société des Nations s'incline devant le fait accompli, sinon elle se retirera de cette assemblée internationale, comme l'ont déjà fait le Brésil, le Japon et l'Allemagne.

La rapidité de la pénétration italienne en Ethiopie dépasse les prévisions les plus optimistes. Devant un adversaire discipliné et bien outillé, cette pénétration n'aurait été complète qu'au bout de quelques années. Les armées italiennes ont atteint leur but en sept mois.

Derrière les troupes abyssines qui, pendant un certain temps, avaient pu contenir l'avance italienne, il n'y avait ni troupes de réserve, ni lignes de résistance préparées d'avance, et par conséquent, une fois dispersées, ces troupes étaient dans l'impossibilité matérielle de se réunir à nouveau.

Avant leurs dernières victoires, avant la prise d'Addis-Abéba et la fuite du Négus, les Italiens auraient peut-être accepté le traiter sur la base d'un compromis qui, tout en leur donnant le contrôle d'une partie de l'Ethiopie, aurait laissé au Négus son indépendance sous le couvert d'un mandat sociétaire. Maintenant, ils estiment que les rôles sont renversés et qu'il n'est plus question de conditions de paix. La guerre est finie: l'Ethiopie est italienne, le roi Victor Emmanuel en est le nouvel empereur et l'Italie ne renoncera à aucun des fruits de sa conquête.

La Grande-Bretagne, par l'intermédiaire de la Société des Nations, prétend résister au jeune impérialisme italien, continuer contre lui les sanctions économiques et le frustrer des avantages de sa victoire. Pourtant, Mussolini a déclaré que les ambitions coloniales de l'Italie étaient satisfaites, qu'elles ne convoitaient pas d'autres pays, que les intérêts de Londres au lac Tsana seraient sauvegardés et que l'Italie n'avait aucunement l'intention de menacer l'Egypte sur les frontières de la Lybie.

En refusant de reconnaitre la souveraineté de l'Italie sur l'Ethiopie, l'Angleterre commet une nouvelle erreur qui vient s'ajouter au nombre, assez important, d'occasions où elle s'est nettement trompée. M. Hilaire Belloc, écrivain anglais, les énumère dans la "Revue catholique des idées et des faits:" "Quand apparut le danger irlandais, il fut universellement dédaigné. La rébellion n'avait aucune chance de succès! Elle triomphe. Quand on tenait Constantinople, la perdre était "inconcevable". Les Dominions sauveraient notre situation. Puis vint Chanack. Tous les pays auraient beau renier leurs dettes étrangères, la Grande-Bretagne était l'exception certaine et assurée. Puis vint le manquement anglais. Nous nous trompâmes sur les intentions de l'état-major prussien; nous nous trompâmes sur la nature de la démagogie qui devait emporter le Reich; nous étions convaincus qu'on ne reconstruirait pas de flotte de l'autre côté de la mer du Nord; nous étions sûrs de notre invulnérabilité même par air; entretemps nous affirmions, sans arrière-pensée, l'invincibilité de notre monnaie. La Grande-Bretagne, pourtant, se trompait chaque fois . . . Durant les derniers dix mois, le processus s'accéléra. La nouvelle Italie, pensions-nous, n'oserait pas agir en face de notre concentration navale. Nous échouâmes. L'Italie s'écroulerait sous les sanctions: elle continua son chemin sans être affectée par elle. En tout cas, la guerre abyssine était au-dessus de ses forces. L'Italie marcha à des victoires qui ont contredit tous les calculs de l'espèce."

Ces erreurs de jugement et d'action, en ce qui regarde le conflit italo-éthiopien, n'ont pas accru le prestige de la Grande-Bretagne et de sa vassale, la Société des Nations. Tout s'est passé à Genève comme si le problème capital était, non point de régler l'affaire éthiopienne et de sauver une partie du patrimoine du Lion de Judas, mais bien de renverser en Italie le régime fasciste, en lui infligeant un échec diplomatique et militaire, en tuant moralement son chef.

L'expansion italienne en Ethiopie, conséquence de l'inéquitable répartition des territoires coloniaux au lendemain de la grande guerre, aurait pu être menée à bonne fin par des moyens moins violents et avec la coopération des grandes puissances de Genève, si celles-ci n'avaient pas été aveuglées par leur haine implacable contre l'homme d'ordre et d'idéal qu'est Mussolini. Il aurait été possible, il y a quelques années, d'aider l'Italie à trouver des satisfactions ailleurs qu'en Ethiopie. Même avant le début des hostilités, il aurait été possible d'accorder un protectorat à l'Italie sur une partie de l'empire abyssin et, plus tard, n'aurait-on pas mieux fait de s'en tenir aux propositions de paix Laval-Hoare ?

Aujourd'hui l'Italie est plus forte qu'elle n'a jamais été et la victoire qu'elle vient de remporter n'est pas de nature à amoindrir son amour-propre national. Aussi l'Angleterre et la Société des Nations auraient-elles mieux à faire que de maintenir contre elle des sanctions inutiles. Elles doivent opérer une réconciliation immédiate afin que l'Italie revienne à sa politique de collaboration internationale.

Charles GAUTIER.

BILLET

NOTRE CONCOURS

Vous l'avez aimé, notre Concours ? On n'en peut douter aux centaines de concurrents . . . qui ont persévéré jusqu'à la fin.

D'autres, aussi nombreux peut-être, ont dû faire halte; une distraction aurait égaré un ou deux numéros et voilà qui est un singulier empêchement. Quelques concurrents se sont adressés au "Droit"; hélas ! les éditions etaient épuisées.

La difficulté en a arrêté d'autres, et il n'y a rien que de naturel. On pourrait signaler quelques problèmes dont plusieurs n'ont pas prévu l'élasticité. Ainsi, aurait-on oublié qu'une montagne puisse (ou mieux peut, car il s'agit d'une chose certaine) être un volcan et que tel volcan puisse (ou peut) "battre toutes les hauteurs" ?

L'obscurité des questions n'est-elle pas souvent voulue pour faire éclater la clarté des réponses ? — Si nous avons bonne mémoire, il en est ainsi dans certains examens scolaires . . .

S'il était intéressant, notre Concours, et aimablement pointillé de petites difficultés, une lettre nous le dit, que nous recevons ce matin:

"Nous avons suivi votre concours de photographies avec un intérêt tel que nous ne pouvons nous défendre contre le plaisir de vous offrir nos plus sincères félicitations. Il a suscité chez nos élèves un enthousiasme qui n'a pas failli un seul instant: aussi leur joie fut-elle grande de reconnaitre dans un examen, en vue de l'obtention du brevet, plusieurs questions empruntées à votre concours."

Et maintenant c'est à bâtons rompus qu'il est permis, dans la mesure de la discrétion, de causer encore du Concours.

Ce n'est que samedi le 16 que les noms des vainqueurs seront proclamés. Donc qu'on ne cherche pas ici un rébus ou une charade ou des mots croisés qui laisseraient deviner les noms des lauréats. Encore moins (cela dit sans malice), les noms malheureusement omis sur quelques envois . . .

Problème: Une question peut-elle comporter deux réponses ? Comme le ciel n'est pas plus pur que le fond de mon coeur (concurrents, à quel poète faut-il attribuer ce beau vers ?), il m'en coûte de répondre par l'affirmative. La seule condition, c'est que les deux réponses traduisent exactement la même chose. Ainsi, parler Everest ou Sikkhim, c'est blanc bonnet et bonnet blanc, bien que ce ne soit pas le mont Blanc . . .

Aimeriez-vous savoir d'où nous sont venues les réponses, nous ne pourrions le dire en détail. Mais — et c'est un honneur dont nous leur sommes reconnaissants — croyez que de nombreuses et très importantes maisons d'enseignements ont bien voulu y participer; nous n'en nommons aucuns afin de les traiter avec la plus grande impartialité. De modestes écoles de campagne sont entrées en lice, et bien armées, devons-nous ajouter. Puis qui, au "Droit" n'a pas vu même des vieillards venir porter leur précieuse enveloppe ? Notre Concours était populaire.

Le reste ? il est en points d'interrogation . . . Attendons patiemment jusqu'à samedi, et à tous nos remerciements.

L'un des juges.

AU JOUR LE JOUR

Le tarif sur la gazoline

La réduction du droit douanier sur la gazoline est critiquée par plusieurs qui évoquent déjà le sombre tableau de la fermeture des raffineries canadiennes. M. Charles Dunning prétend, de son côté, que la réduction aidera le consommateur et que le droit existant protégera suffisamment les intérêts bien compris du Canada. Voici toutefois une information, de source américaine, qui semble donner raison à ceux qui critiquent la réduction tarifaire: "New-York—5 mai—La réduction tarifaire canadienne sur les importations de gazoline et de sous-produits du pétrole a eu pour premier résultat d'arrêter les plans de certaines compagnies américaines qui devraient construire des raffineries au Canada, et de stimuler l'exportation de l'essence américaine vers le Dominion; on s'attend à ce que ce pays absorbe le stock de surplus de la gazoline américaine. Sous le tarif en force précédemment, un droit de 2½ sous était payable sur chaque gallon de gazoline importé au Canada. Ce taux avait encouragé l'établissement de plusieurs raffineries dans plusieurs parties du Canada, car il n'y avait aucun droit sur l'importation du pétrole brut. Sous le nouveau tarif qui vient d'être annoncé, le droit ne sera plus que d'un sou par gallon sur la gazoline importée. La plus grande efficacité des raffineries américaines, une économie dans les frais de transport des produits finis, permettront à l'industrie pétrolière américaine de compétitionner sur un pied d'égalité avec les raffineries canadiennes." On voit ainsi qu'une réduction d'un sou et demi par gallon peut révolutionner au Canada l'industrie de la raffinerie de la gazoline; elle peut même mettre sa vie en danger, si l'information est exacte.

Des précisions

Et elle semble très exacte à cause des précisions qu'elle donne immédiatement après ces renseignements généraux. Voici en effet ce qu'elle nous apprend: "La publication du nouveau tarif canadien a été suivi d'une décision de la Standard Oil Company of California de ne pas construire la raffinerie projetée en Saskatchewan. L'Imperial Oil, qui contrôle l'International Petroleum, a d'importantes réserves d'huile brute, principalement au Venezuela, et pourrait obtenir directement sa gazoline des raffineries de la Standard Oil Company of New Jersey qui opèrent au Pérou et dans l'Ile d'Aruba, si l'opération de ses grandes usines canadiennes n'est pas profitable sous le nouveau tarif. Les raffineries étrangères de la compagnie Shell peuvent être aussi employées au même usage, maintenant que le droit sur la gazoline est baissé d'un sou et demi le gallon. Cette réduction, en plus de stimuler les exportations américaines de gazoline, principalement celles des stocks du Texas et de la Louisiane par le Golfe du Mexique, aidera à augmenter l'emploi aux Etats-Unis et, croit-on ici, tendra à retarder le développement de l'industrie pétrolière au Canada." Le rédacteur de la dépêche parait bien au courant de la situation et prévoit avec assez de justesse les avantages que l'industrie pétrolière américaine retirera du changement tarifaire. Nul doute que les raffineries canadiennes éprouveront des difficultés à soutenir la concurrence des Etats-Unis. Il restera à nos importateurs le pétrole de l'Europe balkanique, qui se vend très bon marché et peut satisfaire une demande considerable. Il restera aussi à nos financiers à mettre en valeur les ressources pétrolières du Canada. Jusqu'ici les facilités d'importation ont précisement retardé les travaux de recherche et le développement de l'industrie. Faut-il croire que notre sous-sol ne contient pas de réserves de pétrole ? A-t-on fait des efforts sincères pour découvrir des gisements de pétrole ? Tant que l'on n'aura pas épuisé toutes les expériences et toutes les tentatives, nous croirons que notre sous-sol contient des richesses en pétrole.

Le patronage politique

M. Eugene L'Heureux de l'**Action Catholique** commente une lettre que l'un de ses lecteurs lui envoie au sujet de la façon dont le patronage politique est distribué. Voici les griefs du correspondant: "La position des députés oppositionnistes provinciaux n'est guère avantageuse en ce qui regarde leurs électeurs, écrit-il à M. L'Heureux. Ces hommes sont payés par l'Etat pour agir comme representants d'un comté et voir aux beoins de leurs électeurs. Or, actuellement, ces députés ne jouissent d'aucune influence vis-à-vis l'administration: ce sont les candidats vaincus qui exercent le patronage dans chacun des comtés représentés par un député oppositionniste. J'ai constaté des centaines de cas déjà où des gens ont été contraints de s'adresser au candidat vaincu pour obtenir justice, lequel candidat les a reçus avec des bêtises et des grossièretés, étant donné que le vote de ces gens lui avait été hostile." La distribution du patronage — et l'on entend par là les faveurs ministérielles, les positions dans le fonctionnarisme, l'octroi des contrats aux amis, etc. — est l'une des plaies du régime. Il conduit directement à un non-sens. Voyons ce qui s'est passé dans notre région au lendemain de l'élection du 28 juillet 1930. Dans les deux comtés d'Ottawa et dans le comté de Hull, trois députés libéraux avaient été élus. Mais avec la victoire de M. Bennett, ces messieurs devinrent oppositionnistes. Il s'agissait d'exercer le patronage dans ces trois comtés. On s'est adresse aux candidats défaits. L'un d'entre eux s'en est remis à un intermédiaire qui bientôt s'est cru un important personnage. Tous les électeurs de son comté qui désiraient des positions dans le fonctionnarisme devaient passer par lui. Or il n'avait aucune responsabilité. Il pouvait promettre à satiété. Il n'avait de compte a rendre à personne. On devine facilement ce qui a pu se passer. Pendant ce temps le député élu regardait agir ses adversaires. Il était cependant payé par l'Etat pour remplir ses devoirs parlementaires. Mais il n'avait absolument rien a dire sur ce que le distributeur du patronage manoeuvrait dans l'ombre. Un tel régime touche vite le sommet du tripatouillage. A Québec, nous imaginons que les choses doivent se passer de la même manière. Et nous comprenons l'indignation du correspondant de l'**Action Catholique.** Mais comment remédier au mal ? Si l'on ne touche pas au régime du double parti, si l'on ne change pas l'habitude de priver le député oppositionniste de ses droits de representants du peuple, rien ne servira de protester. Les profiteurs auront toujours raison contre nous.

L. R.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 12 MAI 1916

La motion Lapointe-Devlin sur la question bilingue est battue par un vote de 107 voix à 60. Magistral discours de M. P.-E. Lamarche, député de Nicolet. Plusieurs députés conservateurs de langue française votent en faveur de la motion.

M. Ferguson, ministre intérimaire de l'Instruction publique en Ontario, déclare que l'unique but du règlement XVII est de permettre aux enfants Canadiens français d'apprendre l'anglais le plus vite possible. L'enseignement en français d'après lui, ne doit se faire qu'en fonction de l'anglais. Dès que celui-ci est suffisamment compris, le français doit disparaitre.

Les exécutions de rebelles en Irlande créent un fort mouvement de réaction chez le peuple.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Déboursé de pauvres gens!

LE CANADA — Un employé de Radio-Etat, M. Powell, a révélé quelques statistiques intéressantes au comité de la radio au sujet des déboursés faits par les différents partis politiques pour les émissions radiophoniques pendant les campagnes électorales d'octobre et novembre derniers.

Pour les élections fédérales les partis politiques ont payé à Radio-Etat la somme de $132,277. Le déboursé des conservateurs fut de $85,000, celui des libéraux de $46,000, celui des "restaurateurs" de $5,000 et celui de la C.C.F. de $300. Et cela seulement pour la location du réseau national sans compter les émissions locales.

Notons encore que les seules émissions des stupides et inutiles propos de "Mister Sage" ont coûté environ $10,000 au parti conservateur. On ne dira pas que les tories ne se sont pas fait rouler d'importance au moins une fois. —

H. G

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Premier établissement anglais

C'est plutôt curieux qu'après un siècle de vains efforts, le début d'établissements anglais et français en Amérique ait presque coincidé. Sous le règne d'Elisabeth on multiplia vainement les tentatives d'établissement. L'Angleterre, tout comme la France et l'Espagne, réclamait la propriété de la côte de l'Atlantique dont elle avait baptisé une partie importante sous le nom de Virgine en l'honneur de la reine. C'est le 13 mai 1607, qu'une centaine de colons débarquèrent à l'embouchure de la rivière James pour fonder Jamestown en Virginie, ville ainsi nommée en l'honneur du roi Jacques 1er. A cet endroit marécageux, où l'on ne trouve plus aujourd'hui que tombeaux et ruines, prit racine le plemier établissement anglais en Amérique.

En moins de 12 ans, Jamestown donna à l'Amérique deux institutions fort opposées: le gouvernement représentatif et l'esclavage des noirs. L'établissement de Jamestown suivit de deux ans celui de Port-Royal et précéda d'un an la fondation de la ville de Québec. Durant un siècle et demi, la France et l'Angleterre combattirent à peu près sans arrêt pour conquérir la suprématie sur le continent américain où ces deux pays avaient fondé des établissements à peu près à la même époque.

VIENT DE PARAITRE.

"LEUR INQUIETUDE"

Par François Hertel.

"Leur Inquiétude"? Celle des jeunes. On parle beaucoup de notre jeunesse. On cherche de plus en plus à conquérir ses suffrages, parce qu'on la sent de plus en plus s'éveiller à l'inquiétude. Quelques-uns, les plus sincères, et François Hertel est de ceux-là, lui tendent la main, la regardent avec sympathie parce qu'ils savent que c'est elle, et elle seule qui nous rendra une Patrie délivrée des jougs et de la servitude.

L'auteur, on le devine, a connu, compris et aime les jeunes. C'est ce qui donne tout de suite à son ouvrage une tonalité que chercheraient en vain les écrivailleurs dont les propos sur la jeunesse empruntent à une vaine éloquence tout leur intérêt.

Ce livre "n'est pas une vaine apologie de l'inquiétude" dit en commençant François Hertel; mais qu'on n'aille pas croire qu'il "se soucie du suffrage des encroûtés, des satisfaits": il est et ne veut être qu'un plaidoyer pour la vie.

"L'inquiétude, en somme, est la position de l'être contingent par rapport au nécessaire. Celle de l'adolescent mérite, plus que toutes les autres, de porter le beau nom d'inquiétude humaine, parce qu'elle est une synthèse parfaite, bien qu'obscure et inconsciente, de toutes les inquiétudes". Aussi est-il logique de croire que "son absence complète chez un jeune est un signe évident de médiocrité". L'auteur va même jusqu'à souhaiter "que l'on ne dise que très tard "adieu à une inquiétude". C'est sur son gibet crucifiant, dit-il, que s'inaugurent les plus belles vies d'hommes".

Après avoir analysé l'inquiétude, cele de la jeunesse contemporaine et plus particulièrement celle des jeunes Canadiens-français, Hertel indique dans quel sens devra s'orienter leur action. Puisqu'une âme n'est vraiment mûre pour l'action qu'après avoir connu l'inquiétude, on peut tout espérer d'une jeunesse qui aura jeté sur la vie et sur elle-même un regard aussi lucide. Le chapitre intitulé "Contribution à l'histoire du futur" nous donne une vue d'ensemble du problème politique qu'il appartiendra aux jeunes de résoudre s'ils ne veulent pas périr.

Ce livre, très dense, est écrit d'une plume nerveuse, extrêmement souple. Il a des raccourcis saisissants et s'appuie sur une documentation très riche, utilisée sans lourdeur. Son accent de sincérité, son mépris du conformisme, l'esprit patriotique qui l'anime, tout concourt à faire de "LEUR INQUIETUDE" le bréviaire du jeune Canadien-français, que ses aînés eux-mêmes liront avec intérêt et profit.

On trouve "LEUR INQUIETUDE", par François Hertel, en vente au prix de $0.75, aux Editions de Jeunesse (A.C.J.C.), à la Paldestre Nationale, Montréal, et aux Editions Albert Lévesque, 1735, rue Saint-Denis, à Montréal.

Le prélude dans la fin . . .

(Suite de la première page)

Le Souverain Pontife parla aussi contre le communisme, comme il l'a fait hier, disant qu'il est une embûche à la dignité individuelle, à la sainteté de l'ordre familial, à la sécurité du consortium civil et pardessus tout à la religion.

Sa Sainteté parle des progrès du communisme en Russie, au Mexique, en Espagne, en Uruguay et au Brésil, disant qu'il s'est développé en ces pays par la propagande qui n'épargne rien.

Le Saint-Père s'élève aussi contre le néo-paganisme, avec lequel, dit-il, l'immoralité s'allie si facilement et presque inévitablement, bien que cela se fasse peut-être sous le déguisement d'une civilisation matérielle raffinée.

Le Pape a béni l'exposition des journaux, d'un trône élevé dans la Cour des Pins.

Cent douze journaux catholiques sont représentés à cette exposition, qui se tient dans un édifice temporaire. Parmi les principales nations, l'Allemagne et la Russie ne sont pas représentées. On dit au Vatican que Hitler a désapprouvé la participation allemande.

Dans son allocution, le Saint-Père a établi clairement une ligne de démarcation entre l'Eglise et l'Etat et a déclaré que l'Etat empiétait sur les domaines de l'Eglise. L'Eglise catholique, dit-il, n'a pas du tout l'intention d'usurper quoi que ce soit qui appartienne à la politique, ainsi appelée justement conformément à sa fin. Le Pape dit cependant que la politique crée pour l'Eglise catholique romaine toutes sortes de difficultés, qu'elle nuit à ses activités dans ces vastes champs qui sentent un plus grand besoin de l'Eglise et pourraient le plus en profiter, comme la jeunesse, la famille, les écoles, les journaux et les masses populaires. L'Eglise, continue-t-il, reconnait à l'Etat sa propre sphère d'action. Elle l'enseigne et en commande consciemtieusement le respect. Mais elle ne peut admettre que l'Etat fasse moins pour la morale, et elle ne peut oublier les préceptes de son Divin Fondateur, qui a commandé à l'Eglise de veiller à la morale où elle se trouve et où elle doit se trouver.

Pie XI attire aussi l'attention sur deux pays qui n'ont pas envoyé de représentants à l'exposition, la Russie et l'Allemagne.

Préparation à la vie catholique

(Résumé d'un Cours d'Action Catholique par le R. P. P. Archambault, S.J., à l'Université Laval de Québec.)

Si l'Action catholique exige de ses dirigeants de hautes qualités, dit le conférencier, elle leur aide, en retour à les acquérir, elle forme des hommes de caractère, elle développe leur intelligence, elle les élève peu à peu à un niveau supérieur.

C'est une vérité sur laquelle Pie XI est revenu souvent, comme pour l'enfoncer dans les esprits et réfuter à l'avance les objections que cet ensemble de qualités pourrait soulever.

Aussi dans sa lettre Quae Nobis au cardinal Bertram, il commence par dire que le but premier et principal de l'Action catholique est pour chacun de poursuivre sa propre perfection; un peu plus loin il rappelle que l'Action catholique assure à ses membres une meilleure formation religieuse et civique, c'est-à-dire une piété solide, une connaissance profonde de la vie religieuse, une vie d'une intégrité parfaite, toutes vertus dont la privation ne permettrait pas d'exercer avec fruit l'apostolat hiérarchique. Et vers la fin: l'Action catholique rendra ses adhérents plus aptes à remplir des fonctions publiques grâce à une sévère formation à la sainteté de la vie et à l'accomplissement des devoirs chrétiens. N'est-elle pas destinée conclut Pie XI, à procurer à la société ses meilleurs citoyens?

Aussi les organisations d'Action catholique s'efforcent-elles, partout où elles sont établies, de procurer à leurs membres cette formation nécessaire.

Dans presque tous les pays on s'occupe maintenant de donner aux fidèles une initiation générale à l'Action catholique, des cours sur sa nature, son objet, ses moyens.

Ainsi, pour nous borner à quelques exemples, en Italie, l'Université grégorienne possède une chaire d'Action catholique. On y donne aussi des cours aux religieuses enseignantes. En Pologne, le cardinal Hlond a fondé en 1927 à Poznan une Ecole sociale dont le but est de former des dirigeants d'Action catholique. En Argentine, il y eut dans lse principales villes des Semaines d'Action catholique afin de donner aux laïques une véritable idée de sa nature et de son organisation.

Au Canada deux de nos Universités catholiques — Laval et Ottawa — ont actuellement des cours régulièrement constitués et suivis d'examens.

Mais ce premier travail n'est qu'une initiation, une préparation extérieure. La vraie formation se fait dans l'Action catholique elle-même où dans ses oeuvres auxiliaires. Formation double: à la fois intellectuelle et morale, puisque l'Action catholique réclame des esprits éclairés et des volontés énergiques.

En quoi consistera la formation intellectuelle? Dans l'acquisition de la doctrine catholique, doctrine religieuse proprement dite et doctrine sociale. Les deux sont requises. Quel moyen emploiera l'Action catholique? Il en est plusieurs à sa disposition. Le plus simple et en même temps le plus approprié et le plus efficace, c'est encore le cercle d'études. Chaque groupement paroissial devrait en posséder un. Mais comme il s'agit surtout de formation doctrinale, il y faut la direction d'un maitre qui s'occupe activement des membres, qui se donne la peine de les instruire.

La formation morale est non moins nécessaire. Entre tous les moyens que l'Eglise met à notre disposition, Pie XI signale les Exercices Spirituels. Il les recommande comme la véritable école de formation à l'apostolat, de préparation à l'Action catholique.

Trois bienfaits, d'après l'encyclique Mens Nostra, découlent des retraites fermées. Elles opèrent un triple renouvellement: renouvellement des certitudes de la foi, renouvellement de l'homme intérieur, renouvellement du zèle apostolique.

Or ce triple renouvellement correspond précisément aux trois vertus nécessaires aux catholiques d'action: une foi vive, une vie intérieure profonde, un amour ardent de Dieu et des âmes.

Sous l'action des Exercices, on ravive et éclaire sa foi. Le retraitant comprend mieux d'où il vient, où il va, par quel chemin il atteindra sa fin.

On affermit aussi sa vie intérieure Ce contact avec Dieu, loin du bruit, dans la solitude, sous la direction d'un maitre éclairé, fait mieux apprécier les choses éternelles, la nécessité de la perfection, de la sainteté.

On y réchauffe enfin son zèle. N'a-t-on pas appelé les maisons de retraite des fabriques d'apôtres. C'est là, a dit Pie XI, que les âmes sentent s'allumer en elles la flamme de l'apostolat.

Mais ces retraites pour donner tous leurs fruits exigent certaines conditions. Le travail personnel d'abord, c'est-à-dire la réflexion, la méditation, et d'après un plan bien ordonné, comme sont les Exercices de saint Ignace que les Souverains Pontifes ont particulièrement recommandés. Le silence, extérieur et intérieur. Un espace de temps convenable, quelques jours dit le Pape, pour que l'âme puisse se pénétrer des vérités qui lui sont exposées. Un groupement, enfin, homogène et pa strop nombreux.

Sans ces conditions, les Exercices spirituels pourront bien donner quelques résultats, ils ne produiront pas cette réforme intérieure profonde, cette rénovation individuelle et sociale qu'on est en droit d'en attendre d'eux.

Le R. P. Archambault cite, en terminant, la lettre récente du Souverain Pontife au cardinal patriarche de Lisbonne dans laquelle Pie XI insiste sur l'importance de former d'abord une élite, un petit groupe de dirigeants. "Il faut se soucier davantage de la qualité que de la quantité des militants"

ARGENTERIE
Rogers Bros., 1847

Dans le nouveau modèle Her Majesty **½ prix**

La réputée argenterie Rogers Bros 1847, réputée dans tout le pays, incomparable en qualité et beauté. Une semaine durant, à MOITIE PRIX.

Service de 34 pièces pour 8 personnes, $21
Régulier $42.00

Huit de chacun, couteaux à dîner ou dessert, fourchettes à dîner ou dessert, cuillers à thé, cuillers à dessert, couteau à beurre, coquille à sucre.

Murphy-Gamble

Pour bien élever votre enfant

(17)

Une aide, une force, une protection

Pourquoi, parents d'enfants gâtés, refusez-vous à vos enfants l'aide la plus puissante qu'ils devraient trouver en venant au monde? Par suite de votre ignorance, de votre imprudence, de vos préjugés, vous privez ces faibles forces, ces fragiles d'une protection; vous retirez une arme à ces jeunes êtres que les difficultés de la vie menacent. Cette arme, cette force sont entre vos mains et vous les cachez: cette protection dépend de votre coeur et vous restez inertes. Osez dire maintenant que vous aimez vos enfants! Vous ne pouvez les aimer puisque vous leur enlevez l'aide dont ils ont le plus besoin des qu'ils viennent au monde et dont ils auront longtemps besoin: votre autorité.

Je sais que vous n'avez jamais considéré ce devoir de paternité sous cet angle protecteur. Cependant, c'est un fait. C'est là une loi naturelle plus rmarquable encore dans la vie des hommes que dans celle des animaux, mais qu'on trouve déjà dans ceux-ci: Le petit oiseau n'apprend à voler que sous la direction et les ordres, pour ainsi dire, de ses parents qui stimulent et éclairent ses instincts. D'autre part, si l'homme conscient et inteligent a le pouvoir de modifier lui-même, sa volonté doit subir l'action d'une volonté supérieure; et cette éducation de la volonté par une autre volonté se realise par l'autorité.

Suivant l'autorité, l'éducation sera bonne, médiocre ou mauvaise. A vous, parents, de décider ce que vous voulez pour vos enfants.

L'éducation sera bonne si vous donnez cette aide, cette force, cette protection de l'autorité.

Et voilà que vous vous étonnez: l'autorité ne peut-être une aide: elle écrase! . . . Elle ne peut-être une force: elle annihile? Elle ne protège pas, mais elle fait souffrir!

Trois erreurs: Votre autorité, en imposant à l'enfant de bonnes habitudes, lui rendra la vie facile; insuffisamment tenu et dirigé, il risque de prendre ces mauvaises habitudes qui troublent toute une existence et nous donnent ces inutiles et ces ratés, parasites de la société; votre autorité n'écrase pas, car elle laisse une certaine initiative: elle montre la route, l'enfant y marche seul; s'il s'égare, la réprimande ou la punition de l'autorité le remettent sur le bon chemin; l'enfant sera d'autant plus aidé par votre autorité qu'il y croira; et il y croira si vous lui donnez la foi par votre bon exemple qui lui impose le respect et par votre esprit de justice qui lui donne confiance.

Votre autorité est une force pour l'enfant, parce qu'elle forme sa volonté pour toujours et que toute sa vie, bonne ou mauvaise, dépend de sa volonté, forte ou faible. En apprenant l'enfant à obéir, vous faites faire à sa volonté un exercice d'assouplissement. Or vous savez que les exercices d'assouplissement conduisent les muscles à une grande résistance et les rendent propres aux grands efforts... La volonté de l'enfant ainsi fortifiée sous le régime de votre sage autorité, loin d'être annihilée, se dégagera des indécisions, des fluctuations, des hésitations, de la peur, des craintes chimériques . . . qui arrêtent trop souvent les élans les plue généreux, les meilleures activités, et cette volonté exercée à vouloir la vôtre saura vouloir "vouloir". Car l'éducation n'a-t-elle pas pour but de mettre l'enfant à même de se diriger de mieux en mieux dans toute sa vie . . . Or, l'éducation qui n'est pas basée sur l'autorité n'existe pas. Mais basée sur l'autorité, l'éducation est la plus forte puissance humaine.

Votre autorité protège l'enfant, loin de le faire souffrir! elle le protège contre ses propres faiblesses en développant sa volonté forte et droite; contre les menaces de ses passions que vous lui apprenez à dominer par l'obéissance aux préceptes de morale; contre les difficultés et les dangers de la vie qui ne peuvent lui être épargnés malgré toute prévoyance, toute sollicitude, toute prudence. Avec votre autorités vous lui aurez appris à être calme devant les complications imprévues de l'existence; à ne point se décourager devant les coups répétés de l'épreuve; à supporter la maladie avec patience et les ingratitudes avec philosophie . . . Si vous parlez avec cette autorité souveraine et élevée qui est l'auréole des parents et qui met à leur insu les enfants sous la puissance de leur coeur, toute sa vie, votre fils, votre fille se souviendra que vous lui avez dit: Sois bon! . . . sois fort! . . . Soit miséricordieux! . . . Fuis les faux amis!... Rends le bien pour le mal!... Sois généreux.

Le souvenir de vos conseils, de vos avis, de vos ordres, si je puis employer ce mot très fort, ce souvenir jaillira comme une lueur dans les rudes moments de l'existence où ils auront besoin d'une protection contre les douleurs, contre leurs propres colères, contre la haine d'autrui, contre les révoltes de leur conscience. Et ne croyez-vous pas que vous aurez ainsi assuré leur bonheur dans la paix!...

Jehanne DORVEAUX.

(Tous droits réservés)

Que je meure de la mort des justes

Demandons-lui la grâce d'être preservée de la mort subite et imprévue.

Puis la grâce d'une bonne mort. La bonne mort, c'est la mort en état de grâce, dans la charité de Dieu, precedée d'une sincère confession, de la réparation des scandales qu'on a pu donner, des offenses dont on a touché le prochain; — c'est surtout la mort précédée du saint Viatique.

Le saint Viatique, la réception de ce Jésus qui est mort pour nous racheter, qui est le pardon et la rédemption, la confiance et la force, et qui vient en nous en personne pour nous appliquer tous les fruits de sa Rédemption, nous donner tous ses secours, nous assister dans ce dernier combat et nous permettre de faire ce dernier voyage appuyé sur son bras, le tenant par la main; plus que cela, portés sur ses épaules comme la brebis bien-aimée, longtemps égarée peut-être, mais définitivement retrouvée pour toujours!

Oh! quelle force, quelle sécurité que le saint Viatique! Le saint Viatique bien reçu, c'est le ciel assuré! Supplions donc la douce Mère, par le Viatique qu'elle reçut, de nous accorder la même grâce.

Puis demandons-lui d'accompagner son Fils à notre chevet; de nous encourager par son sourire — Douce mort que celle que protège, qu'illumine, qu'adoucit la présence de Marie! Son image qu'on baise d'une lèvre refroidie, son chapelet qu'on égrène encore d'une main déjà crispée par la mort qui gagne, son doux nom qui bourdonne encore à notre oreille, comme une voix du ciel dans le lointain, alors que fermée déjà aux bruits de ce monde, elle n'entend même plus les paroles de consolation des amis et des proches!

Prions aussi pour tous les moribonds.

Le Petit Messager du T. S. S.

Un nouvel hôpital

Confrères d'Hippocrate, lisez cet appel:

Vicarius Apostolicus Basutolandensis
P. O. Roma Via Maseru Basutoland, S. A.
le 22 octobre 1935.

Nous ouvrirons sous peu l'hôpital de Roma dans la presque extrême pauvreté. Mais quels services cette institution va nous rendre!

J'ai fait appel au Canada pour obtenir des médecins missionnaires comme dans les autres pays. Partout on m'a répondu par le silence. Cependant je sais que cette profession est plus qu'encombrée chez nous (au Canada). C'est le dévouement qui manque. Les pays protestants comme l'Angleterre et l'Allemagne nous font la leçon. Ne trouverons-nous pas chez-nous en dehors des Congrégations religieuses des âmes généreuses qui voient un peu plus haut que le dollar et qui consentiraient à faire leur petite part de dévouement pour nos chers malades des missions étrangères? J'ai actuellement le service d'un médecin anglais et d'un Allemand. Ils se mettent généreusement au service de notre noble cause. Je crois que les médecins du Canada viendraient s'ils étaient poussés par une épouse dévouée qui a de la sympathie pour les missions.

Je me recommande donc à vos bonnes prières ainsi qu'à celles de vos amis.

Votre humble serviteur en N.-S. et M. I.

Joseph BONHOMME,
Vicaire Apostolique.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL MARDI 12 MAI 1936

—CALENDRIER—

MERCREDI 13 MAI 1936 — 134e jour de l'année
Lever du soleil 4.27 — Lever de la lune 0.18
Coucher du soleil 7.15 — Coucher de la lune 10.39
QUARANTE-HEURES
Lemieux, 12, 13, 14 mai
FETE DU JOUR
S. Robert Bellarmin, confesseur et docteur

LA FÊTE DES ARBRES S'EST TERMINÉE PAR UN BANQUET HIER SOIR

Son Honneur le maire Lambert, un grand nombre d'échevins et de citoyens de Hull témoignent par leur présence, de leur encouragement à la cause de l'embellissement.

M. VICTOR BARRETTE

"Ce travail d'embellissement, entrepris par la Chambre de commerce junior, et aujourd'hui couronné par la présence à ces agapes, des autorités civiles de Hull, des représentants des différentes sociétés hulloises, doit durer. Il ne faut pas que tant de nobles efforts soient oubliés." C'est en ces termes que M. Victor Barette, rédacteur au "Droit" a demandé à tous ceux qui ont assisté hier soir, au Standish Hall, au banquet donné en l'honneur de la reine des arbres de collaborer à la campagne d'embellissement annuelle de la Chambre de commerce junior de Hull.

M. Alphonse Fournier, député fédéral de Hull, a profité de la circonstance pour protester, par voie de la radio, comme tous les discours ont été irradiés, contre les paroles que M. T.-L. Church, député fédéral de Broadview, a prononcées, au parlement, sur les habitations de Hull. "Nous n'avons pas de "slums", ainsi que l'a soutenu ce député, a déclaré M. Fournier et, avant de parler, M. Church devrait se renseigner". M. Fournier a fait cette mise au point, en commentant une résolution de protestation que la Chambre de commerce junior de Hull a envoyée au député fédéral de Broadview.

TABLE D'HONNEUR

Mlle Marcelle Amyot, 281, boulevard St-Joseph, qui personnifiait la reine des arbres, a présidé le banquet. A la table d'honneur avaient pris place Son Honneur le maire Théo. Lambert et Mlle B. Lambert; Mme et M. Arthur Loyer, président de la Chambre de commerce junior; M. et Mme Camille L'Heureux, vice-président de la Chambre de commerce junior; M. et Mme Paul Lemay, secrétaire de la Chambre de commerce junior; M. Victor Barette, rédacteur au "Droit", M. Alphonse Fournier, député fédéral de Hull; Me J.-E. Gaboury, M. J.-Aurèle Gratton, président du comité d'embellissement et Mlle Germaine Trépanier; M. Rémi Chevrier, en charge du comité de réception.

Les demoiselles d'honneur de la reine des arbres occupaient une table spéciale. Mlle Annette Charron était accompagnée par M. F.-G. Ardouin trésorier de la Chambre de commerce junior de Hull; Mlle Gilberte Huneault, par M. A.-W. Monette; Mlle Jacqueline Bates, par M. Albéria Cloutier; Mlle Cécile St-Laurent, par M. Léo Dubuc; Mlle Cécile Bélanger, par M. Albert Laurin; Mlle Muriel Moore, par M. W. Gardiner; Mlle Berthe Gadbois, par M. Armand Benoit; Mlle Gabrielle Auger, par M. A. Auger; Mlle Lucienne Galarneau, par M. Robert Gougeon.

NOMBREUX CONVIVES

On remarquait parmi les convives: M. F. Caron, avocat conseil de la Chambre de commerce junior; M. et Mme René Roger, président du comité industriel; l'échevin Emile Dompierre et Mme Dompierre; l'échevin Jules Laverdure et Mme Laverdure; l'échevin F. Tremblay; l'échevin Dagenais; l'échevin Georges Bilodeau; l'échevin Achille Morin, M. Emile Bond, directeur du service des incendies; M. Théo. Lanctôt, ingénieur de la ville; M. J.-E. Laflamme, directeur-gérant du Syndicat d'initiative; M. et Mme J.-A. Lalonde, M. et Mme Achille Couture, M. et Mme Léon Leblanc, M. et Mme J.-J. Reinhardt, M. et Mme Roméo Quéry, M. et Mme Aldoria Daigle, M. Ernest Howe et Mlle Julia Thibault, M. et Mme W. Lapensée, M. et Mme Louis Labelle, M. et Mme M. Tomaro, MM. J.-E. Décosse, H. Lessard et A. Larose; M. Aurèle Pilon et Mlle Cécile Thibault; M. Arthur Vézina et Mlle Yvonne Davidson; M. et Mme Samuel Caron, M. Henri Davidson, M. et Mme Gordon Moore, Mme B. Moore, M. A. Mallon, M. Foster Johnson et Mlle Bertha Moore, Me James Millar, M. et Mme Albert Amyot, M. J.-P Trépanier et Mlle Thérèse Amyot, M. Lucien Dussault et Mlle Carmen Amyot, M. et Mme Charles Amyot, M. et Mme Conrad Amyot, M. Sylva Kipp, le docteur et Mme A. Morissette, M. et Mme P.-V. Leduc, M. Raymond Boucher et Mlle Yvette Charron, MM. Ubald St-Jean et Maurice Miron; Mlles Lucille et Marguerite Deriger; Mlle Georgette Gadbois; M. J.-M. Lavigne et M. Conrad Lemieux; M. et Mme Hector Bélanger; M. Alfred Harper et Mlle Colette Labelle; M. et Mme Georges Daigle; MM. Lionel et Donat Limoges et autres.

Le banquet avait été organisé par le comité d'embellissement de la Chambre de commerce junior. Les membres sont: J.-Aurèle Gratton, président; Arthur Vézina, Léo Dubuc, Eug. Therrien, Albert Laurin et Rémi Chevrier. Une série de courtes allocutions furent prononcées et irradiées par le poste CKCH sous la direction de M. Alexandre Dupont.

BIENVENUE AUX INVITES

M. J.-Aurèle Gratton, président du comité d'embellissement, souhaita aux invités la bienvenue.

M. Gratton remercia tous ceux qui, par leur présence, avaient tenu à encourager le mouvement de la Chambre de commerce junior de Hull. "Votre participation à ce banquet, dit-il, est une preuve que vous voyez d'un bon oeil notre mouvement, qui ne cherche rien autre chose que l'avancement de la ville de Hull. M. Gratton félicita la reine des arbres et ses demoiselles d'honneurs, puis attira l'attention sur la nécessité de la collaboration de toutes les classes pour mener à bonne fin la campagne d'embellissement de la Chambre de commerce junior de Hull. Le président du comité d'embellissement remercia également les journaux et le poste CKCH pour leur coopération.

LE CONFERENCIER

M. Arthur Loyer, président de la Chambre de commerce junior de Hull, présenta ensuite M. Victor Barrette, en termes choisis. M. Barrette, prononça l'allocution suivante:

"Il est des initiatives, si belles dans leur conception, si fécondes dans leurs résultats, que ce n'est pas trop, pour les louer, du triple hommage de la radiophonie, de la presse et de l'éloquence. Et, bien que modestes à leur début, hardies dans la suite, et déjà couvertes d'applaudissements, il faut quand même les voir largement comprises, généreusement adoptées, et se dire pour la proclamer ensuite très haut: Ceux qui en sont les auteurs, ceux-là savent aimer et servir leur pays, leur région, leur ville. De ceux qui multiplient, par de ferventes campagnes d'idées, des témoignages brillants de leur violente et juste amour pour leur chère ville de Hull, n'allez pas les chercher ailleurs: ils sont ici, à mes côtés; vous êtes leurs hôtes comme je suis leur hôte. Aussi, ne pourrais-je mieux remercier, monsieur le président et ses collègues de la Chambre de Commerce Junior, qu'en demandant aux invités de ce banquet et aux auditeurs invisibles, de bien retenir ce nom: il est aujourd'hui à l'honneur et il existe de grandes espérances.

UN BEAU SPECTACLE

"Mes dames et Messieurs, c'est un beau spectacle que vous donnez ce soir. C'est un enseignement de beauté que vous voulez fixer dans la mémoire, une leçon de civisme que vous désirez graver dans les coeurs. Nous sommes ici, pour que Hull grandisse sous des ombrages plus frais, et sous un ciel plus riant. Nous sommes ici également pour que l'arbre qui va reverdir, la fleur qui s'épanouira bientôt, la haie qui clôra la maison familiale, soient aimées par tous les âges, entretenues par la joie d'ajouter à la beauté de la cité, gardées par le respect et l'orgueil. Ces couleurs qui vont monter de la terre, exprimeront maintenant la douceur de vivre chez vous; elles feront désormais, si vous êtes fidèles, le décor assaini, reposant, de votre vie quotidienne. Que tous ceux d'entre vous, Mesdames et Messieurs, qui ont répondu ou répondront à l'admirable campagne d'urbanisme lancée par la Chambre de Commerce Junior, se glorifient d'apporter à votre ville cette parure et ces parfums. Il suffit d'un peu de goût, de sens des nuances, pour fixer sur une muraille grise une ville qui ne tend qu'à y jeter le voile de son vert feuillage. Ce lopin de terre, dont on ne savait que faire, le voici égal du blanc rosissant des hortensias. Ailleurs, une pièce de verdure, et cela semble un tapis jeté devant l'hôte qu'on veut honorer. Que les peintures soient rafraîchies, que les porches et les balcons apprennent qu'ils peuvent être aussi des corbeilles où les lierres saluent au passage ceux qui frappent à votre porte. Que tel mur mitoyen dérobe sa banalité sous l'ampelopsis, la rose trémière—cette fleur d'une joie triomphante—, et ce n'est plus la pauvreté désolée qui apparaît, mais la modeste demeure où l'on est capable de manifester par le respect et les couleurs dont on la couvre, qu'elle renferme, non une population, sans idéal, boudeuse et ennuyée, mais des familles qui aiment rayonner au dehors l'ordre qui règne au foyer et le contentement qui règne dans les coeurs. La beauté est essentiellement rayonnante; et voilà pourquoi elle est le vêtement irremplaçable de la joie. La vie des villes nous éloigne de la nature; ramenons la nature vers nous: c'est le secret d'oublier les misères propres aux grandes agglomérations, et celui de retrouver beaucoup de la paix heureuse de la vie des champs. Aussi, en vous invitant, par des fêtes comme celle d'hier, par ce souper de famille, par la visite des classes, à entrer dans un vaste mouvement d'embellissement, la Chambre de Commerce Junior fait-elle une oeuvre de très haute portée civique et éducatrice. Il faut plus que l'en féliciter, il faut l'en remercier, et de la manière la plus pratique. Et c'est ici que je me permettrait, pour votre profit à tous, d'adresser un mot aux pères et mères de famille, ainsi qu'aux éducateurs:

LES ENFANTS ET L'EMBELLISSEMENT

Ce travail d'embellissement, entrepris par la Chambre de Commerce junior, et aujourd'hui couronné par la présence à ces agapes des autorités civiles de Hull, des représentants de la Commission scolaire et des sociétés hulloises, doit durer. Il ne fut pas que tant de si nobles efforts soient oubliés. Et c'est aux enfants, qu'il importe maintenant d'apprendre que c'est un devoir, et le plus doux, de contribuer à la réputation artistique et morale de la ville qu'on a l'honneur d'habiter. Etre propre, c'est être courtois pour son prochain, c'est affirmer un droit d'être respecté. L'enfant qui cultive "son" jardinet, l'enfant qui soigne "ses" fleurs, "son" parterre, celui-là enseigne l'ordre, la propreté, le bon goût, à ses camarades. Lui aussi, comme les maitres et les parents qui collaboreront par une surveillance quotidienne aux intentions des initiateurs, lui aussi est un professeur de beauté et d'esprit civique. Puisse la cité de Hull trouver chez elle une jeunesse éprise de vertus qui font les villes heureuses pour elles-mêmes, et de bon accueil et d'aimable souvenir à ceux qui jouissent de sa traditionnelle et très française hospitalité.

"Une fois de plus, je veux remercier la Jeune Chambre de commerce d'avoir choisi un des employés du "Droit" pour s'unir à vous en cette fête de famille. Ce journal et ses rédacteurs ne sont pas tout à fait étrangers au mouvement qui honore aujourd'hui votre ville. Au nom de mes confrères, j'ai le plaisir de vous avouer que nous nous félicitons, à notre tour, d'avoir compté largement sur nos amis de ce côté-ci de la Grande-Rivière, ou c'est Québec, la vieille et maternelle province qui, sous vos traits, nous reçoit, nous bonjoure et nous retient toujours par un lambeau du coeur".

REMERCIEMENT AU CONFERENCIER

M. Camille L'Heureux, vice-président de la Chambre de commerce junior de Hull, fut invité alors à remercier le conférencier et à présenter la reine des arbres.

"Au nom de cet auditoire distingué et de la Chambre de commerce junior de Hull, je vous dis, M. le conférencier, le plus cordial merci. Vous nous avez fait, poursuivit M. L'Heureux, une magnifique conférence. Artiste dans l'art d'écrire et de dire, vous avez prêché d'exemple ce soir, le culte du beau que vous avez toujours eu à coeur. Votre allocution inspiratrice continue auprès de nous cet apostolat de la beauté que vous pratiquez, depuis de nombreuses années, par la plume et par la parole. Dans cette campagne d'embellissement que la Chambre de commerce junior a entreprise pour faire plus beau le visage aimé de notre petite partie, votre aide, M. le conférencier, nous est très précieuse.

"Le mouvement que la Chambre de commerce junior a créé n'est pas un feu de paille. Il y a deux ans et demi, quelques jeunes s'émurent. En face de la crise, ils comprirent la nécessité de l'union des efforts non comme une mesure transitoire, mais comme une loi absolue du caractère social de l'homme. A cette jeunesse, Hull apparut dans sa réalité. Cette agglomération de familles, de métiers et de professions, vivant sur un même territoire en bordure de la rivière Outaouais, ayant des points de contact fréquents, des intérêts communs, la même ambiance, constituait une sorte de famille agrandie, autour de laquelle gravitaient d'autres agglomérations semblables, mais plus petites, liées ensemble par des intérêts communs et échelonnées dans les vallées de la Gatineau et de la Lièvre. C'était la petite patrie qui par de-là cette région dont Hull est le centre, se confond avec la grande, le Québec et le Canada.

HULL DOIT ETRE LE CERVEAU DE LA REGION

"Au contact de cette réalité, l'amour de la petite patrie se réveilla chez cette jeunesse et donna naissance à la Chambre de commerce junior de Hull. Depuis deux ans et demi, cet organisme travaille de toutes ses forces à développer cette petite patrie et à faire de Hull ce qu'elle doit être pour elle: le cerveau économique, intellectuel et moral. A la seule condition que Hull remplisse cette fonction qui lui est dévolue par la nature dans la région, notre ville jouira de la puissance nécesaire à son plein développement et édifiera la prospérité à laquelle elle a droit de prétendre. Voilà pourquoi la Chambre de commerce junior de Hull s'occupe de commerce et d'industrie, d'éducation et d'embellissement. Nous volons notre petite patrie économiquement, intellectuellement et moralement forte. Nous la voulons également belle. Cette année, notre campagne d'embellissement se limite à Hull. L'an prochain, si nos projets se réalisent, elle embrassera toute la région naturelle de Hull. La Chambre de commerce junior, M. le conférencier, vous remrcie de lui aider dans ce travail par votre parole éloquente et persuasive.

PRESENTATION DE LA REINE

"Il me reste maintenant à vous présenter celle qui, avec tant de grâce, de charme et de majesté royale, préside ce banquet. J'ai nommé la reine des arbres, et je dépose à ses pieds les hommages respectueux de cette compagnie distinguée. A ses gentilles demoiselles d'honneur, qui remplissent avec non moins de grâce, de charme et d'élégance, leur rôle, je présente également les hommages des convives.

"Sa Majesté la reine des arbres va vous adresser la parole. Longue vie à la reine. Mesdames et Messieurs, Sa Majesté se lève."

LA REINE PARLE

"Je suis profondément touchée de l'honneur que vous me faites, ce soir, de présider ce banquet donné en l'honneur de la reine des arbres et de ses demoiselles d'honneur, dit Mlle Marcelle Amyot.

"Un mot de reconnaissance jaillit d'abord de mon coeur. Il va au comité d'embellissement et à la Chambre de commerce junior de Hull qui ont organisé cette fête des arbres et m'ont permis de participer au concours de popularité pour le choix de la reine. Il va également à tous ceux et à toutes celles qui m'ont encouragée dans la vente des billets. Il va, enfin, à cette réunion distinguée qui a accepté de participer à ce banquet. A tous, je dis un chaleureux merci.

"En venant célébrer la reine des arbres et ses neuf charmantes demoiselles d'honneur, Mesdames et Messieurs, vous avez voulu témoigner l'encouragement que vous entendiez donner à l'embellissement de notre ville. Permettez à celle qui symbolise, ce soir, cette campagne d'embellissement, de déposer aux pieds de qui de droit tous les hommages que vous me rendez. J'ai nommé la Chambre de commerce junior de Hull.

"Les jeunes filles de Hull ont tenu à prendre part à cette fête des arbres pour marquer l'encouragement qu'elles voulaient apporter à la cause de l'embellissement de notre ville. Je veux, ce soir, me faire l'interprète de toutes mes compagnes, pour assurer la population de Hull et nos distingués invités que nous entendons entrer résolument dans l'esprit de cette campagne.

"De ma royauté d'un jour, acceptée pour servir le culte du beau dans notre ville, soyez assurés, Mesdames et Messieurs, que je garderai un souvenir impérissable."

Après le banquet il y eut danse. Le docteur Bélisle a gagné le tirage du bon de $25 en marchandises, raflé dans le concours de popularité. La maison Couture et frères, bijoutiers, a fait gracieusement don de ce bon aux organisateurs du concours. Le tirage a eu lieu hier soir à la fin du banquet.

ASSEMBLÉE
Union Nationale
Duplessis - Gouin
HOTEL WINDSOR
MERCREDI, 13 MAI
à 8 h. 30 p.m.
Conférencier: EDGAR BOUTET

LAURIER
HULL
CE SOIR
"STORY OF LOUIS PASTEUR"
AUSSI
"Music Goes 'Round"
Mercredi, Jeudi—13-14 Mai
"Gaspard de Besse"
avec
Raimu, Berval, Nicolle Valtier
AUSSI
"LES BLEUS DE LA MARINE"
avec
Fernandel, Colette Darfeuil
En plus: "JOURNAL ECLAIR"

Le médecin dit: REINOL
Soulage vite mal de dos, cystite, catarrhe de la vessie.
REINOL vous empêchera de vous lever la nuit.
50¢
En vente partout.

REINE DES ARBRES



Mlle MARCELLE AMYOT, couronnée dimanche reine des arbres, à l'occasion de la première fête du genre tenue à Hull par les soins de la Chambre de Commerce Junior. Un banquet a été donné hier soir en son honneur au Standish Hall.

On fête leurs 15 ans de mariage

Le notaire Henri Desrosiers et Mme Desrosiers, de Hull, ont été l'objet d'une belle fête samedi soir, dans la suite "Québec" du Château Laurier, à l'occasion de leur quinzième anniversaire de mariage. Leurs amis les prirent par surprise ce qui ajouta à la gaieté de la soirée. Des félicitations, voeux et cadeaux furent offerts.

L'eau des deux rivières a encore un peu monté

La situation, quant aux familles affectées, reste cependant pratiquement la même.

Au cours de la nuit dernière le niveau des rivières Outaouais et Gatineau a monté de deux à trois pouces et il se maintenait à peu près au même degré ce midi. La partie basse du village de la Pointe-Gatineau, au confluent des deux cours d'eau, est la plus affectée. Certaines maisons habitées sont à la veille d'être inondées jusqu'au-dessus du premier plancher et les occupants se préparent à monter à leur deuxième étage ou à aller se loger ailleurs, s'il le faut. La municipalité aidera aussi à secourir les familles qui souffriraient trop des conséquences de l'inondation.

Rue Jacques-Cartier, la route est noyée au point que les véhicules ne peuvent y passer et les gens se servent de chaloupes pour aller sur la terre ferme et en revenir. Le transport des provisions et marchandises se fait par le même moyen. Il y a au-delà de cette partie du village plusieurs maisons d'été et elle ne seraient pas habitables actuellement.

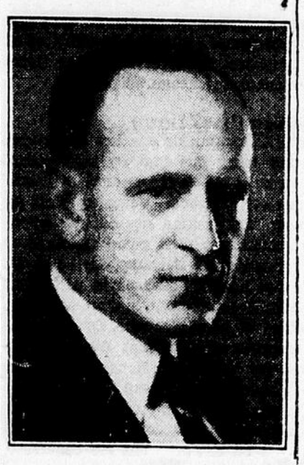
Rue St-Jean-Baptiste, l'eau de la Gatineau submerge d'un pied une partie du chemin, mais les véhicules peuvent encore circuler. Au pont Moreau, qui se trouve au-dessus d'un ruisseau où les eaux refoulent considérablement, il y a un gardien qui voit à ce que les lourdes charges passent très lentement et à leur risque, car la terre de chaque côté est minée et il peut se produire un effondrement. On y tasse de la terre nouvelle pour prévenir la chose.

En tout et partout, dans le village, il y a une soixantaine de maisons environnées par l'eau. Ce nombre dépasse quatre-vingts si l'on compte une vingtaine de campements noyés à la Gap, du côté ouest de la rivière, en face du village.

Le maire R. Moreau, de la Pte-Gatineau, et le chef des pompiers T. Charron nous ont déclaré que la hausse de quelques pouces survenue la nuit dernière dans la crue des rivières n'avaient pratiquement pas changé la situation que le journal décrivait hier.

On s'étonne, pour le moins, chez certaines gens de la Pointe, que la Commission du district fédéral fasse répandre actuellement de l'huile sur les eaux d'inondation afin de prévenir l'éclosion des maringouins. Cette huile, si l'eau continue de monter encore, comme on s'y attend, laissera plus de traces dommageables dans les maisons éventuellement envahies et ne servira pas beaucoup puisqu'elle sera emportée avec le retrait des ondes. C'est ordinairement quand l'eau baisse, fait-on remarquer, que l'huile peut être répandue le plus efficacement.

CANDIDAT DANS LE 1A



M. GEORGES BILODEAU annonce qu'il sera candidat aux prochaines élections municipales qui auront lieu à Hull, comme échevin dans le quartier 1A.

M. Gratton décide d'être candidat

M. Rodolphe Gratton sera candidat à l'échevinage dans le quartier 3, aux élections municipales du 26 mai. Une délégation d'électeurs du quartier s'est présenée chez lui pour lui en faire la demande et il a finalement accepté. Il briguera les suffrages pour le siège actuellement occupé par l'échevin Z. Boucher, sortant de charge.

Présents à la fête des arbres dimanche

M. E. Dussault, président de la Chambre de commerce de Hull, représentait la Chambre de commerce de Hull, et M. Rosaire Heyendal représentait la Ligue municipale, à la célébration de la fête des arbres qui a eu lieu au parc de l'hôtel de ville, sous les auspices de la Chambre de commerce junior de Hull. Par erreur typographique, il avait été dit, dans le rapport de la fête, que M. Heyendal représentait la Chambre de commerce de Hull. C'est M. E. Dussault qui la représentait. M. Heyendal représentait, lui, la Ligue municipale.

MAGASIN NOIR ET BLANC
Coin Frontenac et Du Pont
Tél. Sh. 1796
Prop. Gédéon Monette
Nous acceptons les bons de la ville.

Beurre de Crémerie, La livre		19½c
Fraises au casseau, Rég. 17c, pour		7½c
Salade (Iceberg), Chacun		5c
Plants de Tomates, chacun		25c
Sardines d'Anquet	4 boites pour	15c
Saumon Keta, grosse boite	3 pour	25c
Sucre brun	10 livres pour	46c
Tabac Rouge, La livre		10c
Tabac Grand Havane, feuilles étendues, la lv		19c
Balais, à 5 cordes, rég. 35c, pour		23c
Balais pour le linge	2 cordes	10c
Balais pour enfants, Chacun		12½c
Mops, No 3		17c
Mops, No 5		25c
Graisse Shortening, chaud, de 20 lvs		$2.29
Sirop d'érable, La pinte		39c
Farine Five Roses ou Purity, sac de 98 livres		$2.79
Grain mélangé Le sac		$1.59
Savon P. V. La barre		3c

Livraison rapide dans toutes les parties de la ville.

Mme la baronne de Hueck lance le cri d'alarme contre le communisme

Victime elle-même de la révolution bolchévique, en Russie, elle en dit l'horreur. — Il faut que tous les catholiques se réveillent, dit-elle, et agissent sans retard.

"J'aime les communistes; ce sont mes frères et mes amis, mais je ne partage aucunement leurs idées révolutionnaires et matérialistes. Je combats et veux combattre ces idées en leur opposant les idées et la pratique de la vie chrétienne, afin que dans la grande lutte entre Rome et Moscou, entre le bien et le mal, entre Jésus-Christ et Satan, ce soit le bon côté qui l'emporte. Je vous en prie, mes frères catholiques, réveillez-vous; faites au moins pour Dieu, pour les âmes, pour vous sauver de la révolution rouge qui vous menace et vous guette autant que font les bolchévistes pour propager leur oeuvre funeste."

C'est substantiellement en ces termes que Mme la baronne C. de Hueck, une victime du communisme de Russie, son pays d'origine, s'est adressé à un vaste auditoire groupé dimanche soir dans la salle paroissiale de Notre-Dame sous les auspices de la section de Hull du Centre catholique d'Ottawa.

Mme la baronne, qui parle très bien le français, est aussi une conférencière des plus intéressante et elle a captivé ses auditeurs pendant plus d'une heure et demie, leur relatant les activités communistes à Toronto et ce qu'elle y fait elle-même pour les combattre. A plus d'une reprise elle a été chaleureusement applaudie et une généreuse collecte pour son oeuvre anticommuniste est venue l'encourager ou plutôt l'aider à la poursuivre. Car, à la demande de Mgr l'archevêque d'Ottawa, Mme de Hueck est à organiser dans la ville voisine un Centre catholique, à 279 Rochester.

SALLE REMPLIE

Parmi les auditeurs, qui remplissaient complètement la salle, on remarquait le R. P. A. Béland, O.M.I., curé de Notre-Dame et président d'honneur de la soirée, M. le curé H. Limoges, d'Aylmer, Mgr J. Charbonneau, principal de l'Ecole Normale, M. le curé L.-C. Raymond, de St-Joseph de Hull, des Pères Rédemptoristes, d'Ottawa, des Pères Oblats de Hull et d'Ottawa, des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Mlle Thérèse Archambault a présenté la conférencière, qu'elle a qualifiée de véritable apôtre laïque, de grande missionnaire partie à la conquête des âmes, de femme suscitée et envoyée chez nous par la Providence pour mener la lutte de l'amour du Christ contre la haine de Satan. Elle a aussi annoncé que dimanche prochain, dans la même salle, il y aura séance au cours de laquelle le R. P. Guay, O.M.I., l'introducteur et l'animateur de l'oeuvre anticommuniste dans nos milieux, expliquera ce qu'est le Centre catholique.

Mme de Hueck a été remercie par le R. P. A. Guay. Ce dernier l'a fait en disant à la conférencière: vous nous avez fait mal, en dévoilant l'apathie, l'insouciance et l'indifférence du grand nombre à l'endroit du danger communiste chez nous, mais par là vous nous faites tant de bien. Vous nous tirez de notre confort auquel nous n'avons pas droit, quand il y a tant de misère à soulager, tant de souffrances à panser. Nous manquons trop à notre devoir social, et cependant nous nous disons le peuple apôtre, chargé d'une mission divine. Je vous remercie au nom de Jésus-Christ pour votre cri d'alarme et votre travail ardent parmi nous. Examinons notre conscience, dit le P. Guay aux auditeurs, et prenons la résolution de réformer nos idées sur le devoir social et sur le prochain, afin d'agir envers les pauvres de tous genres comme le faisait Notre-Seigneur lui-même.

LE CHRIST ET BARABAS

La conférencière a débuté en exprimant qu'à chaque instant de notre vie nous devons, comme les Juifs il y a deux mille ans, faire le choix entre Jésus et Barabas, afin de libérer l'un et de crucifier l'autre. En d'autres termes, à chaque seconde il nous faut choisir entre le bien et le mal, la conduite du croyant chrétien ou du matérialiste athée ou communiste. Des millions, dit-elle, crucifiant de nouveau Jésus, chaque jour, à chaque seconde, en n'agissant pas selon sa loi, et des millions d'autres nient tout simplement l'existence de Dieu.

Connaître, aimer Dieu, vivre une vie intérieure débordante, c'est là pourtant toute l'action catholique. On parle de reconstruction sociale. Elle ne se fera pas par le dehors, mais par le dedans. Pas par des hommes comme trop de nos politiciens modernes, mais par le retour au catholicisme. Redevenons vraiment catholique et la reconstruction se fera par le fait même. Cessons de crucifier Jésus par les salaires de famine, les injustices, les trahisons, l'exploitation du public et l'ordre social se rééquilibrera.

NOUS DORMONS

Vous êtes trop endormis, catholiques canadiens, poursuit la conférencière, et en continuant ainsi vous finirez par avoir la révolution. Le communisme existe chez vous et il y déploye une hospitalité, une charité, des activités auprès des déshérités bien supérieures à celles des catholiques. Il ne faut pas être de l'Eglise dormante, qui n'existe pas, mais de l'Eglise militante telle que constituée par le Christ. Pourtant, la plupart pensent à leur argent, à leurs jouissances, à leurs plaisirs, sans se préoccuper d'autre chose, alors que la révolution peut surgir et leur enlever tous ces biens en plus la vie, comme il est arrivé en Russie.

A TORONTO

Dans la Ville-Reine, les communistes ont une trentaine de salles ouvertes du matin au soir aux chômeurs, hommes, femmes, enfants, afin de les aider, d'occuper leurs loisirs, de leur procurer lecture, délassements. On y reçoit 215 journaux et une souscription de $10,000 demandée pour rendre le "Worker" quotidien a été prélevée en trois semaines. Pourrait-on répéter le geste pour un journal catholique? Et pourtant les catholiques sont plus fortunés dans l'ensemble que les communistes. Mais il faut voir comme ces derniers travaillent et s'entr'aident. Il y a aussi à Toronto 18 écoles athées.

La conférencière relate ici qu'en 1931 Mgr l'archevêque de Toronto lui demanda de voir ce qu'il en était du communisme dans sa ville. Elle observa, recueillit des renseignements et fit un volumineux rapport sur la situation. Comme conséquence, avec les autorisations nécessaires, elle ouvrit un pauvre local pour recevoir à son tour les déshérités et les secourir, tout en les instruisant de la religion catholique. Aujourd'hui, il y a trois maisons pour cette oeuvre et parmi ceux qui les fréquentent on a déjà une dizaine de vocations religieuses et sacerdotales.

Mme de Hueck raconte comment elle s'y prit pour fonder cette oeuvre, la maintenir et la développer, et comment, à plus d'un moment des secours lui arrivèrent comme miraculeusement, ayant mis toute sa confiance en Dieu. A Ottawa, où elle est venue il y a trois semaines, elle est en train d'établir la même oeuvre des secours corporels et spirituels. On fournit aux pauvres de la nourriture, vêtements, de la lecture, etc.

Une seule chose, dit-elle, peut faire contrepoids à la haine communiste, et c'est l'amour chrétien. On ne naît pas communiste, mais on le devient par suite des injustices et des désordres sociaux, conséquences du manque de conscience chrétienne.

Elle montre ensuite que la charité chrétienne ne consiste pas tant à donner de son argent qu'à se donner soi-même à ceux qui souffrent, en les consolant, en les instruisant, en les aidant moralement. A Toronto, l'oeuvre qu'elle dirige reçoit 35 journaux hebdomadaires, a déjà une bibliothèque de 2,800 volumes, et s'occupe de plus de quatre cents enfants. On fait la lutte aux communistes jusque dans leurs réunions et manifestations.

A Ottawa, le local en train d'être aménagé aura de la lecture française et anglaise, des jeux, une salle de conférences, servira des repas, comptera des cercles d'étude, etc.

SON EXPERIENCE

Mme de Hueck, à la prière de Mlle Archambault, a terminé sa causerie en parlant de son expérience personnelle de la révolution russe. Lorsque celle-ci éclata, en 1917, durant la grande guerre, elle était garde-malade en charge d'un hôpital. Ce fut partout la terreur. On fusillait à coeur de jour et pour des peccadilles. Etant plus exposée, parce que de la noblesse, elle réussit tout de même à se sauver à Pétrograd, avec son mari, tous les deux se déguisant afin d'être plus difficilement identifiables. A Pétrograd, leur argent personnel était déjà confisqué. C'était pour eux la misère. Même pour toute une fortune on n'aurait pas obtenu de farine, parce qu'il n'y en avait plus. Mme de Hueck dut donner pour $500 d'argenterie afin d'avoir deux poissons salés et quelques morceaux de sucre.

Elle connut ce que c'est que de se nourrir de chair de chien, de chat et même de souris. Une mère, affolée par la faim, alla même jusqu'à faire bouillir son propre enfant de huit mois. Vous ne savez pas ce que c'est la faim, la famine, s'écrie la conférencière!

A tout instant Mme de Hueck pouvait être arrêtée avec son mari et les deux parvinrent en Finlande, pour y tomber entre les mains des communistes qui les condamnèrent à mourir de faim, leur laissant de l'eau pour tout reconfort alimentaire. Tour à tour le mari et la femme s'encourageaient à ne pas succomber à la tentation du suicide, rendu facile par la présence du gaz de chauffage dans la maison. Ils résistèrent, grâce à Dieu, et subséquemment des amis réussirent à les sauver. Ils s'en allèrent alors en Angleterre, puis vinrent au Canada, il y a 14 ans. Dans la révolution russe Mme de Hueck perdit 40 membres de sa famille et de sa parenté. Elle vit des prêtres crucifiés devant des églises ou à des poteaux de rues, d'autres tués en pleine chair ou à l'autel.

La révolution n'est pas un jouet, veuillez m'en croire, finit-elle, et faites tous les sacrifices pour qu'elle n'arrive pas ici. Pour cela soyez vraiment catholiques, catholiques éveillés, conscients et militants.

L'éch. Bilodeau va se représenter

L'échevin Georges Bilodeau, qui n'avait pas encore fait connaître ses intentions touchant les prochaines élections municipales, a annoncé hier au "Droit" qu'il avait décidé d'être de nouveau candidat.

De nombreux électeurs du quartier 1A sont allés en délégation auprès de M. Georges Bilodeau et l'ont prié d'être candidat. Après avoir mûrement réfléchi, M. Bilodeau a consenti à se rendre à la requête de ses électeurs.

L'école Laverdure est à l'honneur

Nous apprenons avec plaisir que Henri Bourgeault, élève de 3e année à l'école Laverdure de notre ville, est l'heureux gagnant d'un des prix accordés pour succès dans le dessin, à l'occasion du grand concours organisé pour toutes les écoles primaires par le département de l'Instruction publique de Québec, sous le patronage d'honneur de l'hon. Cyrille-F. Delâge, surintendant.

GILETS BLANCS POUR LE SOIR

Afin d'assurer alors plus de sécurité pour les cyclistes.

On a suggéré aux directeurs de la Ligue de sécurité de la province de Québec, l'adoption d'un règlement à l'effet que les jeunes gens se servant de bicyclettes le soir portent des gilets blancs. Cette intelligente suggestion a été reçue très favorablement par les officiers de la Ligue qui sont à étudier la possibilité de la mettre à exécution.

Comme il y a nombre de jeunes garçons qui gagent leur vie avec leurs bicyclettes à faire les livraisons des épiceries, boucheries, pharmacies et autres magasins, ils circulent sur nos rues à toutes les heures du jour et de lanuit. Ils sont ainsi gravement exposés aux accidents, car les petites dimensions de leurs véhicules les rendent très difficile à voir à la noirceur, surtout lorsqu'ils se faufilent entre les automobiles.

Les autorités de la ligue sont d'avis que le port d'un gilet blanc les rendrait plus faciles à voir, et les assurerait ainsi d'une plus grande sécurité.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Comité Conjoint de la Construction.

Le comité conjoint tient sa réunion régulière ce soir à 8 h. 15 à la Bourse du Travail. Avis aux membres d'être présents.

Le Secrétaire.

Comité conjoint des Barbiers.

Il y a assemblée du Comité conjoint des barbiers ce soir à 8 h. 15 à la Bourse du Travail. Les membres sont priés d'être présents.

Le Secrétaire.

INSPECTION DES CADETS

L'inspection annuelle du corps de cadets de l'Académie de La-Salle aura lieu sur la colline du parlement, demain soir, à 8 heures... Ce sera le colonel G. E. R. Pearkes, V. C., D. S. O., du département de la Défense Nationale, et le capitaine L. H. M. Panet, du district militaire No 3, qui feront la revue.

CONDUIT A SON DERNIER REPOS

Les imposantes funérailles de M. Wilfrid Joly, époux bien-aimée de Marie-Jeanne Hébert, ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Agé de 65 ans, le défunt était né à Wendover et était le fils de feu M. et Mme Félix Joly. Il était paroissien bien connu et hautement estimé de St-Joseph de Wrightville.

Le cortège a quitté les salons funéraires Emond, boulevard St-Joseph, pour service à 8 heures et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa pour inhumation.

M. le curé L.-C. Raymond a fait la levée du corps. M. l'abbé Emile Brunette a chanté le service assistés de MM. les abbés Gaston Vinet comme diacre et Jean-Marie Laperle comme sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Albert Pilotte, avec la petite chorale de l'école Larocque, sous la direction du Frère Jérôme. M. Ernest Berniquez touchait l'orgue. A la sortie il y eut marche funèbre et un cantique d'adieu.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Hervé et Edmond Joly, d'Ottawa, Joseph Joly, de Coppell

PAGE FÉMININE

DES PRIX...

Bientôt sonnera pour les couvents, les écoles, l'heure des récompenses. Les parents, les amis, sont appelés à contribuer. Une drôle d'habitude se répand, depuis quelques années; celle de donner des jouets, des articles de sport . . . C'est vraiment ridicule. Peut-être, parmi ces élèves, le livre bien choisi serait-il la seule occasion de connaitre l'appel des choses de l'esprit? Plusieurs vivent dans un milieu où la littérature n'a aucune place. Par des ouvrages bien choisis donnez-leur, je vous en prie, la chance d'apprendre ce qu'est la lecture . . .

Et ici, une autre raison nous commande de donner des livres, des livres en français, des livres canadiens. Le marché est inondé de revues américaines plus ou moins décentes et toujours matérialistes. Il faut donner le contrepoison, il faut donner de la bonne littérature. En vous donnant la peine de vous renseigner, vous trouverez maintenant des livres canadiens de nature à faire du bien à vos enfants, à leur faire prendre conscience de leur nationalité, de l'idéal de leur race, de ses petites et grandes valeurs. J'ai dit, en vous renseignant bien, car, il y a malheureusement des livres canadiens qui ne valent pas grand chose et qui se contentent de faire du tort à ceux qui ont plus de valeur. Si, par accident, vous tombiez sur un livre inférieur, ne généralisez pas, ne dites pas: "Les livres canadiens ne valent rien." Dites-vous cela pour le livre français, quand, par hasard, on vous en passe un insignifiant?

Les personnes riches qui donnent des médailles, seraient charitables pour les auteurs, aussi, si elles donnaient plutôt plusieurs volumes. Comment voulez-vous avoir une littérature canadienne, si votre apathie est cause que les auteurs écrivent sans aucun profit matériel? Quelqu'un que je connais, et dont les livres ont un certain mérite,—me racontait qu'une de ses relations assez proches, lui disait il n'y a pas encore très longtemps: "J'ai enfin pu lire votre dernier livre, (il datait de trois ans) une amie me l'a prêté."

Sans cela, elle ne l'aurait jamais lu. Elle a, dans ces trois ans sans doute, donné pour aller voir des horreurs au cinéma, la valeur d'une centaine de volumes, mais elle n'a jamais pensé, que le livre de son amie s'achetait . . . et qu'en l'achetant, elle l'encouragerait. Une autre a dit à peu près dans le même temps"; Je suis tellement contente j'ai gagné votre livre en prix à un bridge, Je vais enfin le lire . . ."

Les pauvres auteurs se sentent bien humiliés. Heureusement, qu'ils trouvent dans leur travail sa satisfaction morale . . . Mais tout de même, vous qui êtes intelligente, cherchez, charitablement, à faire votre part, pour remédier à cela . . . Et si vous êtes joueuse de bridge, effacez ce péché devant le Seigneur, en achetant pour les donner en prix, une fois par ci, par là, une nouveauté canadienne dont vous aurez entendu parler . . . Ce ne sera pas plus cher que le petit rien acheté sur la table à un dollar, du grand magasin à bijouterie (anglais), que vous encouragez beaucoup plus que les auteurs de chez nous.

JOSETTE.



Fabricants du Fameux
SIROP de BLÉ d'INDE Doré BEE HIVE

Première Communion

A MA CHERE GILIANE

Cette enfant toute blanche
Vers qui Jésus se penche,
Que son amour invite,
C'est donc toi, ma petite!

La neigeuse parure,
Symbole d'âme pure,
Elle te vêt, fillette,
Au divin banquet prête.

Autour de toi le tulle,
En larges plis, ondule
Et, sous sa transparence
Rayonne l'espérance.

A son festin de vie
Le Seigneur te convie.
Approche, confiante,
Blanche communiante.

Va, tes mains enlacées
Paupières abaissées,
La marche aérienne
O mignonne chrétienne.

La figure voilée,
De joie auréolée,
Sollicite les anges
De chanter leurs louanges,

Bien que la cour céleste
Envie un peu ton geste
Quand tu recevras l'Hôte,
Rançon de toute Faute.

Pour l'âme qui l'adore,
Au pain, Dieu s'incorpore
Dans le plus grand mystère
Du ciel et de la terre.

En cette matinée
D'amour illuminée
Que ton coeur s'extasie
Devant la pure Hostie!

Il vient à toi, ce Maître,
Le meilleur qui puisse être
Pour ceux qui t'aiment, prie
Le doux fils de Marie.

A ce bienfait suprême
De se donner lui-même,
Demande qu'Il ajoute
Des fleurs sur notre route.

Demande, de la terre
Le bonheur éphémère,
Et l'éternelle gloire
A l'Hôtel du ciboire.

Car Il est la clémence
Et son pouvoir immense
Répond avec largesse
Aux voeux de la tendresse.

Sur les ailes légères
Des ferventes prières
Si le désir s'exhausse
D'un sourire il l'exauce.

ENVOI

De te voir liliale
En ta robe idéale
Inspira ce poème
A grand'maman qui t'aime.

C. C.

Joliette, 16 avril 1936.

L'HISTOIRE DU MOUCHOIR

Les historiens nous disent que le mouchoir doit son origine à la Chine et depuis le jour de sa naissance, c'est-à-dire longtemps avant le christianisme cet accessoire indispensable de la toilette est venu jusqu'à nous à travers les siècles sans que de grands changements aient été apportés dans son apparence.

En Chine, on faisait les mouchoirs en soie et en papier, et on l'employait universellement dans les hautes et les basses classes de la société. Les Anglo-Saxons, qui furent probablement les premiers — après les Chinois — à en faire usage, le portaient à leur ceinture et s'en servaient pour essuyer leurs figures lorsqu'ils avaient chaud. En Europe, le clergé fut le premier à se servir du mouchoir et pendant quelque temps, il n'était permis qu'aux prêtres. Le seizzième siècle vit s'amplifier son usage; il arrivait même fréquemment que le mouchoir fût mentionné dans les testaments. Il était très dispendieux, non seulement pour son apparence artistique et ornementale. En Hollande, par exemple, on le faisait en soies riches avec franche d'or et d'argent, ainsi que garni de dentelle.

Pour une raison ou pour une autre, le mouchoir, qui était en grand honneur chez les Hollandais ne jouissait pas d'une grande considération chez les Français, mais finalement fut adopté par l'impératrice Joséphine. Elle était malheureusement affligée de dents très laides et, pour les dissimuler, portait à ses lèvres lorsqu'elle riait un mouchoir bordé de dentelle. Dans les temps romanesques de la chevalerie, le mouchoir était souvent porté comme gage d'affection, et dans le cours des ans fut fixé à la lance. C'est de cette manière que le banneret ou guidon employé maintenant eut son origine.

Il est inéressant de savoir que dans les villes européennes, la manufacture de mouchoirs est encore considérée comme très importante, et requiert une main-d'oeuvre très habile. Certains mouchoirs coûtent très cher à cause de la très belle qualité du matériel et de leur bon travail. Les mouchoirs en soie maltaise naturelle frangés d'exquise dentelle se vendent souvent pour cinq dollars chacun.

CHARADE

Mon premier est un meuble utile.
Mon second est fatigué.
Mon tout une fleur très jolie.



La mouche commune est un fléau public

Le printemps ramène la mouche commune ou que l'on peut considérer à juste titre comme un fléau. La mouche qui est répandue dans tout l'univers, joue un grand rôle dans la propagation de certaines maladies sérieuses comme la fièvre typhoïde, la tuberculose, le choléra, la dysenterie, la diarrhée infantile et d'autres épidémies dangereuses. Elle se multiplie dans la saleté; elle s'infecte de saleté; porte des germes de maladies sur ses pates, sur son corps et dans ses intestins, et contamine les denrées alimentaires, et spécialement le lait, l'un des principaux produits alimentaires employés par la race humaine.

On sait qu'une seule mouche peut porter jusqu'à cinq cents millions de germes sur son corps et à l'intérieur de son corps, mais tant que les groupements, aussi bien les autorités municipales que tous les individus du groupement, n'uniront pas leurs efforts pour supprimer la saleté, qui est la source principale de la production des mouches, la mouche sera toujours un danger pour la vie humaine.

Le moyen le plus utile de combattre la mouche est évidemment de supprimer ou de réduire au minimum les foyers où elle se propage, en traitant ou en évacuant tous les matériaux comme le fumier et les ordures ménagères. C'est en effet dans toutes les substances qui fermentent et qui se pourrissent, comme les ordures ménagères, que la mouche se multiplie. Toutes les poubelles doivent être tenues couvertes d'un couvercle étanche; autant que possible, tous les déchets devraient être brûlés ou enfouis immédiatement, sans grand délai. Les déchets que l'on est obligé de conserver quelque temps, ne devraient jamais être laissés exposés, mais saupoudrés de borax en poudre ou de chlorure de chaux. Les fenêtres et les portes des maisons, spécialement celles de la salle à manger et de la cuisine, devraient être recouvertes d'un moustiquaire, et toutes les mouches qui s'introduisent devraient être détruites. On peut le faire au moyen de tue-mouches, de papier collant, ou d'une pulvérisation. Le lait et les autres aliments devraient être protéges au moyen de mousseline, de même que les fruits. Jamais on ne devrait laisser les mouches s'introduire dans la chambre des malades, et les bébés qui dorment ou ceux qu'on laisse dans leurs berceaux ou leurs voitures, devraient avoir la figure protégée avec de la mousseline.

Un bon appât empoisonné, mais dont on ne peut guère se servir dans les endroits fréquentés par les enfants, peut se faire en exposant dans des soucoupes un mélange d'une cuillerée à thé de formaline dans une tasse de lait ou d'eau sucré. Les pulvérisations ou les vaporisations contre les mouches sont utiles dans les endroits clos. Les cadavres de mouches ou les mouches paralysées doivent être enlevées au balai et brûlés ou jetés dans de l'eau très chaude.

La susceptibilité

Puisque nous devons vivre en société et que nul d'entre nous ne peut passer de ses semblables... il faut s'accommoder du caractère de ses voisins, sans oublier qu'ils doivent eux aussi endurer nos défauts et nos travers!

Notre planète serait transformé si, au lieu de toujours chercher la "bête noire" chez autrui, nous nous appliquions avec autant d'ardeur à découvrir ses vertus et qualités: nous recherchons les personnes qui nous louent et nous admirent... bien rarement, celles qui ont le courage de nous faire une remarque ou même un reproche justifié.

Cependant, l'histoire est vieille comme le monde qu'il y aura toujours des gens pour vous ridiculiser vous mépriser ou différer d'opinion avec vous; en conclurez-vous qu'il n'y a pas de bonheur possible parmi les humain?

Les plus malheureux sont les victimes de la susceptibilité ne voyant partout qu'indélicatesse et persécution! A part de dispositions maladives, une éducation mal dirigée en est la cause.

Tout jeune, l'enfant doit apprendre à savoir céder... à donner sans recevoir, à se faire gronder sans se croire une victime. Il faut s'adresser à l'intelligence de l'enfant et lui faire juger les choses selon une formule plus large que le "moi"; car, enfin la susceptibilité n'est qu'un mélange d'égoïsme et d'orgueil! En classe, il pourra être au second rang sans se croire lésé; au jeu, il sera bon perdant sans rancune, sans animosité. Sa formation lui permettra de recevoir les coups, les parer ou les rendre au besoin! Il y a toujours moyen de se battre en gentilhomme!

Les fillettes, plus que les garçons, sont prédisposées à se faire une montagne d'une noisette... et les mères ne devraient pas endurer ces pleurs et récriminations à n'en plus finir parce que celle-ci ou celle-là a été complimentée ou mieux appréciée!

Est-ce assez ridicule de voir des adultes se fâcher en jouant aux cartes et même dire des choses désagréables! Avec ces personnes vous êtes toujours sur les épines... Adversaire: si la chance vous favorise, au jeu, vous n'osez sourire; partenaire: vous n'avez pas assez d'"héroïsme" pour un combat de Don Quichotte!

Les personnes susceptibles sont comme ces trop jolis coussins de salon: on redoute de s'en approcher... de peur de les froisser?

MARGOT

Notes sur la mode

NOTES SUR LA MODE

Chapeaux pointus

La coiffure "à la religieuse" remporte un immense succès cette année. Ne croyez pas qu'il s'agisse de coiffe ni de béguin, la religieuse dont je parle est un gâteau, celui qui prit forme une petite pyramide terminée par un chou à la crème exactement come les chapeaux à la mode, à cela près que la crème est remplacée par une cocarde ou par un pompon.

Pointes et poignards

Malgré la S. D. N. et ses discours, les femmes ne désarment ni au propre ni au figuré. Savez-vous comment elles ferment leurs ceintures? Avec un gros clou, une pointe acérée ou un petit poignard qui passe dans une boucle de métal. Les agresseurs n'ont qu'à se tenir sur leurs gardes.

La marqueterie

Ardanse ne craint pas l'originalité, elle a réalisé, pour accompagner une robe de jersey de soie marron, un manteau trois-quarts en fourrure de deux tons marron et beige. Travaillé par carrés et par bandes, ces deux tons composent un dessin de marqueterie.

Les fronces

Beaucoup de robes habillées, en tissu très souple, s'élargissent devant un tablier de fronces. Elles partent de la taille et sont maintenues, sur une largeur d'une ou deux mains par un fin bouillonné.

Tailleurs de satin

Voici pour l'après-midi un ensemble très élégant. La robe est en satin noir brillant, elle s'éclaire d'un empiècement drapé et de longues manches en dentelle ocrée. Un petit bourrelet de satin noir souligne l'emmanchure et le manteau trois-quarts qui l'accompagne est en satin noir garni de putois.

Une petite maison parmi les fleurs

Le réveil de la nature passe presque inaperçu à la ville; les toilettes légères nous font penser à l'approche de l'été; les gens parlent golf et tennis, c'est à peu près tout...

A la campagne, le printemps est salué avec joie; c'est toute la grandeur d'une résurrection après la vie tranquille des mois d'hiver! La belle neige est disparue... laissant les prairies ternes et sales; les forêts toujours sombres semblent vouloir demeurer en leur léthargique sommeil.

Le soleil a eu raison de cette somnolence, et nous voyons déjà poindre l'herbe verte, "nette", celle-là! Les forêts se réveillent et l'homme des champs songe au travail avec une vigueur et une énergie toutes nouvelles!

Nos parterres ne restent pas insensibles à la caresse du soleil et de la brise printanière: les arbustes vivaces se couvrent de bourgeons, les pensées se préparent à étaler leurs toilettes voyantes; tulipes, jacinthes, crocus, jonquilles et narcisses se rient des gelées matinales et montrent leur feuillage... à bientôt les premières fleurs!

La plus humble demeure, toute isolée au fond d'un rang, perd son air "d'enfant pauvre", si l'on sait l'agrémenter, de fleurs... Disons, qu'elle a d'abord subi un bon barbouillage à la chaux: c'est un fard qui ne coûte pas cher!

La plantation d'érables, ormes, peupliers, n'oblige pas à faire de déboursés coûteux, de plantes vivaces, les graines de fleurs annuelles, etc. Le mieux est de travailler d'après un plan d'ensemble: en faire chaque année. Planter de préférence des plantes vivaces, plus résistantes et exigeant un entretien minutieux que d'autres bien jolies... mais si fragiles!

Le mode est aux jardins de fleurs dits rochers: dans un coin, près d'une clôture, l'on amasse de la terre de manière à former une butte, l'on simule des degrés comme dans un rocher, l'on éparpille des cailloux blanchis à la chaux, puis l'on plante ou sème toutes sortes de fleurs aux tons voyants. C'est très joli; l'inconvénient est que cette disposition nécessite un arrosage abondant et, chez les cultivateurs, les minutes sont souvent trop précieuses au temps de la fenaison et du "sarclage" pour permettre de telles fantaisies, surtout si le personnel n'est pas nombreux!

Restons-en donc à quelque chose de plus simple: plantez des pivoines, alternées avec des asperges, ou des rosiers; des hydrangées ou même des phlox vivaces, des iris à floraison hâtive! La julienne et le lupin fleurissent à peu près tout l'été, les myosotis sont peu encombrants, de même les ancolies. Il existe aussi une variété de fèves grimpantes qui se sèment très bien près des clôtures, des arbres et dont les fleurs écarlates sont aussi fort jolies. Comme plantes de bordure, nous avons l'alyssum, le pourpier, le salois, les petites paquerettes, les pensées, (ces trois derniers sont vivaces).

Les dahlias, glaïeuls, cannas (balisiers) donnent une floraison abondante, mais ils doivent être plantés chaque année et les bulbes conservés en cave. Les pétunias, pavots, delphiniums, soucis, zinnias, reines-marguerites, doivent être semés chaque année.

Il n'est pas besoin de tout posséder en son parterre, dès le début: choisissez plutôt un coin ensoleillé, qui s'égoutte facilement et ne devient pas trop sec; engraissez bien votre terrain, plantez et semez la disposition, suivez un plan... petit à petit vous complétez sans en finir par un fouillis désagréable pour l'oeil et désavantageux pour les plantes.

L'amour des fleurs est un culte qui élève l'âme: gare à vous, il décèle aussi votre caractère et votre personnalité...! La fleur communique sa grâce, son charme et sa pureté à celle qui la cultive... elle donne le goût des choses délicates et des belles choses... la lutte patiente et persévérante du petit bouton pour étaler ses pétales éclatants, invite à la modération et à l'effort constant.

La femme qui aime les fleurs est généralement bonne, sympathique et très sensible: en la voyant donner un bon conseil ou consoler... on reconnait la même sollicitude qu'elle emploie à relever un plant que le vent a courbé... elle connait les petits caprices et les exigences... est-ce que l'âme des fleurs nous aiderait à connaitre mieux l'âme humaine?

Je ne crois pas qu'il y ait, pour la femme rurale, de plus beau délassement que le soin de son parterre... faites de votre maison, un coin douillet et charmant... qui n'aimerait pas les fleurs?

MARGOT.



Demandez les patrons Butterick en vous adressant au magasin
JOSAPHAT PHARAND,
85, rue Champlain Hull, P.Q.

Les charlatans et leurs victimes

Dans sa livraison de mars, le "Messager du Sacré-Coeur" nous offrait un article du R. P. Dugré, s.j., sur les charlatans. En voici un passage:

Beaucoup de nos gens vont encore se faire soigner par les charlatans. Oh, mait dites donc! Faut-il en avoir une couche de crédulité enfantine pour donner du bel argent de papier à un "septième garçon", à un "soigneux du secret", à un "ramancheur" ou à une bonne femme qui a un "don"? Voyez sortir les onguents merveilleux, les cataplasmes, les "mouches", les emplâtres, l'herbe-à-chat, les tisanes et les jus de branches, qui peuvent guérir les bobos sur les jambes de bois... Profit net pour les cimetières, pour les infirmités à vie et pour le charlatan.

"Si ce farceur de "soigneux" mêle à sa camelote des paroles magiques, ordinairement des mots de l'Ancien Testament ou du Nouveau, des prières à dire à jeun, avant le lever ou après le coucher du soleil, ou en tournant à gauche, en regardant le Nord, etc., etc., et s'il garantit l'infaillibilité de ses formules, alors il n'est plus seulement farceur et voleur; il pratique le péché de superstition, et sa clientèle en fait autant, — à moins toujours, n'est-ce pas, que la simplicité d'esprit n'excuse tout. Le plus miraculeux de tout cela, c'est que tout les fiascos imaginables, empilés les uns sur les autres, n'arrivent pas à étouffer la "réputation" des charlatans. Le populo répétera "la fois" exceptionnelle o le docteur a manqué son coup et celle où le "soigneux" a réussi par pur hasard. On ne tient pas la comptabilité des guérisons du médecin, encore moins des assassinats du charlatan."

Retenons cette dernière observation finement malicieuse et combien exacte: On ne tient pas la comptabilité des guérisons du médecin, encore moins des assassinats du charlatan!

L.-P. R.

ON N'EST PAS HEUREUX A NOTRE AGE

Les dernières années du règne de Louis XIV furent assombries par la défaite. La victoire désertait nos drapeaux depuis la mort de Turenne. Le maréchal de Villeroi, qui n'avait pas ses talents, ayant été battus en plusieurs rencontres, s'attendait à de cruels reproches en se représentant à Versailles.

Louis XIV l'accueillit avec beaucoup de bienveillance et se borna simplement à cette réflexion mélancolique:

—Monsieur le maréchal, on n'est pas heureux à notre âge!

Dirigeants et Cinéma

Depuis des années s'alarment des méfaits du Cinéma les gens les plus sérieux, juges, moralistes, patriotes, prêtres surtout, ceux qui sont à même de constater les effets du cinéma corrupteur sur l'âme de la jeunesse, sur l'esprit national.

Le temps semble venu enfin d'agir. Un grand mouvement semblable d'ailleurs à ceux qui se sont faits dans tous les pays civilisés et qui veulent le rester, se dessine en notre pays en vue d'améliorer les vues animées, école de formation au crime et de déformation de l'esprit national et religieux en vue même de créer de toutes pièces une organisation de cinéma canadien.

Pour assurer le succès d'un tel mouvement, il faut évidemment, la coopération de tous les dirigeants de tous les chefs: chefs de cité, chefs d'Action Catholique, chefs de groupements patriotiques, nationaux, artistiques, de tous les dirigeants de la pensée et de la vie sociale canadienne.

Et, grâce à Dieu, à en juger par les hautes adhésions au projet, cette coopération, du moins, cette sympathie semble ne pas devoir faire défaut chez nous.

Au collège

— Comment, vous prétendez que la lune est habitée?

L'élève — Oui, M'sieur, maman dit toujours à ma soeur qu'elle est dans la lune.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

D'une facile réalisation



Publié par

Laura-I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York.

Cette ravissante robe est très juvénile en cotonnade diaphane marine et à pois blanc. L'encolure seyante se finit en organdi blanc et avec un joli jabot.

Les épaules genre cape très chics, la rendent appropriée à toutes les occasions de jour. Les manches capes seront aussi très prisées en temps de chaleur. Un autre important détail se trouve dans les panneaux qui donnent de la longueur du cou au bas de la robe en avant et de l'encolure à la taille dans le dos.

Du shantung violet, de la soie blanche lavable et de la toile grise sont d'autres fascinantes créations pour cette robe facile à confectionner.

Le style No 2966 se présente dans les tailles 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49 et 51 pouces de buste. La taille 37 exige 3 3-8 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1-4 verge d'un tissu opposition de 39 pouces et 3 1-4 verges de bordure

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit" Ottawa, Ontario.



FÈVES AU LARD
CUITES AU FOUR DE BRIQUES
MARQUE SHERBROOKE
15c la grande boite
"Fèves comme celles que préparaient nos mères"

Popularité croissante depuis 50 ans
BUVEZ Coca-Cola

Flo-glaze
PEINTURES — VERNIS — EMAUX
"NE LAISSE AUCUNE MARQUE DE PINCEAU"
Assortiment complets des produits FLO-GLAZE
L. BRASSEUR
225, rue Rideau, Ottawa — Tél: Rid. 2006

L'élan est DONNÉ par
PEP
FLOCONS DE SON AMÉLIORÉS
Régalez-vous souvent des Flocons de Son PEP Kellogg. Nourrissants et délicieux, ils contiennent du son, additionné ce qui les rend légèrement laxatifs. Achetez ces flocons améliorés chez votre épicier, qui les vend frais comme à la sortie du four et prêts à servir avec de la crème ou du lait. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.


Aux Déménageurs

MAINTENANT, nous supposons que la plupart des ennuis pour ceux qui déménagent sont disparus. Au moins l'Hydro souhaite que vous soyez tous heureux et confortables.
Mais s'il en est parmi vous qui n'êtes pas encore fixés au sujet de la question du service électrique —rappelez-vous que nous sommes toujours prêts à vous aider.
N'oubliez pas qu'à titre de contribuables de la ville d'Ottawa vous êtes des actionnaires de cette excellente institution—et qu'en encourageant l'Hydro vous vous aidez vous-mêmes.
Téléphonez-nous pour avoir de plus amples renseignements.
La Commission Hydroélectrique d'Ottawa
109, rue Bank (angle de la rue Albert)
Téléphone: 4844 Queen

LE LIVRE DE BANQUE DE LA R. DES LIQUEURS

Les soutirés et les réserves du gouvernement de la province.

22 MOIS

(De notre correspondant)

QUEBEC, 12.—Recemment, l'hon. Stockwell, trésorier provincial, répondait à quelques questions posées par M. Smart (U.N. Westmount). Ces réponses revélèrent certains aspects intéressants des soutirés de banque de la Commission des liqueurs et de ses remises au gouvernement provincial.

Du 1er juin 1934 inclusivement au 1er juin 1935 inclusivement, le gouvernement provincial a reçu de la Commission des Liqueurs la somme de $3.832.782,70. Le 28, 29 et 30 juin 1935, la Commission des Liqueurs retirait de la banque la somme de $2.582.561. De plus, du 1er juin 1935 inclusivement au 27 avril 1936 inclusivement, le gouvernement a reçu de la Commission des Liqueurs la somme de $4.243.327.

Ce qui fait, en definitive, que du 1er juin 1934 au 23 avril 1936, le gouvernement de la province de Québec a reçu de la Commission des Liqueurs la somme globale de $7.-626.109,70.

SOUTIRES DE BANQUE

M. Smart.—Les comptes de banque de la Commission des Liqueurs de Québec ont-il été soutirés depuis le 10 juin 1935 inclusivement jusqu'au 30 juin 1935 inclusivement?

Dans l'affirmative, de combien chaque jour?

Réponse par l'hon. M. Stockwell:

Oui, comme suit.

10 juin 1935, $189.072; 11 juin, $207.209; 12 juin, $138.003; 13 juin, $153.795; 14, 15 et 16 juin, $140.424; 17 juin, $186.861; 18 juin, $191.043; 9 juin, $56.455; 20 juin, $2.903; $21.-903; 21, 22 et 23 juin, $108.684; 25 juin, $98.874; 26 juin, $38.571; 27 juin, $74.694; 28, 29 et 30 juin, $2.-682.561.

REMISES AU GOUVERNEMENT

M. Smart.—Relativement aux diverses sommes que le gouvernement a reçues de la Commission des Liqueurs, à quelque titre que ce soit, depuis le premier juin 1935 inclusivement au 27 avril 1936 inclusivement:

1.—A quelle date chacune de ces sommes a-t-elle été reçue par le gouvernement de la province?

2.—Quelle en était le montant dans chaque cas?

Réponse par l'hon. M. Stockwell, Trésorier provincial:

1er juin 1935, $17.257; 15 juin, $15.-083; 29 juin, $2.517.057; 29 juin, $8.-497; 20 juillet, $15.434; 3 août, $15.-806; 17 août, $18.078; 31 août, $17,806; 14 sept., $21.586; 28 sept., $21.132; 12 oct., $21.822; 25 octobre, $21.791; 8 novembre, $19.344; 22 nov., $21.158; 7 décembre, $21.697; 21 décembre, $22.086; 7 janvier 1936, $41.-982; 16 janvier, $500.000; 17 janvier, $29.103; 1er février, $17.966; 29 février, $20.025; 14 mars, $16.032; 20 mars, $50.000; 27 mars, $15.813; 11 avril, $16.789; et 23 avril, $21.546, soit un total de $4.243.327.

M. Smart.—Relativement aux diverses sommes que le gouvernement a reçues de la Commission des Liqueurs, à quelque titre que ce soit, depuis le 1er juin 1934 inclusivement, jusqu'au premier juin 1935 inclusivement:

1.—A quelle date chacune desdites sommes a-t-elle été reçue par le gouvernement de la province?

2.—Quel en était le montant dans chaque cas?

Réponse par l'hon. M. Stockwell Trésorier provincial:

9 juin 1934, $11.101; 26 juin, $11.-038; 30 juin, $2.500.000; 9 juillet, $11.877; 24 juillet, $11.405; 4 août, $11.317; 17 août, $12.258; 7 septembre, $13.047; 15 septembre, $14.436; 29 septembre, $12.967; 13 octobre, $12.945; 26 octobre, $13.675; 9 novembre, $12.835; 23 novembre, $12.-648; 7 décembre, $11.732; 29 décembre, $12.850; 12 janvier 1936, $25.-876; 25 janvier, $17.660; 2 février; $11. 443; 16 février, $13.957; 2 mars, $12.177; 16 mars, $12.153; 2 avril, $10.423; 15 avril, $10.561;; 1er mai, $1.012,217; 14 mai, $6.834; 12 mai, $12.739, soit un total de $3.832.782,70.

Cercle St-Charles

Le cercle St-Charles tenait, lundi soir le 11 mai, une intéressante assemblée sous la présidence de M. W. Bériault président.

Il y eut lecture d'un chapitre de l'Evangile avec réflexions par l'aumônier M. l'abbé F.-M. Raymond. M. L. Gautier donna lecture du procès verbal de la dernière réunion.

Une chronique sur "l'anglicisme" fut présentée par M. R. Robertson.

Le président invita M. C. Châtillon à donner sa conférence sur "Les dangers intérieurs de la Belgique."

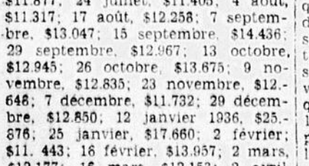
M. G. Gautier critiqua la conférence.

Le numéro des remarques générales fut très important, car il était question de la soirée publique en l'honneur de la fête de Dollard que le cercle organise et qui va avoir lieu le 21 mai.

La question religieuse était posée par M. L. Blouin. M. R. Bélanger donna la réponse exacte.

Question d'étiquette par M. J. Gougeon. Réponse par MM. F. Boivin et L. Blouin.

La séance se termina par les remarques habituelles de l'aumônier et la critique générale sur la réunion par M. Boivin.



Lassitude

L'épuisement nerveux vous rend impatient, nerveux, irritable et affecte votre sommeil. La plupart des femmes, mêmes des hommes, ont besoin de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs pour acquérir une force nerveuse nouvelle. Recouvrez l'entrain et l'énergie en faisant usage de

Nourriture Du Dr Chase pour les nerfs

ACCUSATIONS

Des accusations de traitement injuste de la part de Radio-Canada furent proferées aujourd'hui au comité parlementaire de la radiodiffusion par M. W.-J. Major, procureur général du Manitoba. M. Major déclara que les réseaux téléphoniques publics du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta avaient été privés du commerce de transmissions des programmes, bien qu'ils aient soumis des offres moins élevées que celles des télégraphes du C.N.R. et du C.P.R.

HENRI ROBERT MORT À PARIS

C'était un avocat célèbre et un membre de l'Académie Française.

(P.C. - Havas)

PARIS, 12.—Henri Robert, un des plus fameux avocats de France et membre de l'Académie Française, est mort ici aujourd'hui à l'âge de 74 ans. Il a succombé à la pneumonie.

Il naquit à Paris et à l'âge de 28 ans il se fit une renommée en défendant un homme accusé de meurtre. Il plaida sa cause en essayant de prouver que son client avait été hypnotisé par un complice et forcé de commettre le crime. Il plaida aussi dans plusieurs procès célèbres. Il était depuis renommé comme orateur et il est l'auteur de l'ouvrage intitulé "les grands procès de l'Histoire". En 1923, l'Académie Française le recevait au nombre de ses membres.

MUSSOLINI RAPPELLE....

(Suite de la première page)

damnant l'annexion de l'Ethiopie par l'Italie. Lorsque M. Avenol demanda au baron Aloisi quelle était la signification exacte de ce retrait, il répondit qu'il ne le savait pas. On croit que la délégation italienne partira aujourd'hui. Le conseil tiendra tout de même ses réunions.

La résolution en question propose le 15 juin comme date d'une réunion spéciale du conseil de la S. des N. afin de discuter le problème du conflit.

Les signataires du traité de Lausanne s'assembleraient le 22 juin à Montreux, Suisse, afin d'étudier la demande faite par la Turquie de la remilitarisation des Dardanelles.

ROME, 12. — Une rupture diplomatique entre la Grande-Bretagne et l'Italie serait inévitable, dit-on de source recommandable, si les diplomates anglais persistaient à vouloir maintenir les sanctions et insistaient pour que l'Ethiopie fût représentée à la Société des Nations.

Dino Grandi, ambassadeur d'Italie à Londres, a reçu ordre de présenter au gouvernement anglais une résolution créant le nouvel empire romain, avec l'annexion de l'Ethiopie. Le gouvernement italien a adopté une attitude de réserve maxima relativement aux délibérations de la S. des N. au sujet de l'Ethiopie. Les journaux contrôlés ont reçu ordre de suivre cette politique dans tous leurs commentaires sur les développements de Genève.

Le sénat italien a été convoqué en séance extraordinaire pour samedi, probablement pour ratifier la création du nouvel empire italien, et des personnages fascistes disent que Victor-Emmanuel sera peut-être couronné empereur d'Ethiopie dans la ville d'Askoum.

Des nouvelles d'Addis Abéba disent que le maréchal Badoglio s'applique à gouverner le territoire conquis. Les missions étrangères d'Addis Abéba, dit-on, ont perdu leur staut de légation depuis l'occupation italienne, mais, comme plusieurs de leurs nationaux se trouvent dans la région, il est possible qu'elles continuent à veiller sur leurs intérêts. On s'attend sous peu à l'ouverture d'une banque italienne à Addis Abéba.

UNE RESOLUTION

(Presse Associée)

GENEVE, 12. — Tous les membres du conseil de la Société des Nations, à l'exception de l'Italie, ont discuté, paraît-il, au cours d'une séance secrète de nuit, le texte d'une résolution proposée condamnant l'annexion de l'Ethiopie par l'Italie. Le conseil doit tenir une séance publique au cours de la journée, et on croit que la résolution y sera adoptée.

La demande de l'Italie que la question éthiopienne soit rayée du programme du conseil et l'insistance de la S. des N. pour faire reconnaître le gouvernement de Haile Sélassié, ont précipité une grave crise.

J. A. C. Avenol, secrétaire général de la S. des N., a convoqué les membres du conseil à une réunion non officielle pour ce soir. La première séance d'hier s'est terminée dans une véritable impasse.

Certaines autorités de la S. des N. croient que la résistance passive de Genève, la saison des pluies, la continuation des sanctions et la guerre de guérilla à l'ouest d'Addis Abéba sont de nature à convertir l'est africain en un état marécageux où le nouvel empire romain pourrait sombrer. D'aucuns espèrent que Hailé Sélassié peut être tiré de son exil et monter de nouveau sur le trône. Le négus, qui s'est enfui de sa capitale le 2 mai, prétend que l'Ethiopie lui appartient encore.

ENCORE EMPEREUR

(P. Can. — Havas)

LONDRES, 12. — Le cabinet s'est réuni hier soir à la suite d'une séance de la chambre des communes pendant laquelle le premier ministre Baldwin a répondu à des questions au sujet du statut de l'Ethiopie, et il a laissé entendre que la Grande-Bretagne estimait que Haïlé Sélassié était encore empereur de l'Ethiopie.

On dit dans les milieux autorisés que Dino Grandi, ambassadeur d'Italie, donnera au ministère des affaires étrangères des détails sur la position de son gouvernement relativement à la controverse au sujet de l'est de l'Afrique, après son retour de l'assemblée du grand conseil fasciste à Rome.

Dans les milieux officiels, on dit que le cabinet est en faveur du maintien des sanctions actuelles contre l'Italie, jusqu'à ce que la S. des N. ait pris une décision définitive sur la question éthiopienne.

Un "inconnu" ferait le meilleur adversaire de Roosevelt, dit Macfadden

L'administration "communiste" de Roosevelt est condamnée par l'éminent éditeur et sportif des Etats-Unis. Atterrissage forcé.

M. Bernarr Macfadden, éditeur multimillionnaire et apôtre de la culture physique aux Etats-Unis, passe la journée à Ottawa avec un groupe de Canadiens éminents, y compris des ministres fédéraux, le très hon. R.-B. Bennett et Sir James MacBrien, commissaire de la police fédérale. Venu en avion de son "hôtel de santé" à Dansville, N.-Y., le vigoureux New-Yorkais, aussi vert que jamais malgré ses 68 ans, a dû faire un atterrissage forcé dans un pâturage à Ironside, P. Q., à 7 h. 45, hier soir, à cause du brouillard qui enveloppait la capitale.

Mentionné à la candidature présidentielle du parti républicain, M. Macfadden a bien voulu nous faire part de ses opinions sur la situation électorale chez l'Oncle Sam, relativement aux élections quadriennales de novembre prochain.

L'administration Roosevelt, élue en 1932 par tous les électeurs progressistes des Etats-Unis, est devenue cinq ans plus tard une "bureaucratie communiste", selon M. Macfadden.

M. Macfadden est un homme sans affectation, d'une solide carrure et d'une tête léonienne. Avec le plus grand naturel au monde, il a expliqué aux journalistes pourquoi de partisan ardent et généreux de Roosevelt, en novembre, 1932, il est devenu un de ses adversaires les plus acharnés.

"Tant que Roosevelt s'en est tenu à la politique et au programme que nous avons approuvés et qui lui ont mérité son mandat présidentiel, dit-il, le rétablissement économique fut rapide et remarquable aux Etats-Unis. Ses partisans étaient satisfaits de sa Démocratie jeffersonienne. Mais environ cinq mois après son avènement, il s'est entouré d'un groupe de professeurs radicaux t communistes pour établir une bureaucratie communiste ayant à sa disposition une machine électorale érigée par Farley de Tammany Hall, le directeur national de la poste.

"Les hommes d'affaires et les industriels se sont aussitôt émus. A l'initiative personnelle contrôlée, on a substitué une régie suprême de l'Etat, une usurpation des droits des Etats, une violation de la Constitution même qui a fait la grandeur de notre pays."

"Que feront les Républicains à leur convention présidentielle du 9 juin?" avons-nous demandé.

"S'ils choisissent les vieux chevaux de guerre; s'ils désigent un candidat de la vieille garde, Roosevelt sera réélu. De deux maux, il faut choisir le miondre. Mais si leur candidat est un "dark horse", un inconnu figurativement parlant, les chances de Roosevelt seront fort douteuses. L'homme moyen aux Etats-Unis a perdu confiance dans la N. R. A., l'A. A. A. et tous les organismes alphabétiques sortis des cerveaux de théoriciens et établis à coups de milliards."

M. Macfadden ne prend pas plus au sérieux sa propre candidature à la convention républicaine que celle de son collège — de la "vieille garde" — le colonel Frank Knox, éditeur de Chicago et de Manchester, N.-H., et ancien gérant-général des journaux de Hearst. Il croit même qu'il prendra plus de votes que le colonel.

"Le candidat républicain devra être populaire parmi les masses pour déloger Roosevelt, continue M. Macfadden. La Vieille Garde est hors de question. Roosevelt s'est aliéné ses meilleurs partisans de 1932 en ignorant sa "plateforme" qui l'a élue. Durant les cinq mois avant qu'il s'entoura de son "brain-trust", le chômage tomba à 10.000.-000 mais aujourd'hui il est remonté à 12.000.000. La situation s'est améliorée depuis que la Cour Suprême a déclaré le "New Deal" inconstitutionnel. Depuis quatre ans, le Congrès n'a servi que d'instrument servile. Pendant ce temps, Farley a "Tammanysé" tout le pays. Il n'y a pas de comparaison entre Franklin-Delano Roosevelt et Théodore Roosevelt, Républicain progressiste.

"F.-D. Roosevelt a rompu la grande tradition rooseveltienne au point où des millions d'Américains disent que NRA signifie No Roosevelt Again."

SECRET DE LA SANTE

M. Macfadden reçut les journalistes, dans sa suite au Château Laurier, en compagnie de M. William Philpott, rédacteur en chef de "Liberty", une de ses publications canadiennes. Nous lui avons demandé le secret de sa santé remarquable. "Il faut tenir son épine dorsale en santé, dit-il. C'est comme le tronc de l'arbre. Le golf est un sport trop lent et moche pour moi. Je suis le plus vieux des pilotes actifs. J'ai fait 946 heures dans les airs. L'hiver dernier, j'ai piloté mon avion trois fois jusqu'en Californie. Je ne fume pas et je ne fais usage des spiritueusx."

Il est venu à Ottawa dans un Stinson-Detroiter piloté par le pilote Ray Hylan. Ils firent le trajet de 250 milles de Rochester, N.-Y., à Ottawa, en moins de temps qu'ils ne s'y attendaient. Manquant d'essence et ne pouvant répairer, à cause du brouillard, l'aérodrome de Rockcliffe, ils atterrirent sur la ferme de M. W.-W. Hammond à Ironside.

M. Macfadden devint propagandiste de la culture physique et de la vie saine pour surmonter des défauts physiques. Il s'occupa de plusieurs métiers et professions avant de se lancer comme éditeur. Son succès a été phénoménal depuis.

"Si les Démocrates sont réélus, Roosevelt ou Farley deviendra le dictateur des Etats-Unis en moins de cinq mois," dit-il.

"Allez-vous prendre une de vos longues marches cet été?" lui demanda-t-on.

"J'ai marché 300 milles en deux semaines l'an dernier, je compte faire 400 milles cet été, répondit-il. Je serai toujours un propagandiste. Le seul endroit où un homme doit prendre sa retraite de la vie active, c'est au cimetière. Si nous voulons une race forte, il faut encourager le retou rà la terre, pas dans le cimetière, mais sur les fermes. Nous avons trop négligé nos jeunes chômeurs sous ce rapport."

M. Macfadden devait visiter le Gouverneur général, Lord Tweedsmuir, et les ministres fédéraux avant de retourner aux Etats-Unis dès ce soir, "si la température le permet."

Le 75e anniversaire de la fondation de l'hôpital général

Tout le monde est bienvenue. — Pas de programme spécial. — Reproduction miniature de la première maison .

Il n'y a pas de programme spécial, miniature a été construite pour reaujourd'hui, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la fondation de l'hôpital général d'Ottawa, rue ater. Les autorités de l'hôpital n'ont pas envoyé d'invitations spéciales mais tous sont bienvenus.

A l'occasion de l'anniversaire, une produire l'hôpital des Soeurs Grises de la Croix tel qu'il était en 1861. L'ameublement est aussi naturel que possible.

La miniature est exposée dans le grand corridor de l'entrée principale dans l'ancienne aile de l'hôpital. Les visiteurs sont les bienvenus jusqu'à 9 heures.

60 ANS DE MARIAGE DE M. ET Mme. B. CARRIÈRE

(Spécial au Droit)

HAMMOND, 12. — M. et Mme Basile Carrière ont célébré le 9 mai, en l'église St-Mathieu de Hammond, le soixantième anniversaire de leur mariage.

Une messe fut chantée par M. l'abbé D. Routhier, de Carlsbad. La chorale, assistée des enfants de Marie, était sous la direction de M. Joseph Martel. Mlle Léa Charlebois touchait l'orgue. A l'offertoire, un "Ave Maria" fut rendu par Mlle Laura Carrière.

Après la cérémonie, un banquet fut servi chez M. Mathias Carrière, fils aîné des jubilaires.

M. et Mme Basile Carrière sont originaires de St-Placide. Leur mariage fut bénit par l'abbé C. Bédard le 8 mai 1876. Peu de temps après, ils s'établirent à Hammond. Les jubilaires ont reçu un télégramme de félicitations de M. Maurice Rossignol, un petit-fils, de New-Glasgow.

Une adresse fut lue par Mlle Maria Carirère et une bourse fut présentée par Mlle Thérèse Gendron.

M. et Mme Carrière sont les parents de huit enfants, Mathias et Napoléon, de Hammond, Mme Amédée Perrier (Lydia), de Hammond, Mme André Racicot (Zélia), d'Ottawa, Mme Eugène Rossignol (Anna), d'Ottawa, Olivine, de Hammond, Mme B. Guindon (Adèle), de Hammond, Mme Ernest Touchette (Agnès), de Mille Roches. Ils comptent aussi cinquante et un petits-enfants, qui étaient présents à la cérémonie, à l'exception de la Révérende Soeur Gabrielle de l'Annonciation (Ida Carrière), de Montréal, qui envoya un message de félicitations ainsi que douze petits-enfanst.

Butcher opposé à la représentation proportionnelle

Au comité parlementaire des élections aujourd'hui, M. Harry Butcher, ancien député chargé par le gouvernement d'enquêter sur les modes de scrutin, a exposé le pour et le contre de la représentation proportionnelle. Il dit que ce dernier mode ne peut être employé dans les comtés à un seul député et qu'au Canada les comtés sont trop étendus pour permettre de les fusionner en comtés à plusieurs députés. M. Butcher croit que deux allégations des protagonistes de la représentation proportionnelle ont été prouvées: la première c'est qu'en vertu de ce mode, les minorités obtiennent des représentants; la deuxième c'est que le "gerrymandering" n'est plus possible.

M. Butcher est d'avis que les avantages du système sont outrepassés par ses désavantages. Il ne serait pas sage d'adopter la représentation proportionnelle sans une étude plus soignée.

Reconstruction de cette route

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 12. — La route Laurentienne entre Montréal et Mont-Laurier sera reconstruite et reliera Montréal directement avec la région minière de l'Abitibi, déclare M. Côté, ministre de la voirie. Les courbes seront éliminées, les collines aplanies et les ponts remplacés.

POUR LE CULTIVATEUR

L'EPERVIERE ORANGEE (Hieracium aurantacum)

Par R.-D. CARTIER,
Inspecteur des mauvaises herbes.

L'épervière orangée est une mauvaise herbe appartenant à la famille botanique, dite "des Composées". Elle est plus connue, dans la Province dans certaines régions sous le nom vulgaire de "Roi des champs", dans d'autres, sous celui de "Bouquet Rouge".

Ces deux noms lui conviennent admirablement bien, car d'une part, il est tout à fait juste, de la qualifier de "Roi des champs", sachant d'après ses caractères très pernicieux, qu'elle a droit à être classée en tête de ses congénères; et d'autre part, la couleur rouge orangée, éclatante et très voyante de ses fleurs, offrant un aspect frappant, lui donne amplement le droit au nom de "Bouquet Rouge". Quelques-unes des différentes dénominations anglaises, les plus courantes, sont Orange Hawkweed; Devil's Paint Brush ou Paint Brush".

C'est une plante exotique, d'importation Européenne; elle est abondante et très nuisible, dans les Cantons de l'Est, tout particulièrement dans les pacages et les prairies. Elle gâte aussi et compromet parfois, la qualité des pâturages permanents des montagnes laurentiennes. Sa rapidité prodigieuse d'expansion aux différentes régions agricoles de la Province, laisse très perplexe les intéressés à ce grave problème. Et nous sommes présentement à nous demander avec anxiété quels seront les matériaux à employer pour construire une digue, capable d'arrêter ce flot envahisseur?

Je vous fais grâce de la description des quelques autres espèces du genre, naturalisés dans la province, pour m'en tenir à la description de l'orangée. Mais avant d'en aborder les détails, permettez, lecteurs, que j'emprunte textuellement au Révérend Frère Marie-Victorin, dans son nouveau traité "Flore Laurentienne" les considérations suivantes":

"Le genre a des représentants, "dans toutes les contrées du globe, "mais c'est par excellence un genre "européen, avec centre de dispersion dans les grandes Alpes. Assez curieusement, nos Epervières, naturalisées à l'état de fléau, se "sont partagées le territoire; l'H. "Pilosella (épervière piloselle) occupe surtout les provinces maritimes, l'est et le sud est du Québec; "l'H. Pratense (l'épervière des prés), "la Gaspésie; "l'H. Vulgatum "(l'épervière Vulgaire) le district de "Québec; l'H. Aurantiacum (l'épervière orangée, que nous décrivons "dans le moment et qui nous intéresse particulièrement), le sud et "l'ouest de la province.

"L.—Le nom générique "Hieracium" signifie: "Epervière"; l'antiquité croyait que les éperviers se "servaient du suc de ces plantes, "pour guérir leurs yeux obscurcis "ou couverts d'une taie".

L'épervière orangée est une plante vivace et vigoureuse, qui se perpétue et se répand rapidement par des courants ou stolons branchus, à la manière des fraisiers. Ces stolons courant donc sur le sol ou près de sa surface émettent ci et là des racines, appelées à former de nouvelles tiges, lesquelles à la longue, par leur multiplication, excluent toute autre végétation. On trouve un grand nombre de feuilles, à plat sur le sol, formant des touffes avec celles qui sont disposées en rosettes, à proximité de la terre, car c'est une plante à végétation basse. Elle est remplie d'un suc laiteux et amer, qui la fait dédaigner de tous les animaux domestiques, à l'exception toutefois, dit-on, des chèvres.

Toute la plante est très poilue. Les feuilles de trois à huit pouces de longueur, entières, spatulées ou lancéolées, possèdent comme un duvet de recouvrement, d'air sortant de longs poils, (encore une objection à sa paissance par le cheptel). Les tiges florifères, de un à deux pieds de longueurs, simples et dressées, sans feuilles ou presque, sont revêtues de fins poils noir étoilés, et de longs poils blancs implantés dans des tubercules noirs, disposés autour de cette tige dressée. Les fleurs, tel que dit plus haut, sont d'un rouge orangée, très voyantes. La floraison a lieu au cours du mois de juin, et les graines mûrissent au cours du mois suivant.

Cette plante possède deux moyens importants de dissémination, qui fait qu'elle se distribue plus vite, et d'une façon plus dense, intensifiant ainsi ses mauvais caractères. Le premier moyen nous est connu par la multiplication de ces branches traçantes ou courants. Le deuxième, est qu'elle produit quantité de graines, qui non seulement, tombent sur le sol, là où elles sont produites, intensifiant la végétation, mais à la faveur d'une aigrette qu'elles possèdent, simulant des ailes voyageant à l'aide du vent, distribuent isolement leur espèce ci et là, pour former bientôt de nouvelles talles de végétation. Ces talles à leur tour, essaimeront autour d'elles, et ainsi de suite jusqu'à ce que la région de dissémination en soit couverte.

Bref, cette mauvaise herbe, une des pires connues, est une réelle et très sérieuse menace à la production économique agricole. Partout, où elle fait son apparition (et tout cultivateur peut aisément la reconnaître) des mesures promptes et efficaces de destruction, devraient être mises en pratique, afin de l'exterminer dès le début de son apparition. Comme elle apparaît habituellement sur une terre indemne par pieds isolés, le cultivateur soucieux de ses intérêts, doit, ayant constamment l'oeil ouvert sur l'apparition des plantes adventic nouvelles, doit, dis-je, non seulement faire l'arrachage à la main, mais il doit aussi enlever jusqu'à la dernière racine, jusqu'aux derniers courants, de manière à l'empêcher de repousser.

Bien qu'étant à pousse vigoureuse cette plante est tenue en échec, dans les terrains qui reçoivent de fréquents labours et sarclages, pour la simple raison que toutes les racines sont près de la surface du sol.

Dans les prairies, et tout spécialement dans les pâturages, où elle fait le plus de dégâts, parce qu'elle est dans son propre milieu de croissance, la demi-jachère suivie de cultures sarclées et d'une courte rotation culturale, la fait disparaître. Il ne faut pas revenir en prairies ni en pâturages, avant d'être certain qu'elle est bien et totalement exterminée.

Dans les terres infestées, là où des méthodes d'éradication ne peuvent immédiatement être entreprises, il est de toute nécessité de faucher, pour le moins, une couple de fois par année, à la fin de juin, lorsque les fleurs apparaissent et la seconde coupe, vers la fin du mois d'août, coïncidant avec une nouvelle floraison de la plante dans les champs infestés. Ce faisant, la région environnante, restera indemne, la plante ne pouvant disséminer à tout tout vent sa semence.

Quant aux paccages permanents qui sont contaminés, ils peuvent être améliorés par des semences d'herbes vigoureuses et par l'enrichissement du sol, au moyen d'engrais chimiques. La fertilisation des pâturages est, de partout maintenant, réconnue comme étant une pratique très propice, non seulement à la pousse drue et rapide de l'herbe, mais aussi comme un moyen des plus efficaces pour empêcher les mauvaises herbes de s'y introduire, et pour faire disparaître celles qui s'y trouvent déjà.

Le sel ordinaire (gros sel) saupoudré en quantité équivalente à 3000 livres à l'arpent, sur des surfaces ne pouvant être cultivées et où l'épervière forme un tapis unique de verdure, donne de très bons résultats. Non seulement, il extermine la plante nuisible, mais active en outre la croissance des plantes utiles.

La plantation des rosiers

(Notes des fermes expérimentales)

Pour que le rosier ait des chances de reprendre dans l'endroit où il est planté, certains soins, tous très importants, sont nécessaires. La plupart des catalogues de rosiers contiennent des instructions pour la gouverne des acheteurs, mais ces conseils ne sont pas généralement donnés à ceux qui achètent leurs plants dans les magasins des grandes villes La vue de quelques rosiers mal planté nous a inspiré l'idée d'écrire cet article

En premier lieu, dès que vous recevez vos plants, et surtout ceux qui viennent des pépinières éloignées, plongez-les dans de l'eau profonde et laissez les-y de 12 à 24 heures; cette immersion leur fait un bien immense Si la terre n'est pas prête à les recevoirs, mettez-les dans les tranchées peu profondes et recouvrez-les complètement de terre humide, bien tassée autour des racines, et laissée relativement ouverte autour des branches.

Sans doute la plantation doit toujours se faire aussitôt que possible, mais pas avant que la terre soit débarrassée de la gelée à une profondeur considérable et qu'elle ait cessé d'être collante.

Pendant la plantation et en tout temps, il est nécessaire de protéger les racines contre une longue exposition au soleil et à l'air. A la station expérimentale de Morden, les plants sont déposés dans un grand baquet d'éau, tenu dans un endroit qui leur est réservé.

Le trou préparé pour recevoir les racines doit être assez large pour qu'elles puisse être étalées le plus possible, et un peu plus profond qu'il ne paraît nécessaire. Ce supplément de profondeur permet au planteur de mettre le rosier dans la position qu'il doit occuper en le sécouant pendant qu'il l'introduit dans le trou, laissant la terré couler pardessous et parmi les racines, jusqu'à ce que l'arbuste repose au niveau requis. Lorsque le trou est rempli de terre et que celle-ci est bien tassée, le collet, ou ce point du plant d'où naissent toutes les branches, doit se trouver à deux pouces au-dessous de la surface. On taille alors le rosier en supprimant toutes les tiges faibles et en raccourcissant les branches plus fortes jusqu'à 6 pouces du sol. Ce sectionnement des branches se fait à 1-2 pouce au-dessus d'un bouton pointant vers l'extérieur, c'est-à-dire loin du centre de la plante

Comment trouver un débouché pour l'orge

Il y aurait moyen d'augmenter la consommation de l'orge au pays; on pourrait, par exemple, nourrir plus de bestiaux sur les fermes, mieux finir ceux qui sont destinés à la boucherie, réduire la quantité d'aliments importés, ou remplacer par l'orge d'autres aliments généralement employés aujourd'hui. On reconnait aujourd'hui que l'orge est une excellente nourriture pour toutes sortes de catégories de bestiaux et quelle convient spécialement pour les porcs. Ce fait est spécialement signalé dans le rapport du Comité spécial de l'orge, soumis au Comité national à sa réunion annuelle tenue récemment à Toronto.

Ce rapport prétend qu'il y aurait tout avantage à accroître la population porcine d'une façon suffisante pour absorber plusieurs millions supplémentaires de boisseaux d'orge ou d'autres céréales. L'augmentation de consommation qui résulterait d'un meilleur fini des animaux est plus grande qu'on ne l'apprécié généralement. On estime qu'il faudrait encore de sept à huit millions de boisseaux de grains pour produire le fini qui serait à désirer sur les seules volailles mises en vente sur le marché canadien tous les ans. Actuellement, la quantité d'orge employée n'est qu'une petite partie de ce montant. Le blé d'Inde est le séul aliment qui fasse une concurrence directe à l'orge.

Publié par le
Service de Presse et de Publicité,
Bureau de Publicité et d'Exténsion,
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa, Canada.
F. B.

Aux temps préhistoriques (es annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes apprirent pourtant a lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit ils en arrivous leur devez beaucoup de vèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, reconnaissance.

Le choix des experts

THÉ VERT "SALADA"

322F

LE PREMIER FEUX DE FORÊT DANS QUÉBEC

Au nord de Hull et au nord de Montréal.

(De notre correspondant)

QUEBEC, 12.— Les premiers feux de forêt ont été signalés récemment au ministère des terres et forêts.

M. Henri Méthot, directeur adjoint du service de la protection, nous annonce que des incendies se sont déclarés au nord de Hull en trois endroits différents: dans le lot quatre du rang huit de Litchfield, dans le lot vingt-quatre du rang trois d'Egan, et dans le lot neuf du rang trois de Dorion. Ces feux sont tous éteints.

Un incendie en forêt s'est déclaré également au nord de Montréal, dans le lot 38 du rang deux de Montcalm.

Si on en juge par les feux de forêt la saison est en retard cette année. L'an dernier le premier incendie du genre avait été signalé le 20 avril. De 1930 à 1933 inclusivement les feux de forêt s'étaient déclarés beaucoup plus tôt.

HULL

Les corps des noyés ne sont pas retrouvés

DES BILLOTS ET AUTRES OBSTACLES RENDENT LES RECHERCHES PRATIQUEMENT IMPOSSIBLES.

On a fait une surveillance constante jusqu'ici pour découvrir les cadavres de Ralph Yuill et de Franklin Russell, deux jeunes gens de 15 ans qui se sont noyés dimanche avant-midi sur la rivire Gatineau, entre les usines électriques de Farmers et de Chelsea de la Gatineau Power. Les deux faisaient une partie de canotage et leur embarcation se renversa tout à coup sous la force du courant, rendu plus rapide par suite de la forte crue de la rivière. Yuill était le fils de J.-A. Yuill, surintendant de l'usine de Farmers, et de Mme Yuill, de Chelsea, et l'autre l'enfant unique de M. et Mme Franklin-C. Russell, 227, rue Bell, Ottawa.

La présence de nombreux billets et d'autres obstacles rendent presque impossible l'opération de fouiller la rivière. Mais on fait le guet, dans la partie comprise entre les deux usines, au cas où les corps reviendraient à la surface et seraient emportés par le courant.

Les victimes étaient des élèves de l'Ecole Technique d'Ottawa, dont le Principal et les autres étudiants déplorent vivement la double noyade.

Dès que les corps seront retrouvés le Dr J. Isabelle, coroner, sera averti, et tiendra une enquête.

Réclamation de $62.000

PORTEE DEVANT LA COUR SUPERIEURE DE HULL, OU SIEGE ACTUELLEMENT LE JUGE A. TRAHAN.

John McCabe, de Notre-Dame-du-Laus, poursuit en Cour Supérieure de Hull, pour $62.000, la Cie James MacLaren, prétendant que cette dernière lui a causé des dommages pour ce montant par la construction, en 1930, de son barrage de High Falls, sur la rivière du Lièvre. Marchand général dans sa localité, où il se trouve depuis 60 ans, il soutient que sa résidence privée, son magasin, sont affectés par le refoulement des eaux, ainsi que 500 acres de terre qu'il possède. De plus, un moulon qu'il a sur la crique du Serpent est devenu inutilisable.

Mes A. Aylen et J.-W. Ste-Marie occupent pour la défenderesse et Mes A. Fournier et J.-N. Beauchamp pour le demandeur. M. le juge A. Trahan occupe le tribunal. La cause est à s'instruire.

LE CONTRAT A L'OTTAWA ET A LA PRODUCERS

LA COMMISSION DE L'HOPITAL MUNICIPAL ACCORDE LE CONTRAT AUX DEUX PLUS GROSSES LAITERIES.

Sept soumissions pour le lait ont été reçues hier soir par la commission de l'hôpital municipal, toutes aux mêmes prix. Le contrat de l'année fut partagé entre les deux plus forts soumissionnaires, l'Ottawa Dairy et la Producers Dairy.

La commission accorda à la maison Birks le contrat des vingt-huit épinglettes à $9 chacune aux diplômées du 3 juin prochain. Le trésorier municipal a fait savoir que la balance en obligations est de $91.-416 et il sepeut que cette somme serve aux dépenses ordinaires.

En avril, l'hôpital a reçu 41 accidentés. Le président J.-J. Lyons était au fauteuil. On remarquait aussi le commissaire McVeigh, l'échevin Bélanger et M. C.-H. LaBarge.

Représentations des téléphones transcanadiens

Les réclamations du réseau téléphonique Trans-Canada relativement à une part du commerce de fils pour les émissions de Radio-Canada, ont été exposées aujourd'hui au comité parlementaires de la radiodiffusion. La cause générale fut soumise par le colonel J.-L. Ralston, avocat de la compagnie, et les représentations particulières du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta furent faites par M. W.-J. Major, procureur général et ministre des téléphones du Manitoba. Les téléphones de ces provinces font partie du réseau transcanadien qui compte 4.260 milles.

M. Ralston demanda que toute la question de louage des lignes de terre par Radio-Canada soit revisée dans le but de donner aux réseaux téléphoniques canadiens une part équitable de ce commerce. Dans pareille révision, dit-il, il faudrait tenir compte de deux principes fondamentaux:

1—Aucun réseau ou coalition de réseau de fils ne devrait avoir de contrat à l'exclusion des autres réseaux.

2—Le revenu entier des fils loués pour Radio-Canada devrait être réparti sur une base équitable entre les réseaux téléphoniques et télégraphiques.

Le gouverneur visitera le centre d'Ontario

Le gouverneur général, Lady Tweedsmuir et un groupe vice-royal quitteront Ottawa le 25 mai pour une tournée dans le centre d'Ontario. Ils arrêteront à Hamilton le 26 mai, à London le 27 mai, à Stratford le 27 mai, à Kitchener, les 28 et 29 mai, à Kingston et au collège militaire de cette ville le 30 mai. Ils reviendront à Ottawa en auto.

Une modification des lettres patentes royales vient d'être faite en vertu de laquelle le gouverneur général du Canada pourra s'absenter du pays pour une période ne

M. H. Brunelle, député de Champlain, revendique les droits de ses compatriotes

Il propose un triple moyen de réduire le chômage. — Coopération des partis, aide énergique à l'apiculture et respect mutuel entre les populations de langue française et de langue anglaise. — Prime sur le beurre et le fromage.

LES FAITS — DES STATISTIQUES

M. H.-E. Brunelle, député libéral de Champlain, a prononcé en marge du budget Dunning, hier soir, aux Communes, un discours par lequel il a lancé une pressante invitation à l'union au triple point de vue agriculture, harmonie entre les deux grandes races et coopération entre les partis pour r-soudre le problème du chômage. Voici le texte de ce discours:

Je n'aurais pas pris une minute du temps précieux de cette Chambre pour parler sur le budget n'eût été la critique qui se fait non seulement dans cette enceinte mais par des politiciens en vue dans la province de Québec et dans mon comté en particulier contre un item de l'exposé budgétaire de l'honorable ministre des Finances.

Avant d'aller plus loin, je crois qu'il est de mon devoir de féliciter ce dernier. Il a fait un rapport magistral de la situation financière du pays.

ELEMENT FRANCAIS

Comme j'ai l'intention de faire une réclamation en faveur de l'élément français du Canada, je vais parler dans ma langue maternelle et pour ce faire je n'offre aucune excuse car, en réalité, il est regrettable que les circonstances nous forcent si souvent à parler en anglais.

Je disais donc qu'un certain politicien a entrepris par une lettre circulaire publiée dans plusieurs journaux de la province de Québec une critique de la hausse de la taxe de vente de 6 à 8 p. 100. Or les contribables savent que la taxe de vente avait été réduite par le parti libéral, en 1930, à 1 p. 100 et que cette même taxe de vente de 1930 à 1935 a été élevée à 6 p. 100 soit une augmentation de 5 p. 100. On n'envoyait pas de lettres circulaires critiquant cette hausse dans ce temps-là et on protestait encore moins alors sur le parquet de cette Chambre. Autre temps, autre moeurs.

DETTE AUGMENTEE

Pourquoi le Gouvernement doit-il imposer de nouvelles taxes et quels sont les faits? Le Gouvernement conservateur a augmenté la dette nationale de $867.000.000 de 1930 à 1935, ce qui représente à 3 p. 100 un intérêt de $26.010.000.

Deuxièmement, le pays doit payer annuellement $134.550.000 en intérêts seulement sur la dette totale.

Troisièmement, le déficit de la dernière année du régime conservateur est de $162.191.000.

Pour faire honneur aux engagements de l'ancien régime il est évident qu'il fallait pourvoir à de nouveaux revenus. La taxe de vente affecte tout le monde; elle affecte ceux qui achètent le plus, les riches payeront donc plus que les gens de la classe moyenne. Quant aux gens qui sont sans travail et qui reçoivent des secours directs ils ne seront pratiquement pas affectés puisque ce sont les autorités qui achètent près que tout pour eux.

LES INTERETS

D'un autre côté, sur les $134,000,000 payables annuellement il faut en prendre la majeure partie pour faire face à la dette de guerre, qui, pour me servir des mots de l'honorable ministre des Finances lui-même "est encore aujourd'hui le principal facteur dans notre situation budgétaire." Nous connaissons le parti qui est responsable de la dette de guerre et ceux qui sont de ce parti ne devraient pas se plaindre que le gouvernement actuel fasse un effort honnête pour payer la dette énorme que le parti conservateur a contractée.

Quand on aura mis ordre aux affaires du pays, quand on aura diminué la dette énorme, il n'y a pas de doute que la taxe de vente sera réduite comme elle l'a été dans le passé par le parti libéral et comme il a aussi réussi à réduire la dette nationale d'un montant de $275.000.000 durant sa dernière administration. Pour obtenir ce résultat le Gouvernement actuel suivra sa méthode habituelle de modération et de pondération.

Est-ce que les automobilistes, par exemple, ne seront pas heureux de la réduction de la taxe sur la gazoline? Est-ce que les cultivateurs ne se réjouiront pas de la réduction de 25 à 7 p. 100 dans le tarif des douanes sur les machines agricoles.

Il me fait plaisir de constater que le budget présenté par l'honorable ministre des Finances est un budget équitable qui s'efforce de faire porter le fardeau de la dette nationale par toutes les classes de la société selon leur capacité de payer. Il convient en effet que la Législation ne tente pas à pénaliser aucune classe de la société mais qu'elle tente plutôt à assurer l'union de toutes les classes et cela dans l'intérêt national.

UNION AGRICOLE

Je voudrais, monsieur l'Orateur, dans les quelques minutes qui vont suivre, prêcher l'union à un triple point de vue. Je me rends compte que l'agriculture est la base de notre richesse et la clef de notre prespérité nationale. L'honorable Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec, déclarait un jour à ce sujet:

"Nous sommes un pays agricole et pour assurer notre progrès il faut que l'agriculture soit prospère. Espérer de baser notre avenir sur une autre chose que l'agriculture, est un moyen artificiel et aussi inutile que d'essayer de faire remonter le cours des eaux."

Si le Gouvernement, d'un autre côté, a le moyen de payer des subsides à quelques classe de la société, comme par exemple une partie de l'assurance-chômage, je crois qu'il a le devoir de payer également une partie de l'intérêt du prêt agricole et d'offrir aux cultivateurs des prêts au taux de 3 p. 100. D'un autre côté les procédures pour obtenir un prêt devraient être plus expéditives, moins coûteuses et plus applicables aux lois et aux conditions de la province de Québec. Si les cultivateurs d'une partie du pays doivent recevoir des subsides ou des bonis pour encourager leurs productions principales ne serait-il pas juste, monsieur l'Orateur, que les cultivateurs de la province de Québec et de l'Est du Canada reçoivent un boni sur leur beurre et leur fromage.

Les cultivateurs de l'Est ont leurs difficultés comme ceux de l'Ouest; aidons-les tous ou n'aidons personne. Quant à moi je crois que nous devrions les aider tous et donner de l'aide à toutes les provinces.

Les sommes qui ont été votées dernièrement aux producteurs de blé de l'Ouest l'ont été pour faire honneur aux engagements pris par l'administration précédente. Autrement, quant à moi je m'y serais opposé à moins que les cultivateurs de l'Est n'eussent eu l'assurance de recevoir le même traitement. Les cultivateurs des différentes provinces ne sont pas efficacement organisés; leurs forces sont divisées. Il n'y a pas d'union pratique dans chacune des provinces et encore moins entre les cultivateurs des différentes provinces. Il faudrait affectuer une fédération de toutes les Unions de cultivateurs du pays afin que cette classe si importante de notre population puisse exposer plus efficacement et rapidement ses demandes et faire valoir ses droits.

Je souhaite donc la réalisation de cette union des cultivateurs canadiens de l'Atlantique au Pacifique. Pour obtenir ce résultat il faudra que les provinces fournissent leur coopération sincère; il faudra de la bonne volonté et de l'entente entre tous les citoyens du pays. Il faudra aussi faire disparaître toute cause de jalousie, de friction, de malentendu et de préjugé.

AU PARLEMENT



M. HERVE-EDGAR BRUNELLE, député de Champlain, P.Q., au parlement fédéral, a parlé hier sur le budget.

HARMONIE RACIALE

Comme deuxième sujet d'union je vais toucher maintenant un sujet délicat. Il faut que l'harmonie règne entre les deux grandes races de notre pays. Personnellement, je n'ai pas de griefs contre l'élément qui compose la majorité des citoyens du Canada. J'ai vécu dans la Saskatchewan pendant près de vingt ans au milieu de nos compatriotes de langue anglaise et je n'ai pas à me plaindre d'eux. Au contraire, ils ont des qualités d'affaires et de discrétion que nous devrions imiter.

Je crois cependant entendre actuellement dans la province de Québec un murmure de mécontentement quant au nombre de positions détenues par les Canadiens de langue française dans l'administration fédérale.

Voici quelques chiffres que je désire citer à ce sujet. En 1932 — et la situation s'est considérablement empirée depuis — sur 40,638 fonctionnaires il y en avait 8,142, c'est-à-dire 20.03 p. 100 alors que le nombre de la population de langue française au Canada aurait dû lui assurer environ 33 p. 100 du nombre des fonctionnaires fédéraux, soit 13,546. Si nous considérons maintenant les salaires obtenus, la situation des fonctionnaires de langue française est encore pire. Sur un total de plus de $66 millions leurs salaires étaient de $12,559,432 alors que la population française au Canada aurait dû assurer aux fonctionnaires de langue française environ 33 p. 100 du salaire total, soit $22,325,437.

Que l'on ne se méprenne pas sur le sens de mes remarques. J'expose une situation tout simplement. Ce n'est pas encore le temps de faire des reproches amers, de montrer de la rancoeur et encore moins de faire des menaces. Je dis seulement que si une province doit partager le fardeau, payer sa part de taxes et faire sa part de sacrifices, elle doit également avoir sa part de compensations. Donnons justice à qui justice est due. Evitons qu'une partie de la population canadienne en vienne à se croire maltraitée ou persécutée, car alors il y aura friction et tous en souffriront puisque nous sommes ici pour y rester et vivre ensemble.

A Orillia, aux fêtes récentes en l'honneur de Champlain, le Dr Cody, principal de l'Université de Toronto, proposait la santé de Québec. Après avoir rendu hommage à quelques grands hommes de notre histoire comme Champlain, LaSalle, Brébeuf, Laval et Montcalm, il dit ceci:

Ces hommes ont eu des descendants dans la suite et ils en ont encore aujourd'hui. Ai-je besoin de mentionner de Salaberry, Papineau, Cartier, Lafontaine et Laurier. L'histoire du passé et du présent doit nous permettre de mieux nous comprendre. Notre attitude les uns envers les autres ne doit pas être faite seulement de tolérance mais de fraternité et de coopération.

Je félicite l'honorable ministre des Finances et je le remercie d'avoir, pour la première fois, fait traduire en français son exposé budgétaire et de l'avoir fait parvenir le jour même où il l'a prononcé en Chambre aux journaux de langue française comme à ceux de langue anglaise du Canada.

UNION POLITIQUE

Comme nous sommes tous également soucieux de l'avenir de notre pays, j'ai une troisième union à souhaiter. Le problème que comporte le chômage, les secours directs et la dette nationale est énorme. C'est une menace qui met en jeu notre avenir. Un jeune pays comme le nôtre ne devrait pas être incapable de résoudre ce problème. Est-ce que les chefs de parti ne devraient pas se donner la main et entreprendre d'appuyer sur cette question du chômage un seul et même programme? S'il faut prendre des mesures radicales, nous devrions les prendre. Est-ce qu'un comité des chefs de parti ne pourrait pas décider du programme à suivre et ne devrait-il pas ensuite engager leurs partis respectifs à appuyer non seulement au Parlement mais durant les élections un seul et même programme? Cette idée peut sembler irréalisable pour les uns, mais je crois qu'elle devrait être l'idéal pour tout le monde, car comme dans la fable bien connue de Lafontaine:

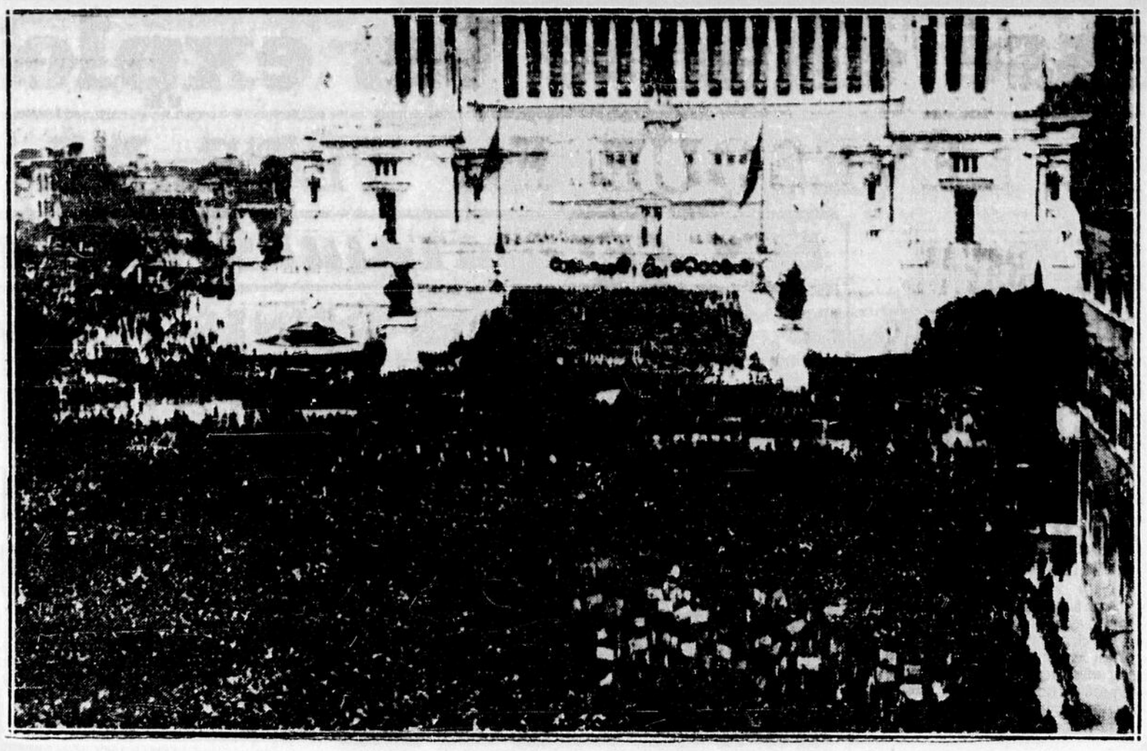
L'histoire nous l'apprend qu'en de tels accidents
On fait de pareils dévouements.

Je ne veux pas de gouvernement d'union ni de coalition, mais seulement une entente des partis, une entente des Canadiens sur la solution du problème du chômage. Je vois dans Le Droit du 9 courant: "Tous les partis en France s'unissant pour sauver le franc." Est-ce que nos partis ne peuvent pas s'unir pour sauver notre avenir?

Le chef du parti conservateur est un Canadien dévoué et capable; le très honorable premier ministre est sincère et, surtout, il a du sang de vrai patriote dans les veines et je crois qu'une démarche devrait être faite par l'un ou l'autre en vue d'une entente sur la question du chômage. Les chefs des autres partis se joindront sans doute à eux pour la solution de cette question primordiale. Le chômage est un problème si angoissant qu'il ne semble pas raisonnable qu'un parti s'applique à faire perdre la confiance du peuple dans les mesures du Gouvernement pour y remédier. Si je suis hardi et présomptueux en faisant cette suggestion je veux offrir comme excuse ma franchise et ma sincérité. Et je suis assuré, monsieur l'Orateur, que les grands Canadiens disparus, conservateurs comme libéraux, MacDonald, Cartier, Mackenzie et Laurier frémiraient d'admiration à la vue de leurs successeurs faisant un si beau geste dans le but de protéger le Canada contre le danger et les conséquences du chômage et des secours directs, deux plaies qui ne signifient rien moins qu'une catastrophe pour la jeune génération canadienne.

Quoi qu'il en soit, je dirai en conclusion que la politique du Gouvernement actuel est une politique qui tend au règlement de cette crise désastreuse et j'espère que tous les partis qui veulent le bien du Canada s'y rallieront avec sincérité et ardeur.





QUAND ROME CELEBRE. — Au mois d'octobre 1935, plus de 100,000 fascistes se pressaient sur la place de Venise à Rome afin de célébrer le onzième anniversaire de la marche des légions noires sur Rome. Le 5 mai une foule aussi enthousiaste s'était rassemblée afin d'entendre Mussolini déclarer que l'"Ethiopie était maintenant italienne", après la nouvelle qui annonçait l'occupation d'Addis Abéba par les troupes du maréchal Badoglio.

Les pistes à chevaux dans les Rocheuses canadiennes

La visite à cheval des parcs nationaux des montagnes est de plus en plus populaire, dit le ministère de l'Intérieur.

"Visiter les Rocheuses canadiennes à cheval"; tel pourrait être le mot d'ordre du tourisme, cet été, dans les parcs nationaux des montagnes. Car on se rend compte de plus en plus que pour jouir de toute la beauté et de toute la grandeur de ces magnifiques panoramas, il faut suivre les pistes à chevaux. Les fonctionnaires du service des parcs nationaux du ministère de l'Intérieur s'attendent, pour la saison de tourisme prochaine, à voir considérablement grandir la faveur de ces visites à cheval dans les parcs des Rocheuses.

La promenade annuelle des cavaliers dans les montagnes Rocheuses a été annoncée pour les cinq jours qui commencent le vendredi 31 juillet et finissent le mardi 4 août. La route qu'ils se proposent de suivre traverse une des parties les plus pittoresques du parc national Banff. Les cavaliers se rassembleront aux lisières de Banff et remonteront la vallée de la crique Fortymile jusqu'à la source de la crique et jusqu'au lac Sawback. De là, ils suivront la rivière Cascade jusqu'à sa source dans la gorge Badger. Ils traverseront le défilé et reviendront en descendant la vallée de la crique Johnston jusqu'à Hillsdale, où se tiendra le grand festival annuel. Des camps pour la nuit seront préparés le long de la route.

On a dit avec raison que le touriste qui quitte les montagnes sans y avoir suivi les pistes, à cheval, a manqué l'un des plus grands plaisirs que les Rocheuses pouvaient lui donner. Celui qui n'a que des vacances de durée limitée peut satisfaire son envie d'apercevoir les Rocheuses en train ou en auto dans les parcs nationaux, mais celui qui peut prendre son temps doit comprendre un voyage à cheval dans son programme de vacances. Derrière les chaines et les pics majestueux que lon voit du centre administratifs des parcs, s'étendent des régions d'une beauté grandiose. Les unes après les autres, des chaines de montagnes aussi belles que celles que l'on a déjà vues, s'étendent jusqu'aux limites des parcs, cachant des vallées, des canyons, des lacs et des chutes d'égale beauté. On ne peut atteindre ces merveilles que par les pistes; et pour ceux qui en ont le temps, rien ne se compare à ce genre de voyage.

Il y a plus de 2,000 de pistes dans les parcs nationaux des montagnes Rocheuses. Elles mènent aux endroits les moins fréquentés de ces grands parcs, ouvrant, pour les amis de l'aventure et (grands espaces la porte au romanesque et au merveilleux. Le long de presque toutes ces pistes, on peut faire de bonnes pêches, on admire de magnifiques panoramas, et l'on a de la nature sauvage une vision inoubliable.

L'extension et l'amélioration graduelles du réseau des pistes par le service des parcs nationaux du ministères de l'Intérieur ont rendu possibles des promenades de quelques heures ou de plusieurs semaines. On peut se procurer aux bureaux de renseignements du gouvernement, qui fonctionnent dans les différents parcs des montagnes, une liste des guides brevetés qui peuvent conduire une expédition de quelque durée. Ces guides fournissent aussi tout ce qui est nécessaire, entre autres des chevaux de selle, choisis pour leur habileté à parcourir les pistes de montagne, à traverser les cours d'eau à gué, et à trouver leur chemin en contournant les roches et les arbres tombés avec une intelligence étonnante. Les principales qualités que l'on exige dans le choix de ces chevaux ne sont pas la grâce et la vitesse, et ces voyages sur les pistes ne sont pas des voyages de vitesse. La moyenne de parcours quotidien est d'environ quinze milles; et l'on dresse habituellement le camp en un endroit où l'on puisse trouver ce qui est nécessaire, comme le bois, l'eau potable, et de quoi nourrir les chevaux.

Ces voyages sur les pistes des Rocheuses canadiennes sont presque impossibles à décrire avec des mots, car les pistes serpentent à travers de magnifiques vallées, à la base de hautes montagnes, à travers des cours d'eau et sur les collines aux senteurs balsamiques, accompagnées par le panorama des pics dominateurs qui se réflètent dans des lacs d'émeraude. Des pistes l'on voit mieux les chutes majestueuses, la ruée des torrents et les vallées couvertes de forêts. La sécurité et le confort des voyageurs sont toujours assurés, aussi bien que tout ce qui peut rendre le voyage agréable et mémorable.

Reprise des rentes et des valeurs françaises à la bourse de Paris hier

Cette reprise coïncide avec une lourdeur des mines et des valeurs étrangères importantes. — Réponse de la Bourse au discours prononcé récemment par le futur chef du gouvernement, Léon Blum.

(P.C. - Havas)

PARIS, 12.—La reprise des rentes et des valeurs françaises; la lourdeur des mines et d'importantes valeurs étrangères: telle fut hier la réponse de la bourse de Paris au discours prononcé récemment par le futur chef du gouvernement, Léon Blum, devant le Conseil national du parti socialiste.

La rente de trois pour cent termina à 67.40 gagnant 70 centimes; la 4 1-1 pour cent 1932 passe de 70.70 à 70.72; une vive reprise de la Banque de France qui gagna 960 points en terminant à 6.210. Dans le compartiment des valeurs bancaires et industrielles on nota également une reprise marquée.

En revanche Suez et la Royal Dutch et la Central Mining furent lourdes; enfin—signe particulièrement caractéristique—les mines d'or et diamantifères baissèrent; les spéculateurs jouant à la baisse du franc. Voire les épargnants soucieux de se garantir d'une sauvegarde jugèrent prudents de réaliser leur bénéfice.

C'est que le chef socialiste posa l'intervention de l'Etat dans l'économie comme élément moteur: "Cette intervention, déclara-t-il, textuellement, nous l'appliquerons à tous les centres nerveux du pays."

En revanche—et c'est là une des causes du revirement boursier—les paroles du leader socialiste introduisirent un double élément de confiance: conformément à ses déclarations antérieures mais avec plus de force, il se proclame fermement résolu à "maintenir le franc"; il écarte donc l'hypothèse de la dévaluation avec autant d'énergie que tous ses prédécesseurs depuis la stabilisation à la nouvelle parité réalisée en 1928 par Raymond Poincaré.

D'autre part pour la première fois il reconnait publiquement et fermement que le succès de son expérience dépend d'une condition primordiale: gagner la confiance de la masse innombrable des petits épargnants parce qu'il veut stimuler l'économie nationale par de grands travaux, que le plan d'outillage national devra être financé, que les milliards nécessaires devront être demandés à l'épargne et à la collectivité:

"Comment pourrions-nous envisager avec la moindre chance de succès cet appel à l'épargne, demande Léon Blum lui-même, si nous l'adressions dans une atmosphère de guerre civile, si nous avions commencé par tarir brusquement et sauvagement toutes les sources de richesse?"

En reconnaissant cette démocratie de l'épargne, Léon Blum énonce nécessairement des mesures de vexation ou de coercition au détriment de la masse des petits possédants.

Cette attitude n'offre dans les circonstances actuelles aucun inconvénient au point de vue de la majorité politique: en effet le parti communiste se déclare lui aussi nettement attaché à la défense de l'épargne et à la défense de la monnaie.

AU CAVEAU

CORPORATION DES LETTRES

Ce soir, à 8 heures 30, au Caveau, Mademoiselle Maria-Poulliot donnera, sous les auspices de la Corporation des Lettres, une causerie sur la "Réponse du Seigneur" de Alphonse de Châteaubriand. Mademoiselle Lucienne Morisset lira un travail sur Marie Gasquet et Michelle LeNormand, une nouvelle tirée du Livre des Mystères de Léo-Pol DesRosiers.

Tous les Confrères artistes et les amis du caveau, sont cordialement invités à cette soirée littéraire.

LE GROUPE DU CRÉDIT SOCIAL ET LE BUDGET

(Suite de la première page)

AMENDEMENT

Le sous-amendement crédit-socialiste au budget vient quelques jours après l'amendement du groupe CCF, proposé la semaine dernière par M. Angus MacInnis, député de Vancouver-est. Hier, M. Hansell a déclaré qu'il ne pouvait appuyer cet amendement de ses voisins de banquettes parce que "notre politique n'est point celle d'un état socialiste." Les conservateurs n'ont point proposé d'amendement.

Mais les crédits socialistes ne furent pas sans essuyer des attaques hier, M. Robert Deachman, libéral de Huron-nord, affirma que certaines de leurs théories étaient de pures fantaisies. Il en accusa de virer à droite et virer à gauche sans savoir exactement leur port de destination. Plusieurs de vos théories, dit-il, ne peuvent être mises en pratique et, au lieu de mettre fin à la détresse, l'empirerait. Ayant en mains un livre du major C.-H. Douglas, deviseur du crédit social, le libéral ontarien se tourna du côté des crédits-socialistes, à l'extrême gauche, leur rappela que peut-être leurs "dividendes nationaux" pourraient-ils être payés dans les temps de prospérité mais leur demanda ce qu'ils feraient en temps de crise.

M. Hansell avait attribué les maux économiques du pays au manque de capacité d'achat. Il avait exposé les projets du crédit social de créer un compte de crédit national et d'accorder des dividendes nationaux pour équilibrer la production et la consommation. Les autres pays, dit le crédit-socialiste, tentent quelque chose de neuf. Pourquoi le Canada n'en ferait-il pas autant? Il n'y avait alors qu'une trentaine de députés à leurs banquettes et la plupart lisaient leurs journaux.

L'AGRICULTURE

M. Deachman défendit la proposition budgétaire ayant pour fin de réduire à 7 1-2 p. 100 le tarif sur les instruments aratoires. Le prix est aujourd'hui de 61 p. 100 de plus que les niveaux de 1913 et cet écart est plus considérable que celui affectant les autres nécessités. L'industrie est paralysée non pas à cause des réductions tarifaires mais parce que la protection douanière a détruit la capacité d'achat des fermiers. Ce qui importe, c'est de se rendre compte que la protection douanière ne peut donner au Canada un solde commercial favorable. L'histoire le prouve.

LE Dr HYNDMAN

Le Dr A.-B. Hyndman, conservateur de Carleton, parla de la mauvaise situation de l'agriculture depuis quelques années. Il se plaignit que les fermiers de l'ouest recevaient trop du Parlement. Récemment, dit-il, les fermiers d'Ontario, de Québec et des Maritimes n'ont rien reçu d'Ottawa, "mais je puis vous faire voir les budgets des quelques années passées et vous montrer que des millions et des millions de dollars ont été donnés aux fermiers de l'ouest." Les fermiers de l'ouest, dit-il, viennent continuellement ici demander des bonis sur le blé.

—Et les manufacturiers de l'est? demande un libéral de l'ouest.

—Je ne parle pas des manufacturiers mais des fermiers, réplique le député. M. Hyndman ajoute qu'il sympathise beaucoup avec les fermiers de l'ouest mais "qu'on les laisse se débattre eux-mêmes et souffrir un peu." A son avis, la plupart de leurs malaises leur viennent de leurs extravagances des quelques années passées.

L'an dernier, le fédéral a dépensé $25,181,600 pour l'agriculture. De cette somme, $17,247,400 sont allés à l'ouest et $7,934,200 au reste du pays.

Le Dr Hyndman s'objecte aussi à ce que le Canada dépense autant de millions pour la Défense. Il ne comprend pas que cela soit nécessaire. Dans mon comté, dit-il, nous avons le champ de tir Connaught où "un tas de vieux tireurs de l'ouest et des maritimes s'exercent à la cible pendant l'été, mais je ne puis comprendre comment cela va aider au pays. Je suis d'avis qu'on doive dépenser moins d'argent pour la défense et davantage pour l'agriculteur et l'ouvrier."

M. Harry Fleming, libéral de Humboldt, dit que le Dr Hyndman n'a pas été juste envers les fermiers de l'ouest lorsqu'il les a accusés d'être les auteurs de leurs propres malaises. Ils ne sont pas, dit-il, responsables des sauterelles, de la sécheresse ou de la grêle. D'aucuns disent que le budget ne va pas assez loin. D'autres qu'ils va trop loin. Les uns disent qu'il vise à plaire à l'ouest. Les autres, qu'il veut plaire à l'est. M. Fleming, lui, est d'avis que c'est le meilleur budget qu'il était possible de déposer.

Mme George Black, conservateur du Yukon, dit que la taxe de vente sera détrimentaire au Yukon et elle le regrette. Elle espère que l'accord avec les Etats-Unis compensera ces désavantages vu que le Yukon doit importer de la république tout ce dont il a besoin.

M. O.-B. Elliott, crédit-socialiste de Kindersley, parla du fardeau des intérêts élevés sur l'agriculteur de l'ouest.

LES IMPOTS

M. T.-C. Douglas, CCF de Weyburn, préconisa une augmentation substantielle de l'impôt sur les gros revenus. Il affirma que les 75 p. 100 de la richesse du pays sont contrôlés par les 25 p. 100 de la population. Il est en faveur d'un impôt particulier sur les profits non distribués des compagnies. Il dit que pareil impôt donnerait $2,000,000,000 en cinq ans. En plus des impôts provinciaux existants, le député propose une taxe fédérale sur les successions.

L'AVIATION

M. H.-C. Green, député conservateur de Vancouver-sud, recommande au gouvernement d'adopter un programme d'aviation qui ferait du Canada un des premiers pays du monde dans le domaine de l'air. Il dit que la route aérienne transcanadienne devrait être établie le plus tôt possible, qu'elle serait de 3,0000 milles de moins que la même route aux Etats-Unis. Il croit que pareille route ferait beaucoup pour unir les provinces ensemble et resserrer les liens de la Confédération. Il pense aussi que ce serait un excellent moyen de relever le moral du peuple. Il rappelle que durant la guerre, le Canada comptait de célèbres aviateurs, tels que Bishop et trois autres qui s'illustrèrent dans le monde entier. Les aviateurs du nord se sont aussi distingués. Il n'y a pas de raison pour que le Canada ne soit pas au premier rang en matière d'aviation.

L'EXEMPTION DE $100

M. Green veut aussi une modification considérable du privilège accordé aux touristes canadiens de ramener des Etats-Unis jusqu'à concurrence de $100. Autrement, dit-il, il en résultera une grave perte de revenus. Il faudrait empêcher que les Canadiens ne traversent la frontière que pour faire leurs emplettes et c'est actuellement le sens de la loi. Il ne faut point oublier que les marchandises achetées aux Etats-Unis échapperont à l'impôt de 8 p. 100, ce qui nuira au commerce de détail du Canada. M. Green suggère donc de prolonger à plus de 48 heures le temps des voyages, de limiter le nombre de voyage à deux au lieu de trois l'an; d'exiger la production de reçus pour montrer que les effets achetés ont été payés en plein; de réduire l'exemption à $35 ou $50 au lieu de $100.

M. E.-J. Poole, crédit-socialiste de Red Deer, est l'orateur suivant. Il expose la doctrine économique de son groupe.

M. W.-K. Esling, conservateur de Kootenay-ouest, parle de la nécessité de développer l'esprit de coopération chez les ouvriers, en nommant des comités de travailleurs et de patrons pour entendre leurs plaintes.

M. Needham, crédit-socialiste de The Battlefords, fut le dernier orateur hier soir.

De meilleurs soins pour nos mères et nos petits

Sont envoyés gratuitement aux mères de famille qui en font la demande, des brochures ayant pour but de les conseiller et de les guider dans leurs nobles attributions.

Le Conseil répond à toutes les demandes de renseignements qui lui sont adressées, et met à la disposition des mères canadiennes et des institutrices, les brochures suivantes:

Mère et Bébé (pour la future mère)
Mère et Enfant (pour la première année de bébé)
Sauvons le Bébé du Rachitisme
Protection contre la Diphtérie
La Paralysie Infantile
L'Ophtalmie purulente des nouveaux-nés (maladie des yeux)
Le Strabisme (l'enfant qui louche)

Que vous soyez résidente au Canada ou à l'étranger, adressez ce coupon au:

CONSEIL CANADIEN DU BIEN-ETRE SOCIAL
245, rue Cooper, OTTAWA, ONT.
et indiquez par un X, les brochures qui vous intéressent.

"HARNASIE" DE LIFAR ET SZYMANOVSKI

Nouveau spectacle chorégraphique du Théâtre National de Paris.

PARIS, 11 mai (PC - Havas) — Ballet Russe ou ballet polonais? C'est la question que l'on se pose à propos du nouveau spectacle chorégraphique du théâtre national de Paris, "Harnasie" dont la musique est de Karol Szymanovski le compositeur polonais et la chorégraphie de Serge Lifar, ruase et premier danseur de l'Opéra. "Ce que j'ai voulu faire, nous dit Szymanovski, c'est presque une Giselle de Pologne. J'ai cherché à faire revivre le Folklore des légendes paysannes, l'âme paysanne des montagnes polonaises." Quant à Lifar son enthousiasme réconforte: "En travaillant à Harnasie, nous confie-t-il, je suis allé faire un tour en pleine montagne polonaise. C'était le carnaval: les fêtes succédaient aux fêtes: la folie des danses était telle que celles-ci dégénéraient souvent en combats. C'est cette vie brûlante, combative, rude que j'ai tenté de récréer. Le thème est très simple: les "Harnasie", jeunes montagnards, suivent un chef qui rencontre une jeune fille dans la fête d'un village; après avoir promis sa main à ce jeune chef, incarnation du héros slave, la jeune fille trahit sa foi pour épouser un fiancé que lui présente sa famille. Au milieu des noces les "Harnasie" font irruption et sèment le trouble cependant que la jeune chef et la fiancée s'enfuient ensemble dans les montagnes". Maquettes, décors et costumes furent dessinés par le jeune peintre polonais, madame Lorentovicz: Ils ajoutent à la couleur locale qui constitut l'attrait majeur de ce spectacle.

Le chef d'oeuvre d'Eschyle présenté par des amateurs

(P.C. - Havas)

PARIS, 9.—Les étudiants ont interprété "Les Perses" d'une façon toute nouvelle.

C'était la première fois que le chef-d'oeuvre d'Eschyle était représenté en plein air. Et cette première représentation, dans le cadre sévère de la cour de la Sorbonne, au pied des colonnes de la porte de la chapelle, par une troupe d'acteurs amateurs mais possédant à fond le texte et grâce à la mise en scène suivant scrupuleusement les règles de celle pratiquée à Athènes il y a vingt-cinq siècles a révélé les qualités non seulement dramatiques mais aussi, ce qui a été une révélation, ses qualités lyriques.

Les études poursuivies par les jeunes étudiants du professeur Paul Mazon et par Jacques Chailley, spécialiste de l'étude de la musique grecque ont révélé que ce qu'on croyait être le drame, la tragédie classique en vers, était en réalité une sorte d'opéra dont ne resterait plus que le livret, un livret magnifique, mais que la musique que nous ignorons devait encore magnifier. C'est cette lacune que la représentation d'hier a voulu combler en partie en soutenant les récitatifs et les choeurs par une partition musicale écrite spécialement pour eux et suivant quelques données que nous possédons du l'harmonie "hellénique du temps de Pericles. Encore que les instruments antiques n'aient pas pu être complètement reconstitutés à part les tambours et les flutes, l'orchestration a permis également à donner une idée aussi proche de la réalité que possible de la musique de cette époque, une évocation qui n'a pas été sans surprendre les auditeurs par sa gravité et son étrangeté.

S'il n'a pas été posible pour une raison technique de reconstituer le grand orgue hydraulique qui prenait une place importante dans l'orchestre antique, et encore moins au cas ou la reconstitution aurait été possible de jouer cet instrument, il a remplacé très habilement cet instrument très antique par le plus moderne des instruments de musique, l'appareil aux ondes de Martinot dont les sons graves et denses emplissaient la toute vaste cour. En particulier au moment de la scène fameuse de l'invocation des manes de Darius devant les portes closes de son tombeau par la reine Perse et le choeur des vieillards mèdes, la plénitude et la sonorité de cet instrument conférait à la scène une troublante et saugage grandeur magique.

1ère communion à Warren, Ont.

WARREN, Ont 12 mai 1936 (d.n.c.) — On nous annonce pour le 24 courant les belles cérémonies des Quarantes Heures. Ce sera aussi l'occasion pour la première communion des tout-petits. Les élèves de l'école se préparent pour le chant à cette cérémonie la première communion.

Mme Léa Langlois est de retour parmis nous, après une absence à Montréal de plusieurs mois de résidence.

Dimanche soir, le 10, un groupe de femmes et de jeunes filles se réunissait pour enterrer la vie de fille de Mlle U. Dubeau dont le mariage eut lieu ce matin. La veillée se passa chez Mme Henri Giroux, soeur de la fiancée.

M. le curé J.-E. Marchand s'absente ces jours-ci pour assister ses confrères aux quarante heures dans les paroisses environnantes.

SOIREE PAROISSIALE

Lundi, le 11 courant eut lieu à la salle paroissiale une séance dirigée par Mme J.-S. Boyce, présidente de la ligue des femmes catholiques. M. le curé en était le président. Il y avait une dizaine d'acteurs et d'actrices, tous de la paroisse. Deux visiteurs de Toronto furent invités à porter la parole à la fin de la séance qui finit par le God save the King.

Un bon effet

Los Angeles, 12. — L'hon. T. C. Davis, procureur général de la Saskatchewan, a déclaré ici que le nouveau traité réciproque de commerce entre les Etats-Unis et le Canada a déjà produit un bon résultat économique dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Selon lui, toutes les industries fondamentales de l'ouest du Canada ont profité de ce traité. L'industrie des bestiaux de l'ouest du Canada, dit-il, été pratiquement soustraite à l'extinction, grâce aux tarifs favorables du nouvel accord.

La ligue Massé chante les exploits de ses as

DE MAGNIFIQUES TROPHÉES REMIS AUX HÉROS DE 1935

La riche coupe du Père Curé est présentée au président Thomas Provost, capitaine de l'équipe victorieuse. — Une quarantaine de coupes et prix sont distribués aux heureux quilleurs.— Les Pères rehaussent de leur présence l'éclat du premier banquet annuel.

C'était, lundi, soir de gala au sein de la ligue de quilles Massé.

Ce vaillant groupe de sportifs qui se sont délassés tout l'hiver durant sous les toits hospitaliers de la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste!

La ligue Massé en est à ses débuts, mais elle a prouvé lundi, à l'occasion de son premier banquet annuel, qu'elle n'a rien à apprendre de ses ainées!

Son banquet, servi en l'hôtel Alexandra, fera époque dans nos annales sportives.

Il n'y avait pas moins de 125 convives à ces agapes fraternelles et l'entrain ne cessa de régner toute la soirée. Jeunes et vieux, la plupart paroissiens de St-Jean-Baptiste, se coudoyaient et le sourire aux lèvres, redisaient les exploits des quilleurs qui, pendant la récente campagne, connurent de vifs succès sur les allées. A ce groupe s'étaient joints des sportifs d'autre race, d'autre religion que la nôtre et quelques invités d'honneur venus pour chanter le triomphe des champions de la ligue et de nombreux rouleurs dont le talent au jeu de quilles leur valut de riches prix.



M. le Dr THOMAS PROVOST, vaillant sportif de St-Jean-Baptiste, présida dignement lundi le grand banquet de la ligue de quilles Massé.

CHEFS D'ELITE

M. Thomas Provost, habile chef de la ligue, présidait le banquet. Et c'est avec tact et dignité qu'il fit les choses, comme d'ailleurs il a toujours su les faire.

M. Provost avait à ses côtés le Père Pie-Marie Gaudreault, prieur du couvent des Dominicains, qui avait bien voulu rehausser de sa présence l'éclat de ce premier banquet; le Père Grégoire Massé, curé de notre grande paroisse canadienne-française de l'Ouest, patron de la ligue de quilles et ami sincère de la jeunesse; les Pères Landry et Bédard, vicaires de la paroisse.

La présence de ces religieux est une nouvelle preuve de l'encouragement qu'ils sont toujours prêts à donner à ceux qui se confient à eux.

AUTRES INVITES

On voyait encore à la table d'honneur M. W.-J. Landreville, vice-président de la ligue; M. Réginald Rattey, secrétaire; M. Claude Breault, trésorier; M. Rosaire Schryburt, statisticien et arbitre en chef; MM. Armand Bertrand et Armand Ladouceur, directeurs; M. Joseph Goulet, président du Cercle paroissial; M. Joseph Tarte, secrétaire du conseil d'administration de la salle St-Jean-Baptiste; MM. Denis Charlebois et J. Meilleur, doyens de la ligue; M. le Dr C.-T. Fink, MM. les échevins Daniel McCann et Wilbert Hamilton et Gil.-O. Julien.

LA BIENVENUE

M. le président Provost eut d'heureuses paroles pour souhaiter la bienvenue aux invités. Il s'exprima dans les termes suivants:—

Très Révérend Père Prieur,

Révérend Père Curé, Révérends Vicaires, Messieurs:—

C'est un vrai bonheur pour moi que de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue et vous remercier sincèrement pour la bienveillante sympathie que vous nous témoignez en acceptant de vous joindre à nous ce soir pour fêter un événement qui je n'en doute pas fera époque dans les annales de la Paroisse St-Jean-Baptiste.

La Ligue de Quilles Massé termine, sportivement parlant, sa première année d'une manière triomphale. Si, au début de l'automne, il y eut quelques appréhensions quant à sa réussite, il a été vite prouvé qu'elles n'étaient pas fondées puisque le succès dépasse nos espérances.

Nous nous réjouissons donc, et les amis du dehors avec nous, du beau résultat obtenu et nous avons raison de nous réjouir car tous nous y avons participé.

UN BEL APPUI

L'appui moral et les précieux encouragements des Révérends Pères Dominicains, du Cercle Paroissial, de nos généreux bienfaiteurs, les conseils éclairés, les généreuses sympathies des uns et la gratuite coopération des autres, la bonne entente toujours — tout a contribué pour une large part au succès de notre ligue Massé.

Mais à côté de ces jours de joie, la ligue Massé, malgré sa très courte existence, a connu ces jours de deuil. En décembre dernier une morte tragique nous enlevait un de nos membres très estimé Alfred Charron. Notre jeune ami avait su gagner l'affection et la confiance de tous — Aussi garderons-nous longtemps un bon souvenir de son passage au milieu de nous.

LES REMERCIEMENTS

Je remercie tous les membres du comité pour leur travail assidu et le zèle désintéressé qu'ils ont apporté à leurs charges respectives. Merci à notre arbitre M. Joe Perrin, à notre statisticien M. Rosaire Schryburt, au journal "Le Droit" et à son dévoué rédacteur sportif M. Gil.-O. Julien. Merci à nos généreux donateurs pour les magnifiques coupes que nous distribuerons dans quelques instants. Merci à toutes les personnes qui de loin ou de près ont aidé à faire de la Ligue Massé ce qu'elle est devenue.

La Ligue Massé a vécu, soutenue par ces encouragements et aidée de toutes ces énergies. Elle vivra, elle le doit à son nom et elle réussira parce qu'elle a confiance dans l'avenir et grâces aux hautes protections dont elle est entourée.

AUX ANGLAIS

M. Provost parla aussi en anglais, u que plusieurs membres de la ligue Massé sont de langue anglaise.

Il s'adressa à eux en ces termes:—

Reverend Fathers, Gentlemen:—

I feel greatly honored to have the privilege of addressing you this evening. My main task at this time is to welcome you all. I do that in all sincerity and with all the enthusiasm of which I am possessed.

We are bringing to a close the first year of existence of the Massé Bowling League, a year that certainly contained much happiness and achievement. I wish to pay my respects to our honorable guests, to you all gentlemen for your moral support during the year and also to your utmost generosity towards our League.

The event that we are about to close knows no boundary line of race or creed. We are all joined together in a common endeavour that of good sportsmanship.

I wish to express my sincere thanks to the oficers and all the members of our League for their valuable co-operation, a co-operation that has helped to carry through a year of success of which we are proud.

It is my sincere desire that when this banquet is over and you have returned to your homes you will carry with you the hope and inspiration that the season 1936-1937 of the League Massé will still surpass the one which we are about to close.

LES RAPPORTS

M. R. Schryburt, statisticien, donna lecture d'un rapport soigné dans lequel il résuma les activités de la ligue durant sa première saison.

Le rapport financier, soumis par M. C. Breault fait voir que la ligue a connu la prospérité. Ses revenus furent de $377,77 et les déboursés de $368,83, ce qui laisse en caisse une balance de $8,94.

LE PERE PRIEUR

Le Père Gaudreault, invité à porter la parole, félicite la ligue Massépour son beau travail durant la saison et pour les magnifiques succès qu'elle a remportés. Il félicite tous les membres, artisans de ce succès.

Le Père Prieur remercie le président de son aimable invitation et se dit content d'être de la fête. Il offre ses félicitations au président de la ligue et à tous les membres du conseil, ses félicitations au président, d'abord à titre de chef, puis à titre de capitaine des champions; ses félicitations au vice-président qui se contente du prix de consolation, mais qui réserve des surprises à son président pour l'an prochain. Il félicite les donateurs de coupes qui ont compris que la vie du corps est la clef d'une vie saine.

Le Père Prieur laisse entrevoir dans un avenir assez rapproché la construction d'autres allées. Il félicite le clergé paroissial pour son bon travail au sein de la population de St-Jean-Baptiste.

Le Père Gaudreault soulève des tonnerres d'applaudissements lorsqu'il parle du jour où les jeunes de la paroisse, appuyés d'autres jeunes tels que MM. Charlebois, Meilleur, Lanthier, Schryburt, Charron se mettront en frais de placer des cloches dans le clocher de l'église.

Le Père Prieur conclut en disant qu'il gardera longtemps un agréable souvenir de la soirée.

LE PERE CURE

Le Père Massé ,curé de la paroisse et patron de la ligue, fut ovationné lorsquil se leva pour adresser la parole aux convives. C'est un homme que l'on estime et que l'on aime.

"Je vous félicite bien cordialement, dit-il, de l'entrain, de l'enthousiasme et du lien étroit et charitable qui existe entre tous les membres de cette ligue et je vous offre d'un grand coeur tous les bons souhaits que l'on vous a déjà faits".

Le Père Massé félicite le président Provost et le remercie de sa collaboration dans le développement de la salle paroissiale. Il remercie aussi les membres du comité qui ont travaillé sans cesse au développement de la ligue et offre ses meilleurs voeux au comité qui sera l'an prochain en fonctions. Il souhaite pour l'an prochain un épanouissement encore plus considérable à la ligue.

Et le Père Massé conclut: "J'aime à vous dire qui si j'ai gravé mon nom sur quelques-unes de vos coupes, j'ai gravé dans mon coeur le nom de tous ceux qui sont ici présents."

(Suite à la 9ème page)

H. LÉVESQUE EN TÊTE DE LA CLASSE "C"

SON TRAVAIL EST DES PLUS SATISFAISANTS

IL MAINTIENT UNE MOYENNE DE 198,6 DANS LA LIGUE DE QUILLES MYRAND. — P. DUROCHER REUSSIT LE MEILLEUR TOTAL.

C'est à Hector Lévesque, vaillant sportif, que reviennent les honneurs de la classe "C" dans la ligue de quilles Myrand. Il a en effet maintenu une moyenne de 198,6 pour les 66 parties qu'il a jouées durant la récente campagne, en plus de rouler une série de 324 et un total de 746.

R. Bigras s'est classé deuxième avec une moyenne de 193. Il a fait un total de 766 et une série de 352.

P. Durocher, solide espoir d'Eastview, a réussi le plus haut total de 824 et la meilleure série de 385.

Voici les chiffres officiels:—

LA CLASSE "C"

	P.	Moy.	Série	Tot.
H. Lévesque	66	198,6	324	746
R. Bigras	57	193	352	766
P. Sarault	69	192,5	337	742
L. Lafleur	63	190,9	298	672
Z. Rivet	69	190	282	700
P. Durocher	69	190	385	824
E. Racine	69	189,7	339	739
J. Mathieu	69	189,1	327	741
A. Dumoulin	15	189	226	633
P. Soublière	66	188,7	222	653
A. Valois	69	185,5	273	714
A. Barrette	69	184,1	300	641
J. Bélanger	59	181,5	248	613
R. Sauriol	64	181,3	398	735
M. Normand	69	181,1	262	673
R. Kelly	21	178,6	248	658
A. Bériault	32	178,5	258	686
P. Lemieux	63	177,6	265	640
E. Tremblay	63	177,3	240	633
L. Motard	69	175,5	247	605
F.-O. Tremblay	69	173,6	258	607
H. Primeau	69	173	284	708
S. Demers	39	168,8	254	597
A.-M. Bélanger	69	167,6	265	645
J. Auclair	24	166	226	539
L. Robitaille	69	164,7	261	681

AUTRE GIFLE AUX MENEURS

COLUMBUS PREND LA MESURE DE KANSAS-CITY. — ST-PAUL L'EMPORTE SUR LOUISVILLE.

Voici les résultats des parties de balle jouées lundi dans l'Association Américaine:—

A Kansas-City:—

Columbus	000 000 451	10	17 0
Kansas-City	110 100 000	3	11 1

Batteries: — Fisher et Owen. Clark; Vance, Moore et Madjeski.

A Minneapolis:—

Toledo	044 200 104	11	16 3
Minneapolis	015 100 021	10	14 0

Batteries: — Sullivan, Cohen et Linton; Kolp, Ryan, Grabowski, Tauscher et George.

A St-Paul:—

Louisville	000 100 010 00	2	9 1
St-Paul	000 002 000 01	3	7 0

Batteries: — Peterson, Marrow et Thompson: Ringhofer; Fette et Pasek.

A Milwaukee:—

Indianapolis	600 000 002 01	9	10 1
Milwaukee	000 034 010 02	10	16 3

Batteries: — Bolen, Turner, Gallivan et Riddle, Hamlin et Smith.

ROBERT GRAY DE WINDSOR SE QUALIFIE

PIERROT SARRON PREND LE TITRE DES POIDS-PLUMES EN QUINZE RONDES FURIEUSES.

WASHINGTON, 12— Pierrot Sarron, le petit moulin-à-vent syrien, donna le vertige au champion Freddie Miller lundi soir au Stade Griffith. A la fin de quinze rondes furieuses, Sarron enlevait le titre mondial des poids-plumes. Il pesait 125 1-2 livres contre les 126 livres de Miller. Le nouveau champion boxe depuis une douzaine d'années. Il réside maintenant à Birmingham. Il vint près d'endormir Miller à la 13e et à la 15e ronde. Freddie, un ancien garçon de boulangerie à Cincinnati, avait enlevé le championnat à Tommy Paul en janvier, 1933.

Miller avait vaincu Sarron à trois reprises, par le passé, en défendant sa couronne avec succès dans dix-neuf batailles. Plus de 23.000 fervents assistaient à sa défaite lundi soir.

LES CÉLIBATAIRES ONT EU LEUR REVANCHE

LE CONSEIL DES REINES NOMMÉ



UN ACCIDENT INATTENDU. — Mlle Belle Cummings, de Berwyn, Pensylvanie, est photographiée ici dans une situation précaire à l'un des obstacles qui marquaient l'épreuve des dames à la foire équestre de Sugartown, Pensylvanie.

La ligue Massé fait le choix de ses conseillers pour la prochaine campagne sur les allées

La ligue de quilles Massé, réunie lundi soir en banquet annuel, a profité de cette occasion propice pour faire le choix du conseil qui l'an prochain présidera à ses destinées. Il y avait vingt-six candidats sur les rangs et, de ce nombre, huit ont été élus.

Voici la liste des heureux candidats: — MM. Thomas Provost, Euclide Ladouceur, Rosaire Schryburt, Armand Ladouceur, Claude Breault, Willie Landreville, Réginald Rattey, Omer Archambault.

Ce groupe se réunira dans un avenir rapproché pour nommer les directeurs aux diverses fonctions de la ligue.

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

CE premier banquet de la ligue de quilles Massé, qui eut lieu lundi soir à l'hôtel Alexandra, a remporté un vif succès.

C'était le digne couronnement d'une campagne des plus heureuses et les convives en garderont longtemps un excellent souvenir.

La ligue Massé, grâce au beau travail du Père curé de St-Jean-Baptiste, de MM. Thomas Provost, Joseph Goulet, Willie Landreville et autres sportifs en vue de notre grande paroisse de l'Ouest, a eu une saison fort satisfaisante. Nous formulons des voeux pour qu'elle aille toujours de l'avant et qu'elle devienne de plus en plus prospère.

• • •

BOLD VENTURE EN ILLINOIS

BOLD Venture, ce champion de Morton Schwartz qui a gagné le derby du Kentucky, est à l'entrainement en vue d'une autre grande classique du turf américain.

L'entraineur Man Hirsch annonce qu'il fera démarrer Bold Venture dans le derby de l'Illinois, à l'affiche pour le 22 mai. Ceci veut dire que le champion ne rencontrera pas Brevity dans le Withers qui se court le 23 mai au parc Belmont.

• • •

SPORT DISPENDIEUX

IL fallait que cela arrive.

Willie Spencer, organisateur des courses de Six-Jours, est en banqueroute et ses écureils réclament à grands cris la tranche du gâteau qu'il leur avait promise.

Car, voyez-vous, c'est un sport dispendieux que ces courses d'une semaine autour d'une arène. Les bicyclettes coûtent 120 dollars pièce et chaque pédaleur doit en avoir au moins trois à sa disposition quand il s'inscrit dans un marathon. Tout cela représente de nombreux billets de banque!

• • •

LA REVANCHE

ET les Célibataires de la paroisse Notre-Dame et leurs alliés d'autres paroisses de la ville rient à gorge déployée depuis leur triomphe de samedi soir sur les Hommes mariés dans leur match annuel sur les allées du Monument National.

Et ils ont bien le droit de rire, car c'est la première fois depuis 1933 que la Fortune leur sourit!

Les Esclaves se rongent les pouces mais ils songent à "Der Tag", le grand jour où ils laveront l'insulte!

LES TIGRES AVANCENT

DETROIT, champion du monde à la balle aux bases, reste menaçant dans la course au championnat de la ligue Américaine.

Sa victoire de lundi sur Cleveland est une indication bien précise que la troupe de Mickey Cochrane n'entend pas à rire.

Et nous profitons de l'occasion pour faire remarquer que le concours dans les deux ligues majeures est, par le temps qui se déroule sous nos yeux, des plus intéressants. Les amateurs en ont certes pour leur argent!

DANS LA SOUPIERE

NEWSY Lalonde, jadis pilier du sport au Canada, n'avait pas 16 ans lorsqu'il fit ses débuts professionnels dans le domaine de la crosse... il jouait dans les buts de Cornwall... Woody English, voltigeur des Cubs, a fait l'hiver dernier le plus haut pointage dans la ligue de quilles d'Hot Springs... Il se frappa l'an dernier 150 circuits au parc Polo, foyer des Géants de New-York... Oakland mène la parade dans la ligue de balle du Pacifique... Le maréchal Badoglio, héros de la conquête italienne en Ethiopie, est un fervent du jeu de boulingrin... En 1913, les Braves et les Phillies se partagèrent également leurs 22 engagements de la saison... Hank Greenberg, as de Détroit, reçoit cette année un salaire d'environ 20.000 dollars...

• • •

PAROLES CELEBRES

QUEL malheur que je ne sois pas plus gros, ... je pourrais manger davantage!

• • •

SUR LE PONT DES SAPEURS

LES nombreuses demoiselles de la Capitale surprises par la pluie torrentielle de lundi... René Pharand recevant les félicitations des amis... Doc Desrosiers montrant à ses administrés la coupe qu'il a gagnée dans la ligue de quilles Myrand... Les couleurs baroques de certaines habitations remises à neuf ce printemps... Les collégiens qui font les cent pas aux environs des couvents...

ORGANISATION DES MAJEURS AU BASEBALL

EASTVIEW, NEW-EDIMBURGH ET SENATEURS ASSURENT LEUR CONCOURS OU GROUPE AMATEUR.

La ligue majeure de baseball amateur d'Ottawa a été organisée lundi soir à la Y. M. C. A. Elle est déjà assurée du concours d'Eastview, des Sénateurs et des Bourgeois. A la prochaine réunion, vendredi, au même local, La Côte de Sable et Rideau feront savoir leur décision.

BOUCHER PRESIDENT

Toutes les parties seront jouées sur le losange d'Eastview. Nul autre que Frank Boucher, l'as des Rangers de la Nationale, est le président de la ligue. Les autres officiers élus hier sont Jack Stewart, vice-président; Jim Lane, secrétaire et Tom Cherryholme, trésorier. La ligue est une filiale de l'association amateur de l'Est ontarien.

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

MME LACROIX À LA PRÉSIDENCE DE CE GROUPE

PLUSIEURS DIRECTRICES SONT REELUES PAR LES RAQUETTEUSES DE LA VILLE-SOEUR.

Les Reines des Alpes, groupe de raquetteuses hulloises, ont conclu récemment leurs activités de la saison en faisant le choix de leur conseil d'administration pour le terme 1935-36.

Et le conseil qu'elles se sont donné est formé de dames et demoiselles qui ont travaillé ferme dans le passé pour avancer les intérêts de notre sport national et qui se promettent bien de continuer leur excellente besogne.

Sous la tutelle d'un tel conseil le club connaitra, nous n'en doutons pas, des succès toujours de plus en plus vifs.

LA DIRECTION

Voici la composition du conseil pour l'année courante:—

Présidente— Mme Georges Lacroix.

Vice-présidentes— Mmes Lauréat Lambert et Anna Meunier.

Secrétaire— Mlle Annette Lalonde.

Trésorière— Mme Emile Bettez.

Capitaine— Mlle Régina Charbonneau; adjointe, Mlle Jeanne Lambert.

Porte-étendard— Mlle Valéda Grenier; adjointe— Mlle Andrea Dompierre.

McGOWAN TAPE SANS RÉPIT

LES BISSONS L'EMPORTENT SUR LES CHEFS DANS LA PREMIERE PARTIE DE LEUR SERIE.

BUFFALO — Les Bissons ont battu les chefs par 9 à 7, dans la première partie de leur série. Le travail de Lefty Jacobs et de Frank McGowan fut le fait saillant de la joute.

Jacobs entra dans la case en septième période, lorsque deux hommes étaient en route, et retira les trois frappeurs qui lui firent face.

McGowan cogna un circuit, un double et deux simples. Il a frappé 14 coups saufs en 21 efforts au bâton.

LE RESULTAT

Syracuse	011 000 500	7	16 1
Buffalo	040 300 20x	9	16 0

Vandenburg, Day, Humphreys et Legett; Wilson, Ash, Jacobs et Crouse.

LES CHAMPIONS SE RÉVEILLENT

DETROIT FRAPPE AVEC ENTRAIN POUR TERRASSER LES INDIENS. — LES MENACES DE JOHNNY ALLEN.

DETROIT. — Les Tigres se sont de nouveau hissés à la première division de la ligue Américaine en triomphant lundi de Cleveland, au pointage de 8 à 3.

Les champions cognèrent avec entrain au début des hostilités pour compter six points en quatre manches sur les offrandes de Johnny Allen.

Tommy Bridges n'accorda que cinq coups aux visiteurs.

Johnny Allen voulut en venir aux mains avec Del Baker et Mickey Cochrane, mais joueurs et arbitres intervinrent à temps.

Voici le résultat officiel:—

CLEVELAND

	ab	r	h	po	a
Knickerbocker, c-a	5	0	1	2	4
Gleeson, cd	3	0	0	3	0
Hale, 3b	4	0	0	1	1
Averill, cc	3	0	0	3	0
Trosky, 1b	4	0	0	8	1
Voemik, cg	4	1	1	1	0
Hughes, 2b	3	1	1	3	3
Pytlak, rec	2	1	1	2	1
Becker, rec	2	0	0	1	0
Allen, lanc	1	0	0	0	0
Winegarner, lanc	1	0	0	0	0
Galehouse, lanc	0	0	0	0	1
a—Sullivan	1	0	1	0	0
Totaux	33	3	5	24	11

DETROIT

	ab	r	h	po	a
Fox, cd	3	1	0	5	0
Cochrane, rec	5	0	2	8	1
Gehringer, 2b	5	0	1	3	2
Goslin, cg	4	1	1	0	0
Simmons, cc	4	3	3	2	0
Burns, 1b	4	1	2	6	2
Rogell, c-a	4	1	1	2	4
Owen, 3b	4	0	1	0	0
Bridges, lanc	4	1	2	1	0
Totaux	37	8	13	27	9

a—frappe pour Galhouse à la 9e.

Cleveland	001	000	002—3
Détroit	010	520	00x—8

LE RESUME

Erreurs: Hughes, Bridges 2. Hale. Points sur coups de Knickerbocker, Burns 4, Cochrane, Gheringer, Owen, Sullivan, Becker. Deux bases: Cochrane, Knickerbocker, Gehringer, Owen, Bridges, Hughes, Sullivan. Trois bases: Simmons, Rogell. Circuit: Burns. Base volée: Owen. Sacrifice: Fox. Doubles-jeux: Trosky à Knickerbocker, Burns à Rogell à Bridges. Laissés: Détroit 7, Cleveland 7. Bases sur balles de Bridges 4, Allen 1. Retirés par Bridges 6, Allen 1. Coups sur Allen 9 en 4, Winegarner 3 en 1, Galehouse 1 en 3. Mauvais service: Allen. Perdant: Allen. Arbitres: Hubbard, Geisel et Dinneen. Durée: 2 h. 14.

ST-LOUIS DECLASSE

A St-Louis:—

Chicago	102 700 027	19	22 1
St-Louis	400 001 010	6	5 0

Whitehead et Sewell; Mahaffey, Andrews, Caldwell, Van Atta, Meola et Hemsley.

NOTE— Seules parties à l'affiche dans la ligue Américaine.

ILS PASSENT LE BÂTON AU CLAN DES ESCLAVES

La clique des Fils de la Liberté gagnent le grand match annuel sur les allées du Monument National

BILLY JONES FAIT DU SOLIDE TRAVAIL

LOUIVILLE. — Billy Jones, coursier de T.-C. Worden, a continué lundi son bon travail pour gagner le prix Anchorage, épreuve principale de la séance à Churchill Downs. C'était sa neuvième victoire en dix démarrages.

Billy Jones conclut le mille en 1'36" 3-5 et battit d'une longueur et demie Yantis, à R.-L. Baker. Sarada, à F.-A. Griffith, arriva troisième.

LACROIX FAIT LE MEILLEUR TOTAL

Après trois années d'humiliations et d'opprobres de toutes sortes, les Célibataires se sont enfin vengés des Hommes mariés, vils esclaves!

Ils les ont ramonés, par 43 points dans leur match annuel disputé samedi soir, au milieu d'un vif enthousiasme, sur les allées du Monument National. Huit équipes se firent la lutte.

L'équipe "A" et l'équipe "C" des Hommes mariés empièrent une marge de 322 points, mais les clans "B" et "D" des Célibataires furent à la hauteur de la situation.

Les Célibataires "B" réduisirent la marge de 56 points et les espoirs du groupe "D" bâclèrent définitivement les affaires en obtenant une marge de 309 points, pour assurer à la civilisation qu'ils représentent une avance de 365 points et un surplus global de 43.

René Lacroix, célibataire endurci qui suait au compte de l'équipe "B" a roulé le plus haut total de 798, avec une excellente série de 354.

Rodolphe Larocque pilotait les champions et Edgar Garneau les Esclaves.

Voici les résultats officiels:—

CELIBATAIRES "A"				
Ralph. Brunet	199	213	188—	600
Léo Lemieux	119	247	121—	487
René Baril	215	150	147—	512
Aimé Larocque	156	170	177—	503
Raoul Joubarne	183	176	203—	562
Totaux	872	956	836—	2664
LES HOMMES MARIES "A"				
Joé Lafortune	200	130	170—	500
Adélard Larocque	179	222	171—	572
Wilfrid Fortier	237	177	229—	643
Oscar Paquette	141	161	183—	485
Raoul Paquette	188	201	191—	580
Totaux	945	891	944—	2780
Les Hommes mariés gagnent par 116 points.				
LES CELIBATAIRES "B"				
Lucien Lafontaine	208	166	181—	555
Auguste Chêné	165	178	190—	533
Wilfrid Brisbois	166	195	150—	511
John Lacelle	223	141	180—	544
René Lacroix	179	354	265—	798
Totaux	941	1034	966—	2941
LES HOMMES MARIES "B"				
Tiny Prot	132	139	182—	453
Paul Moyneur	175	238	193—	606
Lorenzo Gauvreau	177	204	176—	557
Armand Potvin	174	292	161—	627
Alex. Defayette	211	153	278—	642
Totaux	869	1026	990—	2885
Les Célibataires gagnent par 58 points.				
LES CELIBATAIRES "C"				
Em. Larocque	201	229	147—	577
Sylvio Mainville	128	168	165—	461
Armand Demers	187	141	168—	496
Roméo Demers	182	277	179—	638
Rodolphe Joubarne	152	192	191—	535
Totaux	850	1007	850—	2707
LES HOMMES MARIES "C"				
Willy Blackburn	242	193	163—	598
Isidore Reny	158	...	...	158
Ernest Landriault	188	213	172—	573
Henri Dagenais	171	170	173—	514
Jean-B. Blais	217	125	267—	609
John Venne	...	250	211—	461
Totaux	976	951	986—	2913
Les Hommes Mariés gagnent par 206 points.				
LES CELIBATAIRES "D"				
Aurèle Bordeleau	148	291	165—	604
Roger Degagné	209	250	219—	678
Percy Denis	159	206	190—	555
Roland Renaud	145	203	150—	498
Lucien Lalonde	223	191	238—	652
Totaux	884	1141	962—	2987
LES HOMMES MARIES "D"				
Ernest Lambert	171	222	155—	548
Joé Landriault	170	103	198—	471
Roland Torttier	179	186	219—	584
Horace Racine	157	150	116—	423
Joseph Verdon	221	203	228—	652
Totaux	898	864	916—	2678
Les Célibataires gagnent par 309 points.				

MUZZ PATRICK CHAMPION DES POIDS-LOURDS

Au tournoi des jeunes catholiques. Indécis sur les offres professionnelles.

NEW-YORK, 12. — Murray "Muzz" Patrick, fils âgé de 20 ans du célèbre clan sportif des Patrick de Montréal, sera-t-il l'espoir blanc pour culbuter Joe Louis du piédestal de la boxe?

C'est ce que les dieux qui font tomber les plastres dans les caisses des grandes arènes yankies, souhaitent de tout coeur aujourd'hui.

Le fils cadet de Lester Patrick, pilote des Rangers de New-York, a remporté hier soir le championnat des poids-lourds au tournoi de la jeunesse catholique. Après avoir endormi deux adversaires dans les préliminaires, le jeune Montréalais se servit de Bill Gould, du Bronx, comme "punching-bag" dans le match décisif du tournoi des poids-lourds. Ses coups, très courts, martelèrent ses adversaires. Gould faillit avoir le sort des deux autres victimes de Murray.

Le champion du monde, James-J. Braddock, présenta la ceinture, emblème du championnat, à Patrick au milieu des acclamations d'une foule de 7.000 fervents.

Déjà champion du nord-ouest des Etats-Unis et roi des amateurs poids-lourds du Canada, le jeune Patrick pèse 192 livres. Son père n'aime pas ses ambitions pugilistiques. Il lui avait fait promettre, avant de le quitter pour se rendre dans l'ouest, qu'il (Muzz) abandonnerait la boxe s'il se faisait battre hier soir. Papa Patrick veut que son fils spécialise dans son sport sport favori, le hockey. L'hiver dernier, Muzz brilla sur la défense des Rovers de New-York, dans la ligue de hockey amateur de l'Est.

Les impresarios de boxe veulent que Patrick devienne professionnel. Muzz n'a pas encore connu une défaite dans l'arène.

LES CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	P.dm
Montréal	15	7	.632	..
Newark	15	9	.625	1
Toronto	13	11	.542	3
Baltimore	13	11	.542	3
Rochester	10	9	.526	3½
Buffalo	11	12	.478	4½
Syracuse	5	11	.313	7
Albany	5	17	.227	10

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	P.dm
New-York	17	7	.708	..
Boston	17	8	.680	½
Cleveland	15	9	.625	2
Détroit	11	11	.500	5
Chicago	10	10	.500	5
Washington	13	14	.481	5½
Philadelphie	8	15	.348	8½
St-Louis	3	20	.130	13½

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	P.dm
St-Louis	14	7	.667	..
Pittsburg	12	9	.571	2
Chicago	12	10	.545	2½
New-York	12	10	.545	2½
Cincinnati	11	13	.458	4½
Boston	10	12	.455	4½
Philadelphie	10	15	.400	6
Brooklyn	9	14	.391	6

BALLE LUNDI

LIGUE AMERICAINE

Chicago, 19; St-Louis, 6.

Détroit, 8; Cleveland, 3.

LIGUE NATIONALE

New-York, 13; Philadelphie, 12.

Boston, 2; Brooklyn, 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Albany, 7; Toronto, 3.

Buffalo, 9; Syracuse, 7.

ASS. AMERICAINE

Columbus, 10; Kansas-City, 3.

Toledo, 11; Minneapolis, 10.

St-Paul, 3; Louisville, 2.

Milwaukee, 10; Indianapolis, 9.

NOTE: — Seules parties jouées lundi.



SPORT

LA VICTOIRE DES GÉANTS

LE CIRCUIT DE MEL OTT BACLE LES AFFAIRES EN 9e MANCHE. — UNE VIVE FUSILLADE.

PHILADELPHIE. — Les Phillies frappèrent lundi cinq circuits contre un seul au crédit des Géants, mais la troupe de New-York obtint la décision, au pointage de 13 à 12, dans une partie de la ligue Nationale qui eut lieu ici.

Le circuit des Géants, venant du bâton de Mel Ott en neuvième manche, lorsque deux hommes étaient en route, bâcla les affaires.

La Fortune changea de camp cinq fois. Les Géants eurent recours à cinq lanceurs et les Phillies à trois. Il se frappa 31 coups saufs durant la fusillade.

Ott fit, en plus de son circuit, un double et un simple et produisit huit point. Dolph Camilli hissa deux circuit. Artie Whitney, Léo Norris et Johnny Moore en tapèrent chacun un.

Hank Leiber ouvrit la neuvième manche par une hirondelle. Joe Moore cogna un simple, Mark Koenig le força au deuxième et Terry frappa sauf. Mel Ott planta la balle au delà de la clôture du champ droit et le bal était fini.

C'est à Harry Gumbert que va le crédit de la victoire. Claude Passeau est la victime officielle.

Voici le résultat officiel:—

NEW-YORK

	AB	R	H	PO	A
Joë Moore, cg	5	2	3	6	0
Whitehead, 2b	4	2	1	3	3
Koenig, 2b	2	1	1	1	1
Terry, 1b	5	3	3	8	0
Ott, cd	5	3	3	1	0
Ripple, cc	6	0	1	1	1
Mancuso, rec	5	0	1	6	1
Jackson, 3b	4	0	0	1	0
Bartell, c-a	4	2	2	0	5
Smith, lanc	0	0	0	0	0
Coffman, lanc	1	0	0	0	1
Hubbell, lanc	0	0	0	0	0
a Leslie	1	0	0	0	0
Gumbert, lanc	0	0	0	0	0
b Leiber	1	0	0	0	0
Gabler, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	41	13	15	27	12

a-frappe pour Hubbell à la 7e.
b-frappe pour Gumbert à la 9e.

PHILADELPHIE

	AB	R	H	PO	A
Chiozza, cc	5	1	2	2	0
Allen, cg	5	2	3	3	0
John Moore, cd	5	1	1	2	0
Norris, c-a	5	2	4	5	3
Whitney, 3b	5	2	2	0	1
Camilli, 1b	4	2	3	8	3
Wilson, rec	4	0	0	5	1
Sheerin, 2b	4	1	1	2	3
Walters, lanc	2	1	1	0	1
Johnson, lanc	1	0	0	0	1
Passeau, lanc	1	0	0	0	1
Totaux	41	12	16	27	14

Par manche:—
New-York ..... 004 103 203— 13
Philadelphie ..... 201 231 300— 12

LE RESUME

Erreurs: Chiozza, Allen. Points sur coups de Joë Moore, Koenig, Ott, 8, Ripple, Mancuso 2, Chiozza, Allen, John Moore, Norris 3, Whitney 3, Camilli 3. Deux bases: Walters, Bartell, Terry, Ott, Koenig. Trois bases: Joë Moore. Circuits: John Moore, Norris, Camilli 2, Whitney, Ott. Sacrifice: Smith. Laissés: New-York, 10; Philadelphie, 2. Bases sur boules de Waters 6, Johnson 1, Passeau 1. Retirés par Waters 3, Passeau 2, Smith 2, Coffman 1, Gumbert 3, Coups sur Waters, 6 en 5; Johnson, 5 en 1 1-3; Passeau, 4 en 2 2-3; Smith, 5 en 3 1-3; Coffman, 4en 1 2-3; Hubbell, 2 en 1; Gumbert, 3 en 2; Gabler, 2 en 1. Mauvais service: Gumbert. Balle manquée: Wilson. Lanceur gagnant: Gumbert. Perdant: Passeau. Arbitres: Sears, Goetz et Klem. Durée: 2 h. 40.

CETTE ERREUR A ÉTÉ FATALE

LE MAUVAIS LANCER DE GERAGHTY DONNE AUX ABEILLES LA VICTOIRE SUR LES DODGERS.

BOSTON. — Après avoir égalisé les chances au début de la 9e manche, les Dodgers commirent une erreur fatale dans la deuxième moitié de la strophe et Boston gagna, par 2 à 1, le match disputé ici sous les auspices de la ligue Nationale.

Les sacs étaient pleins et un homme était mort, Lopez frappa à Geraghty qui lança mal à la plaque et Wally Berger entra avec le point décisif.

Voici le résultat officiel:—

BROOKLYN

	Ab	R	H	Po.	A
Frey, c-a - 7b	3	0	0	1	1
Cooney, cc	4	0	1	3	0
Bucher, cd	4	0	0	5	0
Lindstrom, cg	4	1	2	3	0
Hassett, 1b	3	0	1	7	0
Stripp, 3b	4	0	0	2	1
J. Jordan, 2b	3	0	1	2	3
a-Phelps	1	0	1	0	0
r-Bordagaray	0	0	0	0	0
Geraghty, c-a	3	0	0	0	0
Berres, rec	3	0	1	2	1
Earnshaw, lanc	3	0	0	0	1
Baker, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	37	1	7	25	7

BOSTON

	Ab	R	H	Po	A
Urbanski, c-a	4	0	0	3	4
Moore, cd	4	0	1	2	0
R. Jordan, 1b	3	1	0	13	2
Berger, cc	4	1	1	1	0
Cuccinello 2b	4	0	2	1	3
Lee, cg	3	0	2	1	0
Cascarin, 3b	3	0	0	3	1
Lopez, rec	3	0	0	2	1
Chaplin, lanc	3	0	0	1	6
Totaux	31	2	6	27	17

x—Un de mort quand le point décisif fut fait.
a—Frappa pour J. Jordan à la 9e.
r-Court pour Phelps à la 9e.

Brooklyn ..... 000 000 001—1
Boston ..... 000 000 101—2

LE RESUME: — Erreurs, Geraghty, Cascarari. Points sur coups de Phelps, Cuccinello. Sacrifices, Hassett, Lee. Double-jeu, Cuccinello à Urbanski à R. Jordan. Laissés Brooklyn, 6; Boston, 8. Bases sur balles de Earnshaw, 3; Chaplin 1. Retirés par Earnshaw, 1; Chaplin, 2. Coups sur Earnshaw, 5 en 5. Baker, 1 en 1-2. Lanceur perdant, Earnshaw. Arbitre, Moran. Magerkurth et Quigley. Durée, 1 h. 45.

L'Ottawa Boys Club couronne ses champions

MAURICE GRANDMAITRE, RENE HILL, BENNY LACHANCE ET EDGAR LAFRENIERE SE DISTINGUENT.

L'Ottawa Boys' Club a couronné ses champions dans onze classes, dont cinq à la lutte, hier soir, à la fin d'un tournoi de treize matchs de lutte et de boxe. Une assistance nombreuse s'était rendu au local de l'avenue Laurier-ouest.

Les vedettes de la soirée semblent avoir été Benny Lachance et Don Pelton, 105 livres, Edgar Lafrenière et Bill Murgatroyd, 120 livres, à la boxe; Maurice Grandmaitre et René Hill, à la lutte. Les premiers quatre, d'excellents petits pugilistes, ont donné des exhibitions.

UNE TALOCHE AU MAPLE LEAF

LES SENATEURS D'ALBANY LUI GLISSENT UNE DEFAITE DE 7 A 3.

TORONTO —Les Sénateurs d'Albany ont mis un terme à leur série de quinze défaites en passant une gifle de 7 à 3 au Maple Leaf, dans la première partie de leur série.

Pattison se fit ramoner pour douze coups saufs. Pierson et Jolley hissèrent des circuits avec un homme en route. Murray remplaça Pattison au début de la septième. Léon Petit tint les locaux à sept coups, dont cinq dans les trois premières périodes.

Le résultat:

ALBANY

	ab.	r.	h.	po.	a.
Snyder, 2b	4	1	2	3	2
Strange, c-a	4	1	2	2	2
Blackerby, 1b	2	0	0	2	0
Savino rec	3	1	1	1	0
Jolley, cg	5	2	3	4	0
McFarland, cd	5	0	0	4	0
Mackie, rec-1b	5	0	1	5	1
Loane, cc	2	1	2	6	0
Pierson, 3b	4	1	2	0	1
Petit, lanc	4	0	0	0	1
Totaux	38	7	13	27	7

TORONTO

	ab.	r.	h.	po.	a.
Aliver, cc	2	1	0	4	0
Burnett, 2b	4	1	3	1	5
Blakely, cd	3	0	0	3	0
Pool, cg	4	0	2	1	0
Scarsella, 1b	4	0	1	11	0
Heath, rec	4	1	1	4	0
Wera, 3b	4	0	0	1	1
Miller, c-a	4	0	0	2	2
Pattison, lanc	2	0	0	0	1
Murray lanc	1	0	0	0	2
aErickson	1	0	0	0	0
Totaux	33	3	7	27	11

a—frappe pour Murray à la 9e

Albany ..... 001 213 000—7
Toronto ..... 002 000 001—3

Le résumé — Erreur, Pool. Points sur coups de Jolley, 3. Pierson 2. Loane, Savino, Burnett, Blakeley, Miller. Deux-bases— Strange, Savino, Pool. Trois bases— Burnett. Heath. Circuits— Pierson, Jolley. Bases volées Snyder, Scarsella. Sacrifice— Loane. Double jeu— Wera à Burnett à Scarcella. Laissés— Albany, 8; Toronto, 6. Bases sur balles de Petit, 2. Pattison, 2. Murray 1. Retirés par Petit 1. Pattison 3. Coups sur Pattison, 12 en 6; Murray, 1 en 3. Frappé par Petit (Oliver). Mauvais service— Pattison. Lanceur perdant— Pattison. Arbitres—White et Jorda. Durée 1 h. 47.

LES COURSES AU KENTUCKY

HAAS ET FALLON PILOTENT CHACUN DEUX VAINQUEURS.

LOUISVILLE. — Voici les résultats des courses de lundi à Churchill Downs:—

PREMIERE COURSE

1—Starry Flag, Stevenson, $7, $3.60, 3.20. 2—Equanimity, Haas, $5.40, $4. 3—Ada W. Hardy, $3.80. Temps, 54 secondes 1-5 pour quatre furlongs et demi.

DEUXIEME COURSE

1—Billie's Orphan, Pierson, $11.-20, 5.40, 4.60. 2—Our Sammy, Nolan, $16.80, 6.40. 3—Valla's Choice, South, $15.80. Temps, 1'20" pour six furlongs et demi.

TROISIEME COURSE

1—Monk's Time, Moran, $4.80, 2.80, 2.80. 2—Sis Agnès, South, $3, 3.20. 3—Judge Barkley, Robertson, $16. Temps, 1'19" pour six furlongs et demi.

QUATRIEME COURSE

1—High Polish, Haas, $16, $8.40, 5.20. 2—Monon Lad, M. Garner, $18, $7.60. 3—Grey Count, Corbett, $4.20. Temps, 1'1" pour cinq furlongs.

CINQUIEME COURSE

1—West Main, Corbett, $3.80, 3.60, 2.60. 2—Chaser, Robertson, $7.60, 3.20. 3—First Entry, Beasy, $3.40. Temps, 1'37" 4-5 pour un mille.

SIXIEME COURSE

1—Billy Jones, Haas, $4, $2.80, 2.20. 2—Yantis, M.-L. Fallon, $5.80, 2.40. 3—Sarada, Porter, $2.60. Temps, 1'36" 3-5 pour le mille du prix Anchorage.

SEPTIEME COURSE

1—Lady Confucius, M.-L. Fallon, $6.20, 5.60, 5.60. 2—Some Boy, Porter, $18, $7.20. 3—Cohort Lass, Dotter, $5.60. Temps, 1'47" 3-5 pour un mille 1-16.

HUITIEME COURSE

1—Lucy, M.-L. Fallon, $79.80, 21.80, 8.60. 2—Chalk Eye, Roberts, $8, $5.40. 3—All Boys, Calvert, $8.60. Temps, 1'47" 1-5 pour un mille 1-16.

NOTE — Le pari double que portaient Billie's Orphan et Monk's Time a remboursé $57.60.

LES FRAPPEURS

	P.	Ab	Pts	C	Moy.
Terry, Géants	18	59	8	21	.588
Sullivan, nidiens	13	39	5	17	.436
Brubaker, Pirates	10	37	5	16	.432
Demaree, Cubs	27	93	13	38	.409
R. Ferrell, R. Sox	23	86	21	35	.407
Chapman, Yankis	12	41	8	16	.390

YVON ROBERT GAGNE ENCORE

L'ESPOIR CANADIEN-FRANCAIS DE LA LUTTE TERRASSE JACK WASHBURN LUNDI.

MONTREAL, 12. — Yvon Robert, l'Adonis de Montréal et l'espoir canadien-français pour le championnat mondial des poids-lourd à la lutte, a vaincu "Gentleman Jack" Washburn, deux chutes contre une, lundi soir dans le match final de la séance hebdomadaire de lutte professionnelle.

Robert prit la première chute avec un écrasement général de son adversaire, mais Washburn, la brute de Los Angeles, égalisa les chances en se servant de la même tactique. Robert bâcla les affaires de la même façon cinq minutes après la reprise des hostilités.

En résumé:

Yvon Robert, 217, Montréal, défait Jack Washburn, 228, Los Angeles, deux chutes contre une. (Robert en 17'55"; Washburn, en 3'40"; Robert, en 4'40".

Floyd Marshall, 225, Chicago, défait Art Legrand, 212, Lapraire, chute en 16'30".

John Katan, 220, Winnipeg, défait Jack Ross, 210, Boston, chute en 9'25".

Ernie Dusek, 230, Omaha, Neb., défait Henry Piers, 220, Holland, chute en 19'30".

Ivan Manogoff, 8215, Russie, défait Charlie Webb, 217, Pittsburg, chute en 12'50".

JOLLEY EN TÊTE DE LA PARADE

L'AS D'ALBANY EST PRESENTEMENT LE MEILLEUR FRAPPEUR DE LA LIGUE INTERNATIONALE.

Smead Jolley, habile ouvrier d'Albany, est le meilleur cogneur de la ligue Internationale, d'après les plus récentes statistiques. Il maintient en effet une moyenne de 438.

Bush, de Rochester, occupe le deuxième rang.

Voici la liste des frappeurs:—

	AB	Pts	C	Moy
Jolley, Albany	64	7	28	.428
Bush, Rochester	45	10	19	.422
Roone, Toronto	22	5	9	.409
Hoffner, Baltimore	20	4	8	.400
Mills, Rochester	56	10	22	.393
Wright, Baltimore	83	17	31	.373
Scarsella, Toronto	75	12	28	.373
Olson, Buffalo	68	8	25	.368
Boyle, Newark	80	25	29	.363
Thompson, Montréal	72	11	26	.361
Poland, Rochester	25	5	9	.360
Rhiel, Montréal	17	2	6	.353
Koy, Newark	77	19	26	.338
Savino, Albany	51	6	17	.333
Phillips, Buffalo	42	3	14	.333
Rothrock, Rochester	49	10	16	.327
Roettger, Baltimore	81	13	26	.321
McCarthy, Newark	88	15	27	.314
Bell, Albany	51	3	16	.314
Seeds, Montréal	72	13	22	.306
Blakely, Toronto	59	6	18	.305
Sturdy, Rochester	56	6	17	.304
Pool, Toronto	76	10	23	.303
Mayo, Baltimore	77	14	23	.299
Schuble, Rochester	27	5	8	.296
Brown, Rochester	41	6	12	.293
Dahlgren, Syracuse	48	6	14	.292
Funk, Toronto	69	7	20	.290
Snyder, Albany	45	5	13	.289
Burnett, Toronto	77	11	22	.286
Roch'dson, Newark	88	22	25	.284
McGowan, Buffalo	75	8	21	.280
Cissell, Baltimore	75	11	21	.280
Schalk, Newark	68	14	19	.279
Heving, Syracuse	18	2	5	.278
Dallesandro, Syracuse	47	8	13	.277
Meyers, Buffalo	29	8	8	.276
Spencer, Baltimore	40	4	11	.275

LES COURSES AU P. BELMONT

WORKMAN ET GILBERT COQS DE LA SEANCE INAUGURALE —PLUSIEURS SURPRISES

NEW-YORK — Voici les résultats des courses au cham local: —

Première Course

1—Warrior Queen, Workman, 16 à 5, 6-5, 1-2. 2—Dizzy Dame, Stout, 5 à 1, 2-1, 4-5. 3—Apogée, Saunders, 6 à 1, 5-2, 6-5. Temps, 53 secondes pour quatre furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Masked Knight, Davis, 7 à 1, 2-1, 7-10. 2—Louis d'Or, Bellhouse 13 à 5, au pair, 2-5. 3—Bénédiction, Ball, 7 à 1, 2-1, 4-5. Temps, 3'46" 4-5 pour les deux milles de la course à obstacles.

Troisième Course

1—Half Time, Yager, 13 à 5, 3-5, 1-4. 2—Rockwood, Litzenberger, 6 à 5, 2-5, xx. 3—Mercymaker, Peters, 16 à 5, 6-5, 1-2. Temps 52 secondes 4-5 pour quatre furongs et demi.

Quatrième Course

1—Singing Wood, 120, Gilbert, 6 à 1, 2-1, au pair. 2—Sation, 135, Workman, 3 à 5, 1-4, 1-5. 3— Whopper, 123, Saunders, 10 à 1, 4-1, 8-5. Temps, 1'10" 4-5 pour les six furlongs du handicap Tobaggan. Ont aussi couru Cocks, Clang, Tintagel, Identify, Psychic, Postage Due Nautch.

Cinquième Course

1—Tatterdemalion, Workman, 4 à 1, 8-5, 4-5. 2—Brush Hook, Coucci, 4 à 1, 8-5, 4-5. 3—Sunrap, Peters, 10 à 1, 4-1, 2-1. Temps, 1'39" pour un mille.

Sixième Course

1—Crystal Prince, Corona, 5 à 1, au pair, 1-3. 2—Royal Fox, Stout, 18 à 5, 6-5, 2-5. 3—Microphone, Gilbert, 6 à 5, 2-5, xx. Temps, 1'45" 1-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1—Al Neiman, Gilbert, 6 à 5, 1-3, xx. 2—Moraliste, Coucci, 6 à 1, 2-1, 4-5. Sophisticated, Westrope, 16 à 5, 6-5, 1-2. Temps 1'45" 3-5 pour un mille 1-16.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Newark à Montréal.
Syracuse à Buffalo.
Baltimore à Rochester.
Albany à Toronto.

LIGUE AMERICAINE
Boston à Détroit.
New-York à St-Louis.
Philadelphie à Cleveland.
Washington à Chicago.

LIGUE NATIONALE
Chicago à New-York.
St-Louis à Brooklyn.
Pittsburg à Boston.
Cincinnati à Philadelphie.



UN SAUT BIEN REUSSI. — S.-C-M. Wyer, des "Royal Horse Guards", réussit le difficile exploit de transpercer un sac de sable avec un sabre tout en sautant à cheval un obstacle de quelques pieds de hauteur. Il réussit ce saut périlleux au cours d'un tournoi militaire récent à Londres.

De magnifiques trophées...

(Suite de la 8eme page)

HONNEUR AU CHEF

MM. Joseph Goulet et Denis Charlebois trouvèrent des paroles heureuses pour offrir au président Thomas Provost une riche jardiniere, au nom des membres de la ligue. M. Provost remercia en termes émus ses amis pour cette marque d'estime.

MM. le Dr A. Couture, Henri Renaud, McCann, Hamilton, Joseph Goulet et Gil-O. Julien, parlerent eux aussi brievement. Tous formulerent des voeux pour la prosperité de la ligue Masse.

LE COURONNEMENT

Ce furent de véritables ovations lorsque les champions se presenterent à la table d'honneur pour recevoir leurs récompenses.

Le Dr Provost reçut des mains du Père Prieur la coupe Massé, emblème du championnat. Provost est le capitaine de l'équipe victorieuse. Et quelle magnifique coupe que cette coupe Massé! C'est la premiere de ce genre que nous ayons vue dans nos parages. Les membres de l'équipe reçurent des coupes de valeur, dons du Père Curé. Ce sont le Dr A. Couture, K. O'Reilly, N. Michaud, E. Trépanier, J. Meilleur, Armand Ladouceur et le Dr T. Provost.

M. le Dr Couture se fit l'interprète des membres du club pour remercier.

LA 2e EQUIPE

Le Père Massé presente à M. Henri Renaud, capitaine de l'équipe qui conclut en deuxieme place, la coupe Brunswick, don de Brunswick-Balke-Collender, et des trophées individuels aux joueurs suivants:—S. McDonell, Omer Renaud, Fernand Boudreault, W. Lanthier, M. Gay et Henri Renaud, capitaine. M. Renaud remercia.

La Coupe de Consolation, un écusson donné par M. J.-E. Lauzon, pour la derniere equipe a été gagnee par l'équipe Landreville, qui alignait les joueurs suivants: Frank Wight, Paul-A. Lafrance, R. Schryburt, Louis Smith, L. Delorme et William Landreville, capitaine.

PRIX SPECIAUX
LES MOYENNES

Classe "A" — Euclide Ladouceur, 212,7, don du Dr T. Provost.

Classe "B" — Reginald Rattey, 192, 5' don de W.-J. Landreville.

Classe "C" — Frank Wight, 193,3, du de Rex Aubrey.

Classe "D" — W. Legault, 187,5, don de l'échevin W. Hamilton.

Classe "E" — Arthur Belleau, 172, 5, don de D. Charlebois.

LE HAUT TOTAL

Classe "A" — Laurent Carriere, 814, don de E.-J. Durocher.

Cllase "B" — Honoré Belanger, 806, don de W. Lanthier.

Classe "C" — Fernand Boudreault, 826, don d'Edgar Schryburt.

Classe "D" — Harris Dadey, 703, don de J.-B. Gougeon.

Classe "E" — E.-L. Parent, 628, don du Dr A. Couture.

LES FORTES SERIES

Classe "A" — Waldo Lavigne, 341, don de Joseph Goulet; et Claude Brault, 341, don d'E.-L. Parent.

Classe "B" — Cliff Goudie, 360, don d'A. Mathieu.

Classe "C" — Harry Smith, 312, don d'O. Archambault.

Classe "D" — Dr A. Couture, 289, don de la Caisse Populaire.

Classe "E" — P. Deslauriers, 273, don de Claude Brault.

UN RECORD

LA ligue fit à M. Denis Charlebois, cadeau d'un trophée en souvenir de la série extrêmement basse de 26 qu'il roula le 15 octobre 1935. C'est un record!

LE président donna, au nom des membres, de riches cadeaux à M. Joseph Perrin, arbitre sur la ligue noire, et à Gil.-O. Julien, pour témoigner de l'estime que tous ont pour eux. Ces messieurs remercièrent sincèrement la ligue de sa générosité.

MM. Roger Charron, baryton, et Raymond Boyle, pianiste, se firent applaudir au cours de la soirée.

M. Marius Gay battit la marche pour le chant d'Alouette, gentille alouette, et les convives répondirent avec un bel entrain.

LE chant d'O Canada et de Dieu sauve le roi clôtura une des plus agréables soirées de la saison sportive.

FAITS ET AUTRES

DENIS Charlebois reprochant à Josaphat Meilleur sa victoire dans leur match spécial et lui lançant un défi avec un complet pour enjeux. Les convives déclenchant une danse indienne à la conclusion des agapes... Rosaire Schryburt grimpé sur une table pour donner lecture de son rapport officiel... Le Père Gaudreault rappelant l'accident dont il fut victime au début de sa carrière sportive... il s'endommagea la main en jouant à la balle au mur et lâcha prise... Armand Bertrand souffrant d'une blessure au pouce... il se coupa en hachant son tabac... s'il hache du tabac, bien entendu... René Martin parlant de Terraplane... Joë Goulet recevant les félicitations des convives pour son bon travail... Tom Provost s'acquittant de façon merveilleuse de sa tâche de président... Ovila Proulx fournissant de belles fleurs pour décorer la table d'honneur...

LES COURSES EN MARYLAND

PLUSIEURS SURPRISES A L'ORDRE DU JOUR. — LE DOUBLE RAPPORTE UNE PETITE FORTUNE.

PIMLICO. — Voici les résultats des courses de lundi au champ local:—

PREMIERE COURSE

1—Prevaricate, Knapp, $7.80, $4, $3.60. 2—Fleeting Moon, E. Smith, $8.70, 7.10. 3—Chalphone, J. Renick, $7.40. Temps, 55 secondes 1-5 pour quatre furlongs et demi.

DEUXIEME COURSE

1—Poppyman, Eagen, $8.30, 4.80, 4.10. 2—Dangay, McGovern, $9.30, 4.80. 3—Axacan, Haley, $8.10. Temps 3'49" 4-5 pour les deux milles du steeplechase.

TROISIEME COURSE

1—Top Shell, Phillips, $95.80, 41.-10, 15.90. 2—The Swagman, J. Renick, $55.40, 24.20. 3—Royal Cunning, Decamillas, $10.70. Temps, 1' 14" 2-5 pour six furlongs.

NOTE — Le pari double que portaient Prevaricate et Top Shell a remboursé $495.60.

QUATRIEME COURSE

1—Grace Bunting, Faust, $15.90, 8.40, 6.10. 2—Idle Worker, Lauch, $6.10, 5.10. 3—Lady Va Va, Reid, $5.40. Temps, 1'14" 1-5 pour six furlongs.

CINQUIEME COURSE

1—Distracting, Richards, $7.70, 4.80, 3.70. 2—Abbot's Last, Shelhamer, $7.20, 4.50. 3—Hoops, Faust, $4.20. Temps, 1'46" 2-5 pour un mille et 70 verges.

SIXIEME COURSE

1—Dona Dulcin, Decamillas, $9.-10, 4.10, 2.70. 2—Mad Eagle, C. Hanford, $4.80, 2.80. 3—Repeal, E. Smith, $2.30. Temps, 1'49" 1-5 pour un mille 1-16.

SEPTIEME COURSE

1—Jakovia, Shelhamer, $8.80, 3.50, 3.10. 2—Miss Snow, Richards, $2.80, 2.40. 3—Argos, Reid, $3.50. Temps, 1'14" 1-5 pour six furlongs.

HUITIEME COURSE

1—Zembla, Phillips, $6.30, 410, $3. 2—Goody Goody, C. Hanford, $11.-50, 5.90. 3—Manuel, Booker, $7.20. Temps, 1'48" 3-5 pour un mille 1-16.

LA FRANCE CONTRE LES TCHEQUES

LA HAYE 12— La France a élimine les Pays-Bas du tournoi préliminaire pour la coupe Davis, lundi, quand Christian Boussus et Bernard Destremeau ont gagné les deux matchs simples. La France a gagné la série quatre à un.

Boussus a bâclé les affaires en battant T. Hughan, 3-6, 10-8, 6-2 et 6-0. Destremeau a conquis Hans Timmer, 0-6, 6-1, 6-3 et 6-2. Dans la prochaine ronde, la France rencontrera soit les Tchèques, soit les Yougoslaves.

SINGING WOOD GAGNE LE PRIX

LE COURSIER DE WHITNEY REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE DANS LE TOBOGGAN.

NEW-YORK. — Singing Wood, pur-sang de John-Hay Whitney, a gagné le handicap Toboggan, disputé lundi pour la 43e fois à l'ouverture du meeting de Belmont. Il battit d'une longueur Sation, champion de Georges Widener que la foule de 15.000 spectateurs avait fait favori à 3 contre 5. Singing Wood était à 6 contre 1. Whopper, à H.-P. Headley, arriva troisième, battu d'une nez.

Le vainqueur enrichit son propriétaire de 3.875 dollars.

Tournoi régional de boxe en juin

La commission de boxe de l'est d'Ontario et de l'Ouest de Québec a invité Hull, Ottawa, Cornwall, Kingston, Brockville et Morristown à soumissionner pour l'honneur de tenir, durant la première semaine de juin, le tournoi amateur de boxe pour les championnats de notre région.

La ville qui fera le meilleur offre sera choisie par a commission. La soumission devra se faire en argent, au montant soumissioné. Les Chambres de Commerce, organisations de publicité et clubs de service auront jusqu'au 27 mai pour déposer leurs soumissions.

Ah! ces Yankis

PARIS—Après avoir piloté plus de 1.000 prêtres américains à travers les salles du Musée du Louvre, le Révérend Clayton E. Williams, originaire d'Indianapolis, Poughkeepsie, N.Y., et de Sewickley en Pensylvanie, vient d'être reconnu comme l'un des guides les plus compétents du Musée du Louvre.

M. Williams qui est à Paris depuis 1926, est le pasteur de l'Eglise américaine de la Ville Lumière. Une partie de ses fonctions consiste à assister les pasteurs et représentants du clergé en visite dans la capitale, qu'ils viennent du Kansas ou de la Californie. Il leur sert de guide, d'interprète, d'ami. La recherche de documentation pour remplir utilement ses fonctions lui ont permis de devenir rapidement expert en choses de l'histoire et il se consacre surtout à l'étude des chefs-d'oeuvres que renferme le Louvre.

M. Williams ne craint pas de confesser qu'au début de cet apprentissage, il n'était pas très connaisseur, mais au feu et à mesure de ses nombreuses visites au Louvre, il se sentait graduellement plus intéressé et les nombreuses questions qui lui furent posées firent naturellement naître en lui un vif désir de devenir plus compétent et de là, plus utile à ses compatriotes un peu dépaysés dans la capitale française. Aujourd'hui, il connait tous les trésors du Louvre; leur origine, leur histoire, leur valeur n'a plus de secret pour lui. Au début, il puisait dans les livres, consultait de nombreux guides; aujourd'hui, c'est lui qui sert de guide. Rien qu'en regardant un tableau, il sait maintenant à quelle école il appartient et dans la plupart des cas, il peut citer, sans voir la signature, le nom de l'artiste qui en est l'auteur.

M. William est un guide bénévole; cette nouvelle fonction l'intéresse; elle fait partie de sa carrière de pasteur de "La Cité Américaine de Paris".

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

par Gil-O. JULIEN

LE cens de 1930 donne à la Tchécoslovaquie une population de 14.-729.536 âmes.

• • •

GUISEPPE de Gésu, membre de la famille Guarnieri, compte au nombre des meilleurs fabricants de violons que le monde ait connus. Il vécut de 1687 à 1745.

• • •

LA corporation de la ville de New-York a perçu en impôts au cours de 1935, la somme de 487.731.768 dollars. Ses emprunts se chiffrèrent à 584.-519.000 dollars.

• • •

F.-D. Roosevelt, président des Etats-Unis, descend d'une famille hollandaise qui vint s'établir en Amérique, il y a près de 300 ans.

• • •

UN savant français avance que les habitudes des poissons sont plus basées que sur la tradition que celles des autres créatures.

• • •

HENRI Straban qui est décédé récemment en Angleterre, à l'âge de 85 ans, avait eu une vie mouvementée. Né dans l'île de Jersey de parents catholiques et français, il s'enrôla dans l'armée pontificale et fut témoin de la chute de Rome. Il était dans l'armée française durant la guerre franco-prussienne, puis fit sous l'étendard britannique du service militaire aux Indes.

• • •

ON vient de mettre à jour en Syrie un bouclier romain datant du milieu du IVe siècle.

• • •

LE jour de Pâques tombera l'an prochain le 28 mars.

• • •

L'ENFANT GATE

• • •

C'est Fenelon qui a écrit:

— Celui qui fait toujours ce qu'il veut fait rarement ce qu'il doit!

• • •

FOLIES-SENTIMENTALES

• • •

RIEN ne sert de partir à point il faut savoir couper court et faire des promesses!



• • •

MAIS surtout, n'oubliez pas que depuis l'atterrissage du yacht de Noé, les sots sont en majorité!!

• • •

LE 12 MAI

• • •

1678—Le roi de France autorise l'incorporation de la Société de Jésus au Canada. En 1800, les autorités britanniques saisissent les biens de la Société, qui n'était plus légalement reconnue au Canada. En 1887, le ministère Mercier reconnut la Société et lui accorda des dédommagements.

• • •

1682—Naissance, à Florence, de Florence Nightingale, dame anglaise qui se rendit célèbre par son dévouement pour les blessés lors de la guerre de Crimée en 1854 et 1855.

• • •

1838—Charles Durant est condamné à mort pour avoir participé à la rébellion. Sa sentence est ensuite commué et il s'expatrie à Buffalo.

• • •

1858—Un éboulis du cap Diamant dans la rue Champlain à Québec coûte la vie à 30 personnes et cause des dommages considérables.

• • •

1871—Décès de l'hon. A.-J. Duchesnay, un des premiers sénateurs du Québec.

• • •

1871—Décès, à Paris, de Daniel-François-Esprit Auber célèbre compositeur français. Fra Diavolo, le Cheval de bronze et les Diamants de la Couronne, comptent parmi ses meilleurs ouvrages.

• • •

1876—Ten Broeck, cheval de 4 ans qui porte 108 livres, fait à Lexington en Kentucky un record local de 3'34" 1-2 pour deux milles.

• • •

1785—Fondation de la ville d'Antigonish en Nouvelle-Ecosse.

• • •

1885—La milice canadienne s'empare de Batoche, où Louis Riel luttait toujours. Ce fut le coup de grâce à la rébellion dans l'Ouest.

• • •

1888—Décès de Monseigneur J.-J. Lynch, évêque de Toronto depuis le 18 mars 1870.

• • •

1896—E.-J. Flynn devient premier ministre en Québec. Son ministère ne dure qu'un an.

• • •

1901—Parader à R.-T. Wilson gagne le prix Withers, disputé au parc Morris, à New-York. Bonnibert se classe deuxième.

• • •

1911—Meridian gagne le derby du Kentucky. Governor Grey arrive deuxième.

• • •

1914—Naissance de Bob McLernon, brillant joueur de rugby de l'université McGill.

• • •

1916—Décès de J.-Alderic Ouimet. Il avait commandé le 65e régiment de Montréal durant la campagne de 1855 dans l'Ouest canadien.

•

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Une autre reprise à la bourse de Montréal cet après-midi après la faiblesse de ce matin

Les acheteurs concentraient leurs efforts autour des valeurs des métaux et des liqueurs. — Sur le curb de Montréal, la plus grande partie des transactions se faisaient dans le groupe des mines. — Sur le marché des mines de Toronto, les affaires étaient assez lentes.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 12 mai. — La bourse de Montréal se reprenait encore cet après-midi après être tombée légèrement au début de la journée.

Les acheteurs cherchaient à se procurer des valeurs des groupes des métaux et des liqueurs qui montaient légèrement. Les valeurs du papier-journal continuaient cependant leur tendance à la baisse. Les banques étaient fermes tandis que la tendance des services publics était plus ou moins définie.

Nickel montait de 1-2 et Hollinger ne changeait pas à la suite de légères transactions.

Le désir des placements faisait monter National Breweries de 1-4 à 43 tandis qu'une force restreinte se manifestait dans les actions de Canadian Industrial Alcohol et de Distillers Seagrams.

La pression des ventes fléchissait dans le groupe du papier-journal et des tendances au ralliement se manifestaient chez une ou deux valeurs. St-Lawrence Corporation privilégie montait d'une fraction moindre tandis que St-Lawrence Paper privilégié et Bathurst perdaient entore quelques fractions.

Des gains hors de l'ordinaire étaient enregistrés par la banque de Nova Scotia.

LE CURB DE MONTREAL (midi)
(Presse Canadienne)

MONTREAL, 12.—Les mines retiraient la plus grande partie des transactions sur le curb de Montréal aujourd'hui au cours des transactions de bonne heure et le reste des prix était tranquille.

Les valeurs étaient généralement plus fermes dans la section des mines tandis que O'Brien Gold faisait un gain de 9 sous à 1.175, et se constituait ainsi l'active vedette. Le volume des transactions de Thompson Cadillac était fort. Brownlee et Cartier Malartic rapportaient des gains de quelques fractions jusqu'à deux sous.

On annonçait que les valeurs principales des mines Sladen Malartic, Limited, avaient été approuvées pour être enregistrées et seraient appelées à être transigées vendredi. Les valeurs enregistrées comptaient 3.500.000 actions à une valeur au pair de $1.00, dont 2.973.021 sont les plus en vedette.

La demande était bonne dans le groupe des huiles et des gains fractionnaires s'inscrivaient pour Imperial, British American et International Pete. Hiram Walker perdait un point et était faible à la suite de sa première transaction depuis déjà plus d'une semaine.

LE MARCHE DES MINES
(Presse Canadienne)

TORONTO, 12. — La section des mines du marché de Toronto était légèrement faible aujourd'hui. Les transactions étaient grandement réduites dans le groupe des valeurs moyennes et des valeurs à hauts prix de l'or et seules quelques valeurs penny réussissaient à conserver une certaine activité. L'atmosphère des prix tout le jour était particulièrement régulière tandis que quelques points faibles et quelques points forts se manifestaient ici et là.

O'Brien montait à 1.80 à l'ouverture des transactions, se transigeaient en fort volume et retombaient ensuite à environ 1.70 ou 1.75 vers midi, conservant un gain de 5 sous environ pour la journée. Hard Rock, une valeur qui montait rapidement récemment, était à la baisse et perdait de 5 à 8 sous. Des pertes d'environ 3 sous se manifestaient chez Paymaster et d'autres d'environ 7 sous chez Red Lake. Central Patricia, McKenzie, Malartic et Chibougamau étaient quelque peu forts.

Quelques changements étaient en évidence dans le groupe des fondamentaux, Falconbridge montait de 10 sous et Noranda perdait un demi point. Dans le groupe des valeurs argent Eldorado enregistrait quelques ventes à 98, une hausse d'un demi point. Dans le groupe des valeurs argent Eldorado enregistrait quelques ventes à 98, une hausse d'un sou.

Central Manitoba, Kirkland Lake, Roche et McVittie étaient plus bas et Wayside, Graham-Bousquet et Shawkey se vendaient plus hauts.

L'activité était légère dans le groupe des huiles. Homestead s'affermissaient d'un sou ou deux. Chemical Research à 1.10 était de 5 sous plus haut.

LE FROMAGE S'EST HAUSSÉ D'UNE FRACTION

Les autres produits, le beurre, les oeufs, les pommes de terre et les volailles étaient cotés régulièrement.

LES ARRIVAGES

MONTREAL, 12. — Les prix sur le marché local montaient fractionnairement hier, de concert avec les meilleurs niveaux établis hier sur les comptoirs. Les ventes d'exportation opt commencé la saison d'une meilleure façon que l'an dernier et tandis que la production était encore légère et que le marché anglais encore plus fort, les offres arrivaient en assez grande quantité à la fois. Le beurre, les oeufs, les pommes de terre et les volailles étaient généralement plus hauts. Les arrivages pour la journée furent inscrits à la Chambre de commerce de la façon suivante: 1.751 caisses d'oeufs, 168 boites de beurre et 269 boites de fromage.

LE BEURRE

Le beurre au wagon ou en lots partiels se vendaient de 19 1-4 à 19 1-2 cents pour le N° 1.

Le beurre en lots partiels aux détaillants de 20 à 20 1-2 sous pour le beurre solide, et de 20 1-2 à 21 sous pour le beurre en moules.

LE FROMAGE

Le prix du fromage No 1 coloré de l'Ontario, était de 11 1-8 à 11 1-4 sous.

LES OEUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A-gros, 20 1-2 à 21 cents; A-moyens, 18 1-2 à 19 cents; B, 18 à 18 1-2 cents; A-poulettes ou C, 17 1-2 cents.

A-1 gros	28 à 30c
A-1 moyens	25 à 28c
A-gros	24c
A-moyens	23c
B	22c
A-poulettes ou C	21c

LES PATATES

Les patates Montagne de Québec étaient de $1.50 à $1.55 le sac de 80 livres; No 2 Québec blanches étaient de $1.40 à $1.45.

LES GRAINS

Blé Nord Nord N° 1	98c
Blé Nord N° 2	96c
Picotin N° 1	37c
Orge N° 3 C.W.	44c
Orge N° 5	41c
Farine de blé du printemps:	
1ère marque	$5.80
2ième marque	$5.40
Au baril	$5.30

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la régions moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix en lots partiels au baril	$3.80
Qualité de choix en lots divers, baril	$4.10
Farine de maïs blanc par barils livraison faite	$4.60
Engrais:—	
Son	$20.25
Gru Rouge	$21.25
Gru Blanc	$23.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grains, sacs pour brasserie, $22 la tonne, au gros: $24 la tonne au détail.

Foin en balles:

Foin N° 2 extra	$10.00
Foin N° 2 extra	$9.00
Foin N° 3	$7.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

	Qualité "A"
Volailles à rôtir	21 à 23c
Poulet de choix	25 à 27c
Poulets nourris au lait	27 à 29c
Dinde	26 à 28c
Oies	16 à 18c
Canetons domestiques	19 à 21c

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit par la maison John Graham et Cie, Banquiers en placement, 85, rue Sparks, Ottawa, Q. 6261.

British Consols 2½ Perpetuels 86¼

				%
Oct.	15,	1936	2	100.75 1.05
Nov.	15,	1936	5	102.12 1.29
Mars	1,	1937	5	104.25 0.18
Déc.	1,	1937	5½	108.15 0.50
Oct.	15,	1938	2	101.75 1.38
Nov.	15,	1938	2	102.00 1.51
Oct.	15,	1939	2½	103.87 1.49
Oct.	15,	1939	4	108.50 1.52
Sept.	1,	1940	4½	111.00 1.83
Nov.	15,	1941	5	114.15 2.31
Oct.	15,	1942	3	105.75 2.03
Juin	1,	1943	2½	103.25 2.03
Oct.	15,	1943	5	115.25 2.78
Oct.	15,	1944	4½	113.38 2.76
Août	15,	1943-45	2½	99.12 2.63
Oct.	15,	1943-45	4	109.25 2.65
Fév.	1,	1946	4½	113.12 2.93
Oct.	15,	1944-49	3½	104.25 2.94
Oct.	15,	1947-52	4	108.12 3.15
Juin	1,	1950-55	3	99.75 3.01
Nov.	1,	1946-56	4½	111.00 3.26
Nov.	1,	1947-57	4½	111.00 3.35
Nov.	1,	1948-58	4½	111.12 3.43
Nov.	1,	1949-59	4½	111.25 3.45
Oct.	1,	1950-60	4	109.00 3.22
Jan.	15,	1956-61	3¼	102.12 3.16
Garantis par le Gouver. du Dominion:—				
C. T. R.		1936	6	102.12 0.00
C. N. R.		1938	2	101.50 1.40
C. N. R.		1943	2	99.00 2.18
C. N. R.		1944	3	103.50 2.53
C. N. R.		1945-50	3	99.75 3.02
C. N. R.		1951	4½	114.50 3.29
C. N. R.		1948-53	3	99.12 3.03
C. N. R.		1954	5	117.25 3.67
C. N. R.		1955	4¾	117.38 3.50
C. N. S.		1938	3	119.50 3.57
C. N. R.		1946	4½	114.75 3.47
C. N. R.		1957	4½	119.75 3.61
G. T. P.		1962	3	101.00 2.93
G. T. P.		1962	5	109.00 3.39
C. N. R.		1944-69	5	117.50 3.17
C. N. R.		1949-69	5	119.62 3.46
C. N. R.		1950-70	5	119.50 3.48
M. Har.		1945-69	5	119.75 3.43

Tous, strictement sujet au changement.

Le marché des produits

MONTREAL, 12. — Le beurre de Québec, 19 1-2 cents la livre.

Le fromage coloré d'Ontario, pas de vente.

Les oeufs de l'Ontario, A-gros, de 21 1-2 à 22 la douzaine; A- moyens, la douzaine; C, 18 1-2 à 19 cents la douz.

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél. Q. 1446.

	Int.	Echéance	Prix
INSTITUTIONS ET COM.			
Soeurs Grises Imm.	4½ %	1945-55	100
Soeurs Ste-Marthe	4½	1940-52	100
Soeurs Miséricorde	4	1940-49	100
Soeurs St-Joseph	4½	1940-48	100
Hôpital St-Luc	4½	1947	100
Hôpital Notre-Dame	4	1950	100
MUNICIPALITES			
Cité de Hull	5%	1945	103½
Cité de Hull	5½	1947	103¾
Cité Trois-Rivières	4½	1942	104
Cité de Montréal	5	1945	104
Cité de Glace-Bay, N.-E.	5	1955	100
Cité Cap-Madeleine	5	1947	100

VENTES A 2 H. 45

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN, LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

12 mai 1936

Air Reduction	59½
Allis-Chalmers	40¾
American Can Co.	129½
American Radiator	19½
American Smelting	74⅜
Allied Chemical	188
Am. & For. Power	6⅜
Am. Tel. & Tel.	156
Amer. W. Works	20½
Anaconda Copper	33
Atchison	69¾
Auburn	30¾
Baltimore & Ohio	17⅛
Bendix Steel	49¼
Boeing	11⅛
Borden Milk	27⅛
Briggs Mfg	45¾
Canada Dry	10⅜
Canadian Pacific	12⅜
Case Threshing	141¼
Celanese Corp.	23
Cerro de Pasco	54
Chelsae & Ohio	55½
Chrysler Corpn	82⅛
Coca-Cola	87¼
Columbia Carbon	115
Columbia Gas	16¾
Com. Sol. Corp.	17⅜
Com. Southern	2½
Continental Can	71¾
Consolidated Gas	28⅞
Corn Products	64⅛
Douglas Aircraft	55⅛
Dupont	139
General Electric	35⅜
General Motors	63½
Goodyear Tire	24
Intern. Harv.	31⅜
Intern. Nickel	43
Inter. Paper priv.	94¼
Inter. Paper Tel. & Tel.	13
Johns Manville Corp.	91⅞
Kenn. Copper	36
Loew's Theatre	46⅛
Mack Trucks	28¾
Montgom. Ward	49⅛
Murray Corp.	15⅜
McIntyre Mines	43
Nash Motors	17⅜
National Biscuit	33⅜
National Cash Reg'd	22⅛
Natioanl Dairy Prod.	23¼
National Distillers	29¼
Nat. Power & Lgt	9½
N.-York Central	33
North American	24⅜
Northern Pacific	27¼
Packard Motors	9½
Pennsylvania Ry	29¼
Phillips Pete	41½
Public Ser. Corp.	39⅜
Pullman	43
Radio Corp.	10
Republic Iron & Steel	18¼
Southern Pacific	30⅜
Sears Roebuck	65⅛
Simmons Bed	25⅛
Sperry Corp.	16⅜
Socony Vacuum	13
Standard Brands	15¼
Standard G. & El.	5¾
Stand. Oil N.-J.	59⅜
Texas Gulf	35½
Timken Roller Bear. Co.	60⅛
United Aircraft	22
United Corp.	3⅞
United Fruit	74
United Gas & Improv.	14¾
Union Pacific	125
U. S. Smelting	90
U. S. Rubber	28¾
U. S. Steel	55⅜
Western Union	75
Westinghouse	108
Woolworth Co.	46⅜
Yellow Cab	18⅛
Am. Superpower	2
Electric Bond & Sh.	17½
Cities Service	4½
Niagar Hudson	8¼

L'argent à demande est à 1%. Affaires à 11 heures: 130,000; à midi: 270,000; à 1 heure: 350,000; à 2 heures: 410,000 titres.

MINES DE TORONTO

Cotes fournies à 2 h. 45 par Hughson Bros and Co., 122 rue Wellington, Ottawa. Tél. Q. 152-153.

Acme Oil	11½
Ajax Oil	50-65
Afton	85
Algoma	10½
Ashley	8
Buffalo-Ankerite	5.60
Barry H.	7¼
Bear Exploration	33
Bobjo	16-16½
Beattie	1.40
Big Missouri	67
Bralorme	7.25
Canadian Malartic	1.18
Castle Tretheway	1.48
Cent Pat.	3.45
Chibougamau Pros	1.33
Clericy	9½
Coniarum	2.20
Cobalt Contact	2½
Dome	53¾
Eldorado	98
Falconbridge	7.80
Gods Lake	95
Granada	20
GGunnar Gold	1.10
Hollinger	15-15¼
Hudson Bay	23¾-24
Howey	29
Int. Nickel	45
J. M. Cons	61
Kirk. L.	45
Lamaque Contact	8¼
Lake Shore	56⅜
Little Long Lac	6.95
Macassa	3.85
McIntyre	43¼
McMillan	2⅞
Mackenzie Red L.	1.68
McWatters	1.34
Min Corp.	1.25
Nipissing	2.45-2.55
Noranda	52⅞
Paymaster	1.07
Parkhill	20¾
Pioneer	9.80-10¼
Pickle Crow	6.30
Premier	2.36
Red Lake Gold Shore	1.16
Reno Gold	1.25
Royalite	30
San Antonio	2.30
Sherritt	1.11
Siscoe	3.28
Stadacona	36
St. Anthony	21½
Sudbury Basin	3.65-3.80
Sudbury Mines	4⅞
Sullivan	99
Sylvanite	2.63
Teck Hughes	4.75
Toburn	1.30
Tashota	36
Ventures	1.81
Waite Amulet	1.14-1.15
Wr. Hargreaves	8.20
Wayside	15½
White Eagle	3¼

Ventes à trois heures

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 35 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst	14
Bell Telephone	144½
Brazilian	10½
B. C. Power "A"	29
Bruck Silk	12⅞
Can. Steamship	140
Can. Steamship Priv.	7¾
Can. Car & Foundry	6
Can. Celanese	26½
Can. Hydro-Elect. Priv.	29¾
Can. Ind. Alcohol	8
Can. Ind. Alcohol 'B'	7
Can. Pac. Railway	12
Cockshutt Plow	6¾
Cons. Min. & Smelting	56
Distillers-Seagrams	22¾
Dom. Bridge	37
Dom. Coal Priv.	14¾
Dom. Steel & Coal 'B'	4¾
Dom. Textile	68
Foundation	15
Gen. Steel Wares	3½
Gurd's	7⅝
Gypsum	6½
Hollinger	15¼
Howard Smith	11
Imperial Tobacco	13⅞
International Nickel	45⅛
Int. Power Pld	81
Lake of the Woods	17½
McColl Frontenac	15⅝
Montreal Power	31⅞
Montreal Tramways	92½
National Breweries	43
National Breweries Priv.	43
National Steel Car	14
Noranda	53
Ogilvie Flour Mills	225
Ottawa L. H. & P.	107½
Regent Knitting	5½
Quebec Power	17
St-Lawr. 'A' Priv.	9½
St-Lawr. Paper Priv.	29
Shawinigan	20⅜
Southern Can. Power	12¾
Steel of Canada	62¾
BANQUES	
Canada	57
Canadienne	139
Montréal	193
Nova Scotia	286
Royale	169
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	10,364
Ventes à midi	16,272
Ventes à 1 heure	19,062
Ventes à 2 heures	20,445
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	209,220
Ventes à midi	361,305
Ventes à 1 heure	404,875
Ventes à 2 heures	466,535

CURB DE MONTREAL

Abitibi	1.55
Beauharnois	2½
Brewing Corp.	3
Brew. Corp. P.	16¾
Canada	9
Canada Binegars	20
Commercial Alc.	70
Con. Paper	2⅜
Dominion	34
Dom. Tar Priv.	72
Ford "A"	22
Fraser	11½
Int. Utilities "B"	1.00
Loblaw "B"	19⅜
Loblaw "B"	17½
Page Hersey	89
Price Bros	3
Walker Good.	27½
Walker Good. Priv.	18⅜
MINES	
Big Missouri	67½
Duparquet	7
Greene Stabell	66
Lebel ORO	20
Mining Corp.	1¼
Parkhill	20
Quebec Gold	1.30
Read Authier	1.85
Siscoe	3.26
Stadacona	36
Sullivan	99
Teck Hughes	4.75
HUILES	
B. Amer. Oil	23
Imperial	22½
Int. Petroleum	38
Royalite	29

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par H.-C. Monk et Compagnie, Banquiers en placement, 85, rue Sparks, Ottawa. Q. 6261.

Province— Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Compagnie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4830, Queen 4831.

				%	
Alb.	6	1947	82.25	8.54	
Alb.	4	1953	75.25	6.40	
Alb.	5	1955	79.25	6.99	
Alb.	4½	1956	79.25	6.35	
Alb.	5	1959	82.25	6.50	
C.-B.	5½	1945	98.75	5.71	
C.-B.	6	1947	99.25	6.13	
C.-B.	4½	1951	96.75	4.82	
C.-B.	5	1953	97.75	5.22	
C.-B.	4½	1953	95.25	4.92	
Man.	6	1947	107.25	5.15	
Man.	4	1950	99.25	4.09	
Man.	4½	1951	102.00	4.34	
Man.	5	1954	107.25	4.44	
Man.	5½	1958	106.25	5.05	
Man.	5	1959	108.25	4.45	
N.-B.	3¼	1945	.....	.....	
N.-B.	5½	1950	115.75	4.11	
N.-B.	5	1954	.....	.....	
N.-B.	5	1960	.....	.....	
N.-B.	4½	1931	111.25	3.62	
N.-E.	4½	1943	.....	.....	
N.-E.	3	1947	.....	.....	
N.-E.	4½	1947-52	111.25	3.32	
N.-E.	5	1960	.....	.....	
N.-E.	4½	1960	111.25	3.81	
Ont.	5½	1946	115.75	3.70	
Ont.	5	1948	.....	.....	
Ont.	4½	1949	110.25	3.53	
Ont.	5	1959	118.25	3.83	
Ont.	4½	1960-70	.....	.....	
Ont.	4	1960-70	108.25	.....	
I. du P.-E.	4½	1944	.....	.....	
Qué.	4	1944-45	.....	.....	
Qué.	4½	1945-50	.....	.....	
Qué.	4½	1951 56	.....	.....	
Qué.	4¼	1958	111.25	.....	
Qué.	4¼	1961	.....	.....	
Qué.	4½	1963	113.75	.....	
Sask.	4½	1951	94.50	5.03	
Sask.	4	1949-53	87.25	5.13	
Sask.	5½	1952	99.75	5.55	
Sask.	6	1952	101.25	5.90	
Sask.	5	1958	97.75	5.19	
Municipalités:—					
Montréal	6	1941	107.75	4.60	
Montréal	5	1945	.....	.....	
Montréal	4	1945	101.75	3.87	
Montréal	3½	1947	100.25	3.50	
Montréal	4½	1948	105.75	4.12	
Montréal	4½	1951	104.25	4.14	
Montréal	5	1955	105.75	4.46	
Montréal	4½	1971	103.25	4.32	
Québec	4½	1950	104.75	4.09	

Strictement sujet au changement.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours des changes, fourni par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 11 MAI 1936

Câble	Monnaie	N.-York	Mont.
New-York,	dollar	3/32% pr.	
Angleterre,	livre, câble	4.96½	4.97
Angleterre,	livre, chèque	4.96⅜	4.96⅞
France,	franc	.0659⅜	.0660
Belgique,	franc	.0340	.0340 5/16
Belgique,	belga	.17	.1707 19/32
Italie,	lire	.....	.....
Espagne,	peseta	.1365½	.1367
Suisse,	franc	.3236½	.3239
Hollande,	florin	.6765	.6771
Norvège,	couronne	.2499	.2501
Danemark,	couronne	.2218	.2220
Suède,	couronne	.2562	.2564
Allemagne,	reichsmark	.4045	.4049
Tchécoslovaquie,	couronne	.0415½	.04157⅛
Grèce,	drachme	.0095½	.0095½
Brésil,	milreis	.0575	.0575½
Finlande,	mark	.0221	.0221¼
Chine,	dollar H. K.	.3275	.3278
Pologne,	zloyt	.1890	.1892
Yougoslavie,	dinar	.0231	.0231¼
Japon,	yen	.2905	.2910
Autriche,	schilling	.1880	.1883
Roumanie,	lei	.0079⅛	.0079¼
Indes,	rouple	.3760	.3764

Le marché des bestiaux

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 12.—Les sections des bêtes à cornes et de veaux étaient actives aujourd'hui à des prix réguliers sur le marché des bestiaux de la métropole au cours des transactions de bonne heure. Les autres sections se maintenaient fermes.

Les arrivages tels que rapportés [illegible] res. Ce sera le colonel G. E. R. animale étaient les suivants: 75 bêtes à cornes; 1.263 veaux; 467 porcs et 28 moutons et agneaux.

LE CHANGE

A MONTREAL:—

Livre Sterling: .96 1-8; dollar américain: 1.00 1-32; franc: 6.58 1-2.

A NEW-YORK:—

Livre sterling: 4.97 3-8; dollar canadien, .99 15-16; franc: 6.59 1-8.

A PARIS:—

Livre sterling: 75.38; dollar américain: 15.17; dollar canadien: 15.15.

PRIX DES DENREES EN AVRIL

L'indice du Bureau Fédéral de la Statistique pour les prix de gros des denrées a fluctué plus ou moins durant le mois, mais a terminé le 3 avril. Les prix des légumes, du bois, du fer et des produits chimiques se sont relevés tandis que ceux des produits animaux, des textiles, des métaux non ferreux et des minéraux non métalliques ont subi une baisse.

Les grains et le sanimaux sur pied ont enregistré de faibles gains; l'indice des premiers s'est relevé de .3 et celui des seconds, de 1.7 durant la mois. Une augmentation digne de mention s'est produite dans le nombre des bestiaux exportés et les expéditions aux Etats-Unis sont maintenant d'environ 25 p. c. plus fortes que durant la période correspondante de 1935. Les pommes de terre ont occupé le premier plan durant les dernières semaines, une avance atteignant jusqu'à 65 c. par sac de 80 livres étant signalée à certains endroits de l'Est. En conséquence, l'indice pour ce groupe s'est relevé subitement de 53.0 à 72.3 durant avril, soit 48.0 points au-dessus de l'indice du 3 mai 1935. Vers le milieu du mois, le caoutchouc brut a de nouveau atteint le maximum de l'année, mais la soie grège a subi une baisse de 20c. par livre, ce qui contre-balance les gains du mois précédent. Le plomb, le fer-blanc et le zinc ont été faibles, tandis que le cuivre s'est raffermi. En général, le mouvement des prix a été vers la hausse pour la grande partie du mois, mais un mouvement de recul s'est fait sentir durant la dernière semaine.

PRIX DES VALEURS EN AVRIL

La plus forte réaction dans le prix des actions ordinaires depuis l'été de 1934 s'est produite durant les trois dernières semaines d'avril. Une courte période de relèvement depuis la baisse initiale de mars a pris fin durant la première semaine d'avril, et fut suivie de baisses subites qui se faisaient encore sentir à la fin du mois. Les valeurs industrielles et des services d'utilité publique ont perdu du terrain, les premières subissant les plus grandes pertes. Ces pertes ont été les plus fortes parmi les principales valeurs interdépendantes, y compris les valeurs minières industrielles, bien que le fer et l'acier, l'huile et les breuvages aient aussi subi d'assez fortes pertes. Les textiles et les groupes des denrées alimentaires ont moins souffert que les autres. Un indice des valeurs industrielles, après s'être relevé de 198.0 à 202.6 durant la première semaine, est ensuite tombé à 196.2 durant la dernière semaine d'avril, tandis que les indices correspondants des services d'utilité publique étaient respectivement de 54.3, 54.7 et de 50.9. Un indice général des actions ordinaires est tombé de 123.1 à 115.7 durant le mois. Les valeurs aurifères ont continué à faire preuve d'une fermeté relative avanaçnt de 121.4 à 123.3 Les obligations à long terme du Gouvernement fédéral ont aussi fait preuve de fermeté; l'indice du rendement est tombé de 69.7 à 69.2 en avril.

LE PRIX DU PORC APPRETE

La "Canada Packers" de Hull payait ce matin $12.10 le cent livres pour le porc apprêté.

HAMMOND, Ont.

HAMMOND, 12. — M. et Mme Honorius Lalonde, née Yvonne Perrier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 19 avril, baptisé le 1 mai sous les noms de Marie-Espérance-Marina-Marguerite, parrain et marraine, M. et Mme Amédée Perrier, grand-parents; porteuse, Mlle Jeanne d'Arc Perrier, tante de l'enfant.

M. et Mme Raymond Butler (Réjeanne Lalonde), une fille née le 5 mai, baptisée le 6 mai sous les noms de Marie-Pauline-Jeannine, parrain et marraine, M. et Mme Ubald Drouin, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Alida Lalonde, tante.

M. et Mme Albert Dubé sont aussi les heureux parents d'une fille, née le 1 mai à Sherbrooke, P. Q.

M. et Mme Joseph Guindon font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon née le huit mai, baptisé sous les noms de Joseph, Jacques, Jean, Marcel. Parrain et marraine, M. Orien et Mlle Gabrielle Guindon, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Claire Guindon, cousine.

Ouverture encourageante de la souscription de la Croix Rouge d'Ottawa

Encouragés par les voeux de succès du maire Stanley Lewis et du Dr T.-C. Routley, Toronto, directeur ontarien de la Croix-Rouge, au banquet d'ouverture servi hier soir au Château Laurier, les 200 zélateurs et zélatrices de la souscription de $10.000 se sont mis résolument à l'oeuvre aujourd'hui.

Les autres orateurs furent Me H.-P. Hill, C.R., président du banquet; Madame Louise le Kiriline, célèbre garde-malade de la Croix-Rouge; le brigadier-général C.-F. Winter, président de la succursale d'Ottawa de la Croix-Rouge; le président R.-B. Halpenny du comité des hommes; Madame C.-D. Howe, épouse du ministre des Chemins de fer; Madame J.-A. Wilson et M. E.-S. Miller. Le Dr Routley fit connaitre l'oeuvre magnifique de la Croix-Rouge dans Ontario et ailleurs: hôpitaux, avant-postes, cercles de jeunes, cliniques, programmes à domicile, etc. Les quartiers généraux de la campagne sont à l'angle des rues Sparks et Elgin.

De l'herbe fraiche pour la pelouse

On peut toujours avoir une bonne pelouse, mais à condition de faire quelques efforts, surtout au commencement du printemps. Un peu d'attention à cette époque peu épargner plus tard une somme considérable de travail. Dès que la neige a disparu, que la terre s'est ressuyée et qu'elle est assez ferme pour supporter le poids d'un homme, il faut enlever toute l'herbe morte par un bon ratissage. Ce ratissage empêche les jeunes tiges d'herbe d'être étouffées sous les débris et permet à l'air de pénétrer dans la terre autour des racines. N'ayez pas crainte d'appuyer fortement sur la poignée du râteau; l'herbe ne souffrira pas d'un ratissage un peu fort.

Le commencement du printemps est aussi le meilleur moment pour regarnir les plaques dénutées avec un peu de graine fraiche. Grattez ces plaques énergiquement au râteau sur une profondeur de deux pouces, puis semez-y de la graine d'herbe à la volé et également, recouvrez-là très légèrement de terre tamisée, tassez fermement et arrosez souvent en fines gouttelettes.

Le pâturin des prés aussi appelé "pâturin de Kentucky" est l'herbe qui convient le mieux pour la pelouse et qui s'accommode le mieux des différentes conditions, dit l'Agrostographe du Dominion, le Dr L.-E. Kirk. Ce pâturin est employé également comme base pour la plupart des mélanges de pelouse, parce qu'il est très utile et très durable. L'un des meilleurs mélanges de graine d'herbe pour les pelouses se compose de quatre livres de pâturin des prés et d'une livre d'agrostide Coloni. On peut aussi y ajouter un quart d'once de trèfle blanc de Hollande si l'on désire avoir un peu de trèfle dans la pelouse. On sème ce mélange à raison de trois livres par 1000 pieds carrés. L'acheteur devrait toujours insister pour avoir la Catégorie afin d'être sûr d'avoir de la graine propre et de bonne qualité.

Comme toutes les autres choses vivantes, l'herbe de la pelouse ne peut se développer d'une façon normale que si elle est bien nourrie. On peut fournir cette nourritture à relativement peu de frais et l'appliquer à la pelouse sitôt après avoir ratissé et ensemencé. On trouve dans le commerce beaucoup d'engrais chimiques tout prêts, presque tous bons et donnant de bons résultats. Une précaution importante est d'appliquer ces engrais de façon très uniforme et dans la quantité spécifiée sur le contenu; on ne pourrait pas obtenir des résultats satisfaisants si l'on se contentait d'appliquer une livre lorque la quantité recommandée est de cinq livres et vice versa. Dès que l'engrais est appliqué, il faut bien l'arroser en ayant soin d'appliquer l'eau sous forme de fines gouttelettes pour ne pas déranger la graine de semence dans l'endroit où elle vient d'être déposée. Il faut tenir le sol humide sur ces endroits ensemencés, mais non pas saturé d'eau, pendant environ deux semaines pour que les jeunes plantes aient l'occasion de bien s'établir.

On aura soin de faucher régulièrement; le premier fauchage se fait dès que l'herbe est assez longue pour que la tondeuse puisse bien fonction

Pour louer rapidement vos logements, servez-vous des "annonces classées"

MEDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468.

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le DR A. SABETTA. Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper. Queen 924.

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

DR DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 345. Médecine et Maternité.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité, Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultation, 1 à 4 p.m., et de 7 à 8 p.m.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165 Ave Laurier Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations—1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

DR HORACE VIAU, 473 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél Rideau 489.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau Queen 240

DENTISTES

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

Arpenteurs

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull, Sh. 2976.

Matériaux de construction

NOUS achetons et démollissons les maisons à bas prix. Pour informations, Léo Gratton, Parc Flora, Hull. Sh. 1081-J.

On demande à acheter

CAISSES enregistreuses, dactylographes, chaises de barbiers, vitrines, installations de bouchers, meubles. Nous payons comptant. Queen 2586.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

BLAIS. — Les familles Blais, Lafond et Langelier remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de M. Félix Blais, soit par des tributs floraux et offrandes spirituelles. — Les enfants.

DALLAIRE. — Nous remercions sincèrement tous ceux qui nous ont témoigné des sympathies soit de vive voix ou par des tributs floraux et offrandes spirituelles à l'occasion du décès de notre bien-aimée mère.—La famille.

Monuments

200 MONUMENTS de qualité à prix réduits — érigés partout en Canada. Aussi cartes mortuaires. J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 Georges. Ottawa. R. 650.

McEVOY BROTHERS, funérailles de distinction. Q. 8600-8601. Prix modérés.

Perdu-trouvé 13

MOITIE de lunette avec tour en or blanc, de 61, r. Augusta à l'église Ste-Anne. Retournez à 61, r. Augusta. 549-13-111

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Lundi, mardi et mercredi. Programme double. Errol Flynn dans "Captain Blood". Aussi Betty Blythe dans "Cheers of the Crowd". 13a

THEATRE RIDEAU. — Lundi et mardi. Wallace Beery, Lionel Barrymore et Aline MacMahon dans "Ah Wilderness", de Eugene O'Neill. 13a

On demande 14

APPRENTIS-BARBIERS, aussi élèves dans la coiffure. Ecole avec brevet du gouvernement. 292, rue Dalhousie. 4654-14-113

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193 Sparks, Ch. 201. 14

ON demande à acheter une bonne maison double, en brique, basseville ou côte de sable. Raisonnable. Case 23, Le Droit. 14135-14-111

HOMME honnête désire chambre dans maison d'été, près de l'eau. Environ 10 milles de Hull. J.-R. Beauséjour, 97, Wellington, Hull. Sh. 5109. 548-14-111

Servantes demandées 15

SERVANTE générale avec expérience et références pour famile de quatre. Fille de campagne préférée. Casier 24, Le Droit. 545-15-112

SERVANTE générale. Bonnes références. Ecrire Casier 30, Le Droit. 547-15-112

Terre à vendre 33

100 ACRES de terre, contenant beaucoup de bois, avec bâtisses, $1200.00. Informations M. Maxime Philippe, Gatineau Mills. Propriétaire J.-O. Pichette, 6455, rue Molson, Montréal. 14255-33-111

A louer 38

LOGIS de 4 pièces. S'adresser, 131 rue Wright, Hull. 4641-38-j.n.o.

COTTAGE sur Lac Deschênes, à Wichwood, près Aylmer. R. 3033. 537-38-111

Appartements à louer 39

APPARTEMENT chauffé, 7 pièces solarium. S'adresser Couture et frères, 105, r. Champlain, Hull. 39-j.n.o.

GRAND appartement moderne, à l'épreuve du feu. 8 pièces, eau chaude, poêle électrique, frigidaire, grand balcon, très central. Prix raisonnable. S'adresser au gérant, Le Droit. 339-39-j.n.o.

APPARTEMENT chauffé, belle localité, rue Laurier, Hull. Tél. Sh. 220. 523-39-111

APPARTEMENT meublé, pour mois d'été. 4 chambres, eau chaude. 257, r. York. Appartement 301. 14091-39-111

PETITS appartements meublés chauffés et éclairés. A. Laroche, 61, rue Frontenac, Hull, Sh. 5814. 39

A vendre 25

1 LOT de stores (blinds) légèrement endommagés par l'humidité. Couleurs: vert, blanc, sable et crème. Valeur régulière, .69. Spécial tant que le lot durera pour .39. Stores (blinds) réguliers, tous parfaits, unis, .49 et .59. Couleur à l'huile pour .85. Avec insertion, 1.15 et 1.39. Dentelés et frange, 1.29 et 1.69. Net à rideau en toscan ou filet, .12½, .15 et .29 la verge. Net de soie, .25, .29, .39, .49, .59, .69. Rideaux à la paire en net toscan, filet ou en soie, .89 à 2.25. —Magasin Coulombe, 107, rue du Pont, Hull. Tél. Sh. 1425. 25

AUBAINES en pianos droits à partir de $55, conditions faciles à débattre, bonne valeur. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

CAMP d'été, lac MacGregor, $700.00, avec contenu. Informations, Hôtel R-100, East Templeton, P. Q. Prop. J.-O. Pichette, 6455, r. Molson, Montréal. 14254-25-110

POELE à gaz. Emaillé gris et blanc. En superbe condition. N'a que peu servi. — R. 5984-W—250, r. Bolton. 331-25-jno

TAPISSERIE — Immense choix de tapisserie pour toutes les pièces de votre maison. Peinture, vernis, pour toute utilité. Papier à couvertures, 1, 2 et 3 plis. O. Archambault, 75, r. Clarence, Rideau 1224. 25

NOUVEAU mobilier chesterfield trois pièces, $38.50. F. Slover Ltd., 61, rue York.

BAIGNOIRES, lavabos, éviers, etc., usagés, tuyauterie, toutes garnitures (neuves) de salles de bains, articles de plomberie et de chauffage neufs et d'occasion. A. Palmer, 146, rue Booth. Sh. 461. 4509-25

CHAUFFERETTE électrique, abat-jour en vaisselle complet avec chaine. S'adresser Sh. 4614-J. 4651-25-112

RADIOS. Orme Limited, 175, rue Sparks, possède une quantité de radios électriques modèles cabinets à $25 chacun, conditions faciles, $1 par semaine. 25

M. ZAGERMAN LIMITED
Chemin Bayview
S. 5204 (Téléphones) S. 6679

ARTICLES DE PLOMBERIE, baignoires, éviers, lavabos, tuyauterie, soupapes, garnitures, très raisonnable.

BOIS DE CONSTRUCTION, ENORME ASSORTIMENT, de bois de construction neuf et d'occasion, bois dur à parquets, Ten-Test portes, fenêtres, garniture, ouvrage d'usine, bardeaux de qualité $2.50 le M.; lattes, $2.50 le M. Consultez-nous, nous pouvons vous épargner de l'argent.

ARTICLES D'USINE ET MACHINERIES. Vastes assortiments, machineries de scierie et à raboter, neuves et d'occasion. Aussi articles de campement et de chemins de fer.

Maison à louer 41

PETIT bungalow, propre, moderne, gros filage, garage. $18.00. 1 mille d'Ottawa. R. 120-W. 517-41-112

MAISON moderne, planchers bois franc. S'adresser, 85, rue Putman. 536-41-111

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

PERMANENT à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

PERMANENTS à l'huile. 2 pour $1.50. Garantis. 390, r. Champlain, Sh. 2980. 75

PERMANENTS à l'huile, garantis. $1.00. Parisian Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 5589-75-53

LE REMEDE NATUREL, le remède du docteur Dixon contre le rhumatisme, la névrite. Des milliers de témoignages spontanés. En vente exclusivement à la pharmacie Munro, 335, r. Elgin. 50c la bouteille. 4503-75

PESTROY Co., fumigateurs brevetés du gouvernement. Punaises, coquerelles, mites, rats, etc. Safti-Fume Gas. 100% de sécurité. Ouvrage effectif. Confidentiel. Garanti. Estimations gratuites. Absolument assuré. Q. 1483. Soir, S. 1079. 4637-75

NOTRE nouveau système de nettoyage à sec ne le cède à aucun. Appelez C. 3100. 3 téléphones. Ottawa Sanitary Laundry Co. Ltd. 75

Radios 81

APPELEZ Zenith Radio Service, lorsque votre radio est défectueux. Toutes les réparations, $1.00 et plus. Sh. 931.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

J.-M. HILL, machines à écrire toutes marques, location et réparations; machines à calculer. 45, r. Queen. Tél. Queen 982.

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie—11, rue York, Ottawa. Tél: Rideau 5829. 107

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain, C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Sher. 411. 54

WILLYS Knight et Willys notre spécialité. Réparations générales d'autos de toutes les marques. Garage Century, 95, rue Parent. 4528-54

COACH Chevrolet 1932, a très peu roulé. Apparence d'un neuf. Sherwood 3676. 54

SEDAN Hudson 1930. Aubaine. Appelez Carling 1422. 54

Combustible 74

CROUTES de moulin, bien sèches, $6.00 la corde. Bois de corde mélangé avec un peu de bois franc, $5.50. Blocs coupés, au voyage, $2.00. Wilfrid Arvisais, 258, r. Maisonneuve, Hull, Sh. 6062. 74

BLOCS bois mou et franc, mélangés, $2.00 le voyage. Slabs bois franc et mou mélangés, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. Sh. 2476. 74

BOIS dur, $2.25, s'enflammant bien; bois de scierie, $1.50. C. 409. 74

BOIS dur, $6.50; le voyage, $2.25. C. 409. 74

ANTHRACITE gallois et écossais—Cobblers, $15.00; Nut français, 15.25; Buckwheat N° 1, $11.75; Buckwheat N° 1 et 2, $11.10; Scotch Beans, tamisé, $11.50. Bois franc de qualité. Prix au comptant. McAuliffe Grimes Lumber Co., Ltd., 161, Echo Drive. C. 5500.

La nouvelle résidence prête l'automne prochain

LES PLANS DE LA DEMEURE DU MINISTRE DES ETATS-UNIS A OTTAWA ONT ETE ENVOYES A WASHINGTON.

Les travaux consacrés au chemin privé de l'ancienne résidence W.-Y Soper à Rockcliffe, qui deviendra la nouvelle demeure du ministre des Etats-Unis au Canada, se sont terminés ces jours-ci après quelque trois semaines d'ouvrage. Les entrepreneurs Dibbles ont mis la dernière main aux plus petits détails et ont quitté les lieux.

On s'attend maintenant à ce que le travail sur la résidence elle-même commence sous peu. Les plans revisés sont actuellement à Washington afin d'être revus encore une fois et on se mettra à l'ouvrage dans quelque temps.

Un examen sérieux des appareils à demeure par des ingénieur de Washington a révélé qu'ils ne sont pas seulement surannés mais encore plus en très mauvais état. La plomberie, le filage électrique et le système de chauffage seront probablement remplacés sinon entièrement du moins en grande partie.

M. Roberts-G. Phillips, du secrétariat d'Etat, qui surveille les travaux de la nouvelle maison, et M. Robert Coltman, ingénieur du département du Trésor, section des travaux publics, travaillent actuellement à la préparation de l'ouvrage de la résidence.

On croit que M. et Mme Norman Armour pourront élire domicile à leur nouvelle demeure au début de l'automne prochain.

VENTE PAR L'HUISSIER

En vertu d'une hypothèque sur les Biens

Prneez avis qu'en vertu d'une hypothèque sur les biens en date du 28 fevrier 1936, il sera vendu à l'enchère publique, un Camion G. M. C. 1930, la propriété de A. Larch. La vente aura lieu à **L'ENTREPOT DE T. LANDRY**, 315, rue Rideau, jeudi, le 14me jour de mai, à 11 heures du matin.

HECTOR SAUVE,
Huissier municipal

COUPABLE DE VOL D'AUTO

Denzil Fyke a avoué, en cour, ce matin, s'être emparé de la voiture d'E. Grandmaison.

SA SENTENCE

Denzil Fyke, 17 ans, 74 Première Avenue,s'est avoué coupable, ce matin, en cour de police, d'avoir volé, le 2 mai dernier, une automobile d'une valeur de $125,, la propriété de Emmanuel A. Grandmaison. Le magistrat-adjoint O'Connor prononcera sa sentence mardi prochain.

Georges Beaudry de TroisiRivières, fut pris sur le fait au moment où il venait de voler un pardessus et une valise à un hôtel local. Il a admis sa culpabilité. Lui aussi recevra sa sentence dans une semaine.

Le plus petit éléphant du monde, en France

PARIS, 12 mai. — (P. C.-Havas) — "Fragile. Eléphant. A ne pas tamponner."

C'est dans une caisse de fort petites dimensions et portant cette inscription à première vue singulière que le plus petit éléphant du monde a été débarqué hier sur le sol de France, à Saint-Nazaire. Agé de neuf ans, auguste est un phénomène de sa race, car les proboscidiens tout comme les humains ont leurs nains. Il mesure à peine un mètre cinquante mais il se rachète par un certain embonpoint. En effet malgré sa petite taille, il pèse 800 kilogrammes. Comme tous les phénomènes sa place est d'ores et déjà assurée dans un cirque et il fera prochainement ses débuts dans la vie artistique en France sur la piste de l'entreprise foraine qui l'a fait venir à grands frais de sa patrie asiatique. On sait que les éléphants d'Asie sont plus petits que leurs congénères du continent noir. Mais Auguste, parmi eux est pourtant une très rare exception. Malgré sa petite taille c'est un animal assez peu agile et doué d'un aussi gras appétit que s'il était de dimensions normales. Il dévore à chaque repas cinq kilogrammes d'avoine, autant de son et plusieurs bottes de foin et comme dessort un kilogramme de sucre.

Rôle de la Croix Rouge dans la survivance des cinq jumelles Dionne

(Suite de la première page)

COMME UN ROMAN

Madame de Kiriline, une ancienne garde-malade suédoise, qui épousa un prisonnier de guerre russe au Danemark et qui fut, pendant quatre ans après le massacre de son mari par les Communistes, pour ainsi dire prisonnière à Moscou, a dû marcher 600 milles pour s'évader du "Paradis Rouge". Elle a choisi le Canada comme patrie d'adoption.

C'est ce que le Dr Routley a révélé aux nombreux convives, qui venaient d'acclamer la conférencière. Après un cours d'entrainement spécial de la Croix Rouge, à l'hôpital général de Toronto, elle se rendit aux avants-postes de la société de bienfaisance dans le nord de la province. "Elle a vécu une vie sortant de l'ordinaire", dit-il.

L'auditoire écouta Madame de Kiriline avec le plus vif intérêt, comme si la conférencière lisait des passages d'un roman séduisant. Son récit fut aussi émaillé de commentaires spirituels.

Les bonnes gens du nord trouvent dans les infirmières de la Croix Rouge des amies qui sympathisent avec elles dans leurs souffrances et épreuves et qui se réjouissent de leurs joies.

"On m'a demandé d'endormir des petits chiens, sans les faire souffrir; de repartir une pension maternelle dans une nombreuse famille; on m'a demandé des questions très intimes sur les procédures en divorce et un fermier m'avait même demandé de chloroformer son taureau pour qu'il puisse lui couper les cornes", dit-elle au milieu des rires de l'auditoire. "Je croyais que le chloroforme de la Croix Rouge était un peu trop dispendieux pour servir à cette fin", ajouta-t-elle.

UN JOUR MEMORABLE

"Ce fut dans un de ces petits-avants-postes de la civilisation, dit plus tard Madame de Kiriline, que se produisit la naissance très remarquable de cinq petits bébés."

Il n'y avait pas de gardes-malades. Deux sages-femmes du voisinage présidèrent à cette naissance prodigieuse. Le Dr Dafoe, mandé par la famille, obtint le concours d'une garde-malade de la Croix Rouge. Les jumelles étaient âgées de cinq jours quand le Dr Dafoe la fit demander.

"La mère se portait assez bien à ce moment, dit-elle. Dans un coin de la chambre, je vis un petit incubateur, fait pour un seul bébé, mais qui contenait, couchés en travers, trois petits êtres, Marie, Emilie et Cécile. Dans un autre coin se trouvait un panier en osier, recouvert d'une couverte de flannellette. Ici se trouvaient Annette et Yvonne."

La conférencière narra comment elle avait transformée une chambrette voisine en pouponnière pour placer les jumelles dans des incubateurs individuels arrivés ce jour-là. Pour consoler la maman, qui ne voulait pas quitter ses petiots, on construisit une fenêtre entre les deux chambres. Chaque jour, dans cette fenêtre, pratiquée dans le mur, les gardes-malades montraient chacun des bébés à la maman, aux petits frères et soeurs en les nommant à tour de rôle.

Pour se rendre compte combien petites étaient les quintuplettes, Madame de Kiriline rappelle qu'un bébé normal pèse environ sept livres. Cinq jours après leurs naissance, trois des cinq jumelles ensemble ne pesaient que moins de deux livres. Marie pesait une livre 8½ onces, une demi-once de moins qu'un pain.

"Leur vitalité était très faible, ayant vu le jour deux mois trop tôt, explique la garde-malade. Il était très difficile de les nourrir. Il fallait les nourrir toutes les deux heures et l'alimentation prenait tant de temps pour chacune qu'il fallait recommencer avec la première dès qu'on avait fini de nourrir la dernière."

DES DIFFICULTES

De plus, la maison Dionne n'offrait pas les facilités de la ville. Le poêle à bois était rouge 24 heures par jour pour assurer l'eau chaude nécessaire à l'entretien des jumelles et au blanchissage de leurs 200 couches. On remplaça les marmites et pots de fer par des bouilloires plus modernes. Les gardes-malades se brûlaient souvent les doigts.

Quand elles furent âgées de trois mois, les fillettes furent sorties des incubateurs après avoir été initiées graduellement à l'air normal de la chambre. Cela prit 15 jours. Les fillettes purent ensuite être placées dans des berceaux ou bassinettes.

PREMIERE MALADIE

"Ce fut vers ce temps qu'elles contractèrent leur première maladie — la toxémie intestinale — qui fut très prolongée et dangereuse. Elles souffraient de température élevée et elles faillirent plusieurs fois avoir des convulsions. Elles se mourraient presque lors de l'ouverture de la pouponnière du gouvernement dans le district.

Le Dr Dafoe a cette occasion fit, à mon avis, preuve de beaucoup de courage. Une semaine après l'ouverture de la pouponnière actuelle, quand la peinture était à peine sèche et la fournaise ne faisait que commencer à fonctionner dans la cave, il décida de transporter les fillettes dans un endroit où il y avait du soleil et de l'air frais. C'est ce qui leur manquait le plus.

"Malgré l'aménagement à peine complété de l'hôpital et malgré une pluie torrentielles, ces bébés furent transportés à cet endroit où elles pouvaient avoir de l'air frais et du soleil. Quand nous vîmes les quintuplettes à la lumière, nous fûmes épouvantés en apercevant qu'elles étaient vertes d'anémie causée par la maladie et leur naissance prématurée. La nouvelle pouponnière était si brillante de clarté dans ses nuances crème et vert-pomme.

"En moins de deux jours, toutefois, la température des cinq enfants était redevenue normale. En moins d'une semaine, on pouvait constater un changement dans leurs visages. Un mois plus tard, nous avions un bel essaim de poupons en santé."

Madame de Kirline rappela que les enfants furent sorties au grand air pour la première fois en septembre. Elles prirent toujours l'air frais, sauf en dix occasions au cours du premier hiver. Elles prirent l'air par des tempêtes de neige et de pluie. Quand elles ne prenaient pas l'air frais, dit-elle, elles devenaient agitées et nerveuses.

—Mon mari est un collectionneur de curiosités et d'antiquités depuis très longtemps.

—Ah! et l'était-il déjà quand il vous a épousé?

—Certainement . .

—C'est bien ce que je pensais.

—Il y a trois ans que vous êtes au lit? Vous êtes donc très malade!

—Pas précisément. Il y a trois ans je fus légèrement souffrant. J'ai fait venir le docteur qui m'a ordonné de ne pas me lever avant sa prochaine visite. Je l'attends toujours, crédit.

Fête de l'Amicale Jeanne d'Arc

ELLE A LIEU DIMANCHE A L'INSTITUT. — LES MEMBRES ELISENT LEUR NOUVEL EXECUTIF.

L'Institut Jeanne d'Arc a commencé en l'honneur de sa sainte patronne une série de fêtes qui se succéderont durant le mois de mai.

L'Amicale Jeanne d'Arc, formée d'anciennes élèves du Cours Commercial de l'Académie, s'est groupée dimanche matin, à 8 heures dans la chapelle de l'Institut. La Sainte Messe fut célébré par le R. P. L.-M Sylvain, O. P., qui a bien voulu donner aussi le sermon de circonstance. Le prédicateur a fait ressortir, dans la personne de l'héroine de la nation française, la foi, l'espérance et la charité qui ont fait d'elle une Sainte et une Martyre.

Des chants furent joliment exécutés par Mlles Adrienne Moreault, Jacqueline Lalonde, Marie-Rose Boivin, Rachelle Delisle, Lucille Tassé, Liliane Trudel, Lucille St-Georges.

Après la messe un acte de consécration à Ste Jeanne d'Arc fut prononcé par Mlle Yvette Bazinet, présidente, au nom de l'Amicale.

A l'occasion de cette fête de famille, les demoiselles de l'Amicale ont offert à leur ancienne présidente, Mlle Jacqueline Lalonde, leurs souhaits et leurs félicitations à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Yvette Bazinet se fit de nouveau l'interprète de toutes et offrit à la future mariée un service de verrerie, auquel la Communauté joignit un pieux souvenir.

Mlle Lalonde, très troublée, remercia affectueusement ses anciennes maitresses et ses compagnes; puis les jeunes filles prirent place autour des tables décorées de fleurs, et le déjeuner fut servi, présidé par Mère Supérieure et la directrice de l'Amicale.

LES ELECTIONS

Le reste de la matinée se passa en jolies contributions musicales ou littéraires; les élections pour l'année 1936-1937 eurent ensuite lieu

Le nouveau Comité exécutif est ainsi formé:

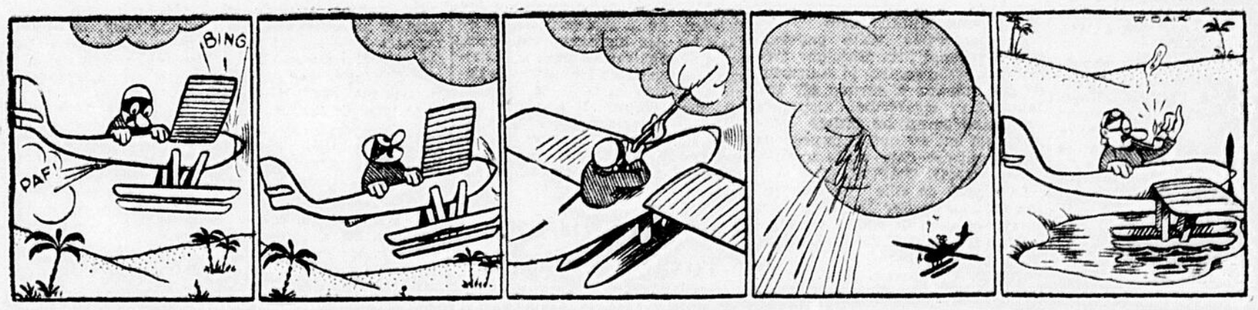
Président: Mlle Yvette Bazinet; 1ère vice-présidnt: Mlle Claire Breton; 2ème vice-présidente: Mlle Adrienne Moreault; trésorière: Mlle Lauria Leclerc; secrétaire: Mlle Stella Wolford; conseillères: Mlles Imelda Dussault, Stella Daigneault, Lucille Landreville, Lucille Reny, Bernadette Fournier, Antoinette Morrissette.

En connaissant les occasions d'achats qui se présentent ch que jour, vous tirez de votre dollar toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer. Les annonces vous disent où et comment acheter.



— Et la dot de ma fille ne sera octroyée que par fractions!
— En somme, je me marie à crédit.

(4) SALADIN doit amérir dans . . . le désert



FEUILLETON DU "DROIT"

L'ESSOR DES COLOMBES

Par MATHILDE ALANIC

No 15.

Seule, la croix d'honneur du grand-pere maternel lui sembla digne d'etre exposée aux yeux du visiteur. Habilement, Pauline y attira l'attention de Mailleteu, et annonça, en passant, leur translation prochaine dans une résidence plus confortable. Francis regarda l'étoile d'émail avec consideration, écouta l'histoire de l'aieul d'Eva comme une leçon a retenir, et ne parut rien remarquer de la penurie et de la mesquinerie des entours.

Au fond, que lui importait l'alveole, puisque la délicieuse abeille d'or en sortirait pour voler à lui?

En bon prince, il s'adapta aux circonstances avec un bel entrain. M. Servain était à la Palice?—Courons tous en auto chercher M. Servain. —Une expertise, ensuite, réclamait la presence de l'assureur aux Minimes?—Conduisons-le jusque-là! — Ainsi la limousine traversa et retraversa la ville plusieurs fois en éclair.

Du garage, ou avait causé le chauffeur de l'industriel, au restaurant chic ou un dîner fut commandé pour le soir, l'information vola de proche en proche. Et de toutes parts, les yeux émoussés se braquerent sur le char triomphal portant Eva et son fiancé.

Francis Mailleteu, en répartant le lendemain matin, laissait derrière lui une excellente impression. Il avait déployé, en cette apparition rapide, beaucoup de rondeur de cordialité, de joviale humeur. On lui attribua, de plus, du tact, de la bonté, une foule de ces chevaleresques vertus que les braves coeurs, qui en sont capables, supposent volontiers aux autres.

Et sa future famille, ainsi conquise, vit arriver, sans trop d'appréhensions, la date fameuse ou il lui fallait conduire la blanche victime au sacrifice nuptial.

XIII

L'apothéose était terminée, le rideau tombé, les musiques et les lumières éteintes. Ils revenaient...

Père, mère, Pauline et Geo... Chacun se tenait dans son coin de wagon, silencieux, courbature, le cerveau saturé de trop nombreuses impressions simultanees, les yeux las, gardant encore un éblouissement des couleurs trop papillottantes, comme apres une seance de cinematographe prolongée.

Films de cinematographe, oui, tous ces tableaux heurtes, se succédant, durant trois jours.

Cinematographe. — l'arrivée au luxueux logis de Tours, ou ils prenaient gite d'abord, les femmes livrées aux tyrannies des ouvrieres, subissant d'interminables essayages.

Cinematographe — le clair panorama de fleuves et de plaines ou tremblaient des saules et des peupliers; les collines de tuf creusées de cavernes, puis le château de Candes, dominant la Loire royale et la Vienne paresseuse, dessinant sur le ciel d'azur argenté le joli profil de ses tourelles et de son lanternon.

Cinématographe, — le grand hall vétu de haute lice, les salons ou etincelait l'etal inouï des des cadeaux de noces et de la princière corbeille, zibelines et hermines d'un prix fou, collier de perles, brillants, dentelles féeriques, chefs-d'oeuvres d'orfevrerie et de joaillerie.

Cinematographe, — cette affluence écrasante d'invités, de curieux amenes par d'innombrables autos et equipage, les ouvriers de l'usine, transportes par train spécial, les fermiers, les vignerons, les femmes en coiffes rondes, les reporters et les photographes se débattant parmi la foule, les vagues humaines emplissant les ruelles de la petite bourgade, battant les murs, envahissant le narthex de la très vieille eglise, au son des cloches, des fanfares, des piaffements, des hurlements de sirènes . .

Cinématographe, encore plus, l'apparition irréelle de cette infante, nimbée de voiles précieux, diadémée de lys blancs, pâle, rigide et mystérieuse comme une figure symbolique et sacrée, intimidés, à peine osaient-ils la nommer, la toucher, jusqu'à l'instant ou le pere fut convié a lui tendre le bras.

Cinematographe, toujours, ce défile, sous le porche archaïque, entre les colonnes Plantagenet, jusqu'a l'autel illuminé et fleuri. l'évêque sous sa mitre d'or, bénissant d'un large geste les époux prosternés, puis la bousculade dans la sacristie trop étroite, et le lunch servi au château, et les toasts, les concerts, le banquet champetre ou mille vivats saluerent les jeunes mariés, a l'heure du champagne! Cinematographe, en vérité, que ces scenes d'une polychromie turbulente, ou les parents de l'heroine de la fete avaient été plutôt spectateurs qu'acteurs!

Gênés sous leurs trop riches habits d'emprunt, ils avaient éprouvé, durant ces fetes, le malaise de l'isolement. Alors que les Mailleteu etaient assaillis de congratulations et de salamalecs plus ou moins sincères, personne ne prenait garde au pere et a la mere de l'épousée. Pas une poignée de mains ne s'était offerte, pas une de ces paroles chaleureuses qui pénetrent et reconfortent. Ils se voyaient disparates, importuns, en cette ambiance ou allait vivre leur fille.

Aussitôt apres le départ des mariés, on leur fit d'ailleurs signifier qu'ils étaient de trop. Un domestique, avec une insolente politesse, les avertit qu'une voiture serait à leur disposition le lendemain matin, à la premiere heure.

Ce procédé expéditif révolta M. Servain.

—Pas d'erreur! Un renvoi brutal! C'est grossier!

Pauline amortit de son mieux le choc.

—Ne nous montons pas la tete, papa. Ni Francis, ni sa mère n'ont prémédité de nous offenser.. C'est à l'odieuse Henriette, je le jurerais, que nous sommes redevables de ce coup . N'a-t-elle pas cherché, en tout, a nous être désagréable? Jusqu'a choisir des couleurs maiseyantes pour nos robes! Ce bleu turquoise me faisait paraitre jaune comme paille. Et toi, maman, tu ressemblais, à une glace framboise et pistache, avec ce vieux rose et ce vieux vert! Nous devrons envoyer cette friperie à la teinture en arrivant! Mais il appartient à Eva de nous venger! .. Je lui ferai la leçon quand elle repassera par La Rochelle, en revenant d'Espagne!

Cet espoir, habilement lancé, détourna les esprits. Les Servain, à l'heure indiquée, furent prêts à partir, sans trouver personne pour prendre congé,—sinon les domestiques auxquels ils distribuerent d'importantes gratifications. Et maintenant, ils se retrouvaient seuls avec leurs pensées, dans le wagon solitaire, à la lumière indécise du matin blafard.

Et pas accoutumés encore, ils ne songeaient qu'à l'absente dont la place demeurait vide entre eux.

—Nous voilà réduits à un quatuor! soupira Geo. La quintette était plus agréable! Pauvre petite chère Eva!

—Plains-la! Vraiment, il y a lieu! dit Pauline, ironique. Elle nous manquera plus que nous ne lui manquons, sois-en certaine, baby! Tant de choses vont la distraire de nous! D'abord cette mignifique randonnée.

—Oh! oui! s'exclama la petite, prenant feu. Italie, Algérie, Maroc, Espagne! Quel programme!

—Et l'amusement d'ouvrir à chaque relai, un nécessaire prodigieux! Allons, maman! Encore des larmes! C'est impardonnable! Si c'était la troisieme qui s'en allât, je comprendrais! Ne te restons-nous pas, nous deux?

Mais, comme Rachel, Mme Servain n'entendait pas être consolée. Elle n'avait pu embrasser sa fille assez à son gre, aux derniers adieux. Tout avait été trop court, trop fugace! La mere en gardait une impression cuisante d'arrachement, comme après un rapt.

A ces mêmes regrets s'ajoutaient, chez le pere, d'autres soucis. M. Servain se reprochait les scrupules de délicatesse exagérée qui l'avaient empeché de discuter les clauses du contrat. Il se demandait, avec inquiétude, si les avantages stipulés pour sa fille n'étaient pas plus apparents que réels, et en cas de dissorde? .. Bonté divine! qu'imaginait-il là? Tout irait bien.

Mais le bon pere palpait son gousset et mesurait, en soupirant, la breche qui entamait ses économies, et les dépenses prochaines, menaçantes: loyer plus lourd, train de maison plus dispendieux . Effrayé, il arrêtait ses calculs. Tout irait bien. A quoi bon se tourmenter?

Les idées de Geo dansaient une sarabande sur le branle du train. Elle devait se l'avouer: en bien! elle s'était divertie, elle, émerveillée et entrainée par les peripéties étourdissantes du gala! Son fourreau d'écllenne ivoire, ceinture de vert, ne la déguisait pas trop, et son cavalier, indulgent à sa jeunesse, s'était montré affable, bien qu'il fut le propre frère de l'astucieuse Henriette, M. Alfred Limart, fondé de pouvoirs de l'usine. Et puis, la timbale Plombières était vraiment exquise, et tous ces petits macrons sucrés! Délicieuse aussi, la dernière valse! La fillette s'assoupit à ce rythme berceur.

Les parents, rompus d'émotions, en firent autant. Seule, Pauline restait en éveil, l'esprit vibrant, et d'un jugement lucide, établissait la situation et ses conséquences . .

(A SUIVRE)

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

LES ÉLECTIONS ANNUELLES À L'A. FRANÇAISE

M. A.-J. Major est réélu président. Le conseil de l'an dernier est réélu.

LA REUNION

Les sociétaires de l'Alliance française réunis en assemblée annuelle, hier après-midi, ont réélu en entier le conseil qu'ils s'était donné l'année dernière. M. A.-J. Major, qui présidera aux destinées de l'Alliance encore cette année, n'était pas présent, retenu à la chambre par la maladie. Il avait délégué M. Paul Ouimet, le distingué vice-président de la société, pour agir à sa place. M. Maurice Ollivier, l'actif et sympathique secrétaire, a lu le procès-verbal de la dernière réunion annuelle, et a présenté un rapport sur le projet de fédération des sociétés canadiennes de l'Alliance française, projet qu'il prévoit devoir se réaliser bientôt. Le rapport du trésorier, M. Maurice Morisset, dont l'intérêt agissant pour toutes les choses de l'esprit et de culture française est reconnu, a révélé que la société a augmenté le nombre de ses membres de 107, au cours de la dernière année. M. le juge Constantineau a été désigné à l'unanimité pour succéder à feu Me Louis Bertrand, directeur de l'Alliance pendant de nombreuses années, et dont M. Ouimet a rappelé la mémoire d'une voix émue, hier soir. M. Félix Desrochers, l'érudit conservateur de la Bibliothèque du Parlement, a été adjoint au comité de réception.

M. le juge de la Cour suprême Thibaudeau-Rinfret, qui pendant plusieurs années, a présidé avec tant de charme et de dignité les réunions littéraires de l'Alliance, a prononcé une courte allocution ou il a félicité le conseil de l'année dernière pour la manière dont il avait dirigé les affaires de la société, et où il a exprimé son contentement de la confiance que la société renouvelait à son conseil. Voici le conseil élu hier soir. Exception faite de MM. Constantineau et Desrochers, tous sont réélus: Président et vice-président d'honneur, M. le ministre de France Raymond Brugère et M. le ministre Ernest Lapointe; directeurs d'honneur: M. le ministre Pierre Cardin, M. le secrétaire d'Etat Rinfret, M. le ministre Michaud, Sir Robert Borden et M. le juge Achille Fortier; président, M. A.-J. Major; vice-présidents, le colonel H.-C. Osborne et M. Paul Ouimet; secrétaire, M. Maurice Ollivier, conseil du Roi; trésorier, M. Maurice Morisset; directeurs, M. le juge Thibaudeau-Rinfret, M. le juge Arthur Cannon, M. A.-T. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, M. Antonio Tremblay, M. le sénateur Louis Côté, M. le sénateur Albéric Parent, M. Edmond Cloutier, gérant général du "Droit", M. le juge Constantineau, M. le juge Angers, le docteur J.-C. Woods, M. l'Auditeur général Gonthier, le lieutenant-colonel O.-M. Biggar et M. Armand Grenier, conseil du Roi; comité de réception, M. Armand Grénier, président, M. le juge Constantineau, Me C.-A. Séguin, ancien député, M. Gustave Lanctôt, conservateur des Archives nationales, le colonel Léo Richer-Laflèche, sous-ministre de la Défense nationale, M. Napoléon Garceau, vice-président du Tribunal des chemins de fer et du transport et M. Robert Laurier.

FAITS-OTTAWA

H.-P. Hill, C. R., vient de remettre aux autorités de l'hôpital municipal un document historique d'importance. C'est un certificat autorisant Alexander-James Christie à pratiquer la chirurgie à Québec et Montréal dans le Bas Canada. Il date de 1817. Le Dr Christie fut le premier médecin à Pratiquer à Bytown, où il émigra en 1827. Il publia la Bytown Gazette de 1836 à 1844.

• • •

John-Louis McCoy, 48 ans, enquêteur du Pacifique Canadien, est décédé dimanche à l'hôpital Royal Victoria à Montréal, après plusieurs mois de maladie. Il était né à Thurso, Québec. Il était le fils de M. et Mme Michael McCoy.

• • •

Mlle Janet Long a été élue, lundi soir, présidente de l'Université Women's Club d'Ottawa. Les autres officiers sont: première vice-présidente, Mme C.-W. Sheridan; deuxième vice-présidente, Mme Watson Sellar; troisième vice-présidente, Mme Howard Kennedy; secrétaire, Mme F.-L. Lazier; trésorière, Mme T.-K. Waddell; conseillères, Mlle Mary Reid, Mme F.-C.-C. Smith, Mme A. Whiteley, Mlle Margaret Shaw, Mlle Irène McDermott.

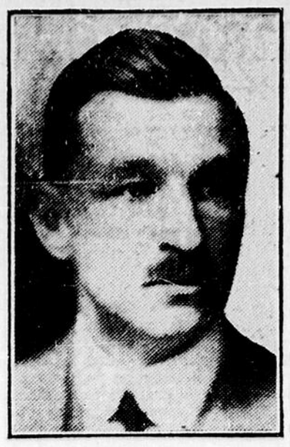
• • •

M. Donald MacNicol, de New-York, historien du télégraphe, du téléphone et de la radio, est actuellement à Ottawa pour aider à la création d'un musée canadien du télégraphe, du téléphone et de la radio qui serait logé à l'édifice des recherches nationales.

BOIS DE CONSTRUCTION
PIN BLANC
1 pouce, apprêté sur un côté
$15.50
le Mille Pieds
Jas. Davidson's Sons
Angle des rues Rochester et Albert
Sherwood 217

ALLONS chez SLOVER
pour
PROFITER D'ALLECHANTES AUBAINES
F. SLOVER LIMITED ON BY-WARD MARKET

REELU



M. A.-J. MAJOR réélu hier soir président de l'Alliance Française d'Ottawa.

COMPLÉMENT DE LA CONQUÊTE D'ÉTHIOPIE

Des troupes vont être envoyées dans les régions non encore sous le contrôle de l'Italie.

PACIFICATION

(Presse Canadienne)

ADDIS ABEBA, 12. — Quatre colonnes de troupes motorisées doivent partir aujourd'hui pour occuper les régions de l'Ethiopie qui ne sont pas encore sous le contrôle des Italiens conquérants. Les Italiens se disent maitres de toute l'Ethiopie du nord, depuis la frontière sud de l'Erythrée jusqu'au 12ème parallèle, qui passe par le lac Tana. Afin de subjuguer le pays tout entier, une colonne marchera vers la région de Jimma, au nord-est de la capitale et une autre vers la province de Gojjam, dans la direction nord-ouest.

Le maréchal Badoglio compte envoyer un autre contingent vers le sud-ouest, afin de contrôler le sud.

L'oeuvre de pacification est maintenant commencée et elle sera longue, le principal obstacle étant les hostilités entre tribus.

Négociations avec le fédéral . . .

(Suite de la première page)

SATISFACTION

Des progrès satisfaisants ont eu lieu, cet avant-midi, au cours de la conférence entre les représentants des gouvernements du Dominion et de l'Ontario au sujet du problème des secours.

A l'issue de la conférence, le premier ministre Hepburn a déclaré qu'il avait terminé les négociations pour sa part. Il ajouta toutefois que ses collègues qui sont à Ottawa continueront les négociations. Il explica qu'il n'y aurait aucune déclaration tant qu'on n'en serait pas venue à une entente finale approuvée par le cabinet fédéral.

On comprend que l'hon David Croll, ministre du bien-être, l'hon. Paul Leduc, ministre des mines, et l'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la voirie poursuivent leurs conférences cet après-midi.

On remarquait au côté de M. King, à la conférence de ce matin: l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice; l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la défense nationale, et l'hon J.-C. Elliot, ministre des postes.

M. PROVENCHER PRESIDENT . . .

(Suite de la première page)

CONFIRMATIONS

Au cours de sa visite pastorale Son Excellence Mgr Rhéaume évêque du diocèse conféra le sacrement de confirmation à environ 250 enfants. Une nombreuse assistance suivit assidument les offices religieux qui ont marqué le passage de son Excellence dans notre localité.

TAXE D'AFFAIRE

Le conseil de ville nomma un comité pour reviser les taux des taxes d'affaires. Ce comité est composé de MM. J.-S. Thibault, L. Grossinger, J.-A. Décarie, A. Fink, P. Voynaud, O. Sigouin, A.-C. de La Chevrotière, J.-P. Côté et I. Thérien.

M. J.-A. Royer, inspecteur d'écoles, fait actuellement l'inspection des écoles de nos deux villes.

M. A. Chamberland, gérant de la Succursale de la Maison de commerce St-Onge Ltée, de LaSarre, Qué., était de passage en notre ville samedi dernier.

Jeudi prochain, le 14 mai, les élèves des Clercs St-Viateur donneront une soirée dramatique et musicale au profit des oeuvres scolaires.

Vers la fin de mai, les Chevaliers de Colomb donneront une soirée au profit des oeuvres paroissiales de la paroisse de Noranda.

ASSURANCE-FEU

On apprend de source autorisée qu'une réduction des taux d'assurances contre le feu est en vigueur depuis le 1er mai. Les intéressés apprécieront évidemment les concessions faites par La Canadian Fire Underwriters' Association, mais espéraient jouir d'une baisse plus substantielle à cause de notre système efficace de protection contre les incendies et aussi à cause du record exceptionnel de la brigade de la ville.

LES BUCHERONS

Les bûcherons se sont réunis à l'hôtel de ville pour exposer leurs griefs devant les membres du comité de l'U.C.C. section des bucherons. L'Association se fera ensuite l'interprète de ces travailleurs auprès du député pour améliorer leur sort.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

Appel contre la guerre

(Presse Canadienne)

TORONTO, 12.—L'hon. Dr L.-J. Simpson, ministre de l'Instruction Publique, vient d'envoyer une lettre à tous les inspecteurs d'écoles et instituteurs en Ontario leur demandant d'appuyer une campagne qui a pour but de prévenir la guerre. Le Dr Simpson a envoyé cette lettre à l'occasion de la journée de la bonne entente qui sera célébrée le 18 mai prochain dans les écoles de plusieurs nations du monde.

LES QUATRES JUMELLES . . .

(Suite de la première page)

les soeurs Keys quand elles seront assez agées pour aller au collège.

QUATRE ADMIRENT CINQ

(Presse Canadienne)

CALLANDER, Ont., 12. —Malgré son oeil au beurre, Marie était aussi belle que ses quatre petites soeurs, de l'avis des quadruplettes Keys, de Waco, Texas. Il pleuvait hier, mais on ne voyait que des rayons de gaieté et de bonheur quand les quadruplettes, âgées de vingt ans, vinrent rendre visite aux quintuplettes Dionne, qui auront deux ans le 28 mai. Marie s'était frappé un oeil sur une porte il y a quelque jours. Les quadruplettes se dirent ravies de la beauté des cinq petites Dionne et du paysage du nord-ontarien. Elles passèrent la matinée à contempler les cinq jumelles et l'après-midi à pêcher sur le lac Champlain près d'ici.

Les soeurs Keys prirent deux poissons mais leurs lignes étaient si enchevêtrées qu'elles ignorent à qui ces poissons appartenaient. Toutes réclamèrent une truite.

Léota, Mona, Mary et Roberta Kes apportèrent des poupées quintuplettes, des bonnets et des robes de la même nuance bleue, couleur de la fleur du Texas, des sombreros et séparés — couvertes mexicaines de San Antonio.

Elles surveillèrent les "quints" à travers une fenêtre pendant une heure. Elles les virent danser et leur renvoyer des baisers. La garde Yvonne Leroux chanta "Savez-vous planter des choux" et les petits chérubins signifièrent dans l'affirmative en tapant de leurs menettes roses le plancher de la pouponnière.

Les quads se firent photographier avec le Dr Allan-Roy Dafoe et M. Pat.-M. Neff, président de l'Université Baylor, où elles font leur études. Elles coiffèrent le docteur d'un sombrero et d'une sérape mexicaine pour une photo. Quand le Dr Dafoe revint de son étonnement, il affirma que les quadruplettes sont pleines de vie, sans affectation et ont un gros bon sens. Il serait heureux, en effet, si les quintuplettes suivent leur exemple.

Les jeunes filles présentèrent aussi aux quintuplettes des bourses pour quatre années d'études, à titre gracieux, à Baylor.

Une maxime de Mme George Black

Un peu plus de bon sens et un peu moins de partisanerie: voila ce qu'il faut à la Chambre des Communes, selon Mme George Black, député conservateur du Yukon. L'une des deux seules femmes de la Chambre a exprimé cet opinion hier après-midi, au cours de son boniment sur le budget. On se chicane, dit-elle, à propos du problème des chemins de fer. Un député s'en prend au CNR et l'autre au CPR. Le CNR est le plus gros canal de drainage des revenus du pays et le CNR est le plus fort contribuable mais ces attaques ne résolvent pas le problème ferroviaire. "En gens raisonnables, dit-elle, prisant l'avenir de notre pays, pensons d'abord à ses intérêts puis réfléguons la politique à l'arrière-plan." Il est sot de parler de concessions faites aux chemins de fer dans le passé, tout autant que de se demander pourquoi le Canada n'a-t-il pas acheté l'Alaska plutôt que les Etats-Unis. Des concessions furent faites aux réseaux parce qu'alors personne n'en voulait. Les Etats-Unis obtinrent l'Alaska parce que personne n'en voulait dans le temps.

CHEZ LES INGENIEURS

M. Robert-F. Legget, de Montréal, sera l'orateur de circonstance au déjeuner de la succursale locale de l'Institut des ingénieurs canadiens, jeudi au Château Laurier. Il traitera d'une phase de l'industrie de l'acier. Diplômé en génie de l'université de Liverpool, il a acquis une compétence remarquable dans la construction des entreprises de l'hydro. Depuis sept ans, il s'est spécialisé dans ce genre de travail au Canada.

Une commission royale pour la Colombie-Brit.

Une commission royale sera nommée, probablement après la session fédérale, pour enquêter sur les réclamations de la Colombie-Britannique qui prétend avoir été sujette à des inégalités de traitement en vertu de l'Acte de l'Amérique britannique du nord. Le premier ministre de cette province, M. Pattullo, a fait savoir la chose hier, à son arrivée à Ottawa. La promesse d'une pareille commission royale fut donnée par l'ancien premier ministre Bennett avant la session de 1935. Une somme de $750,000 de crédits fut votée l'an dernier pour la Colombie-Britannique et le même octroi spécial figure aux crédits cette année. La province prétend que l'administration de la justice, l'instruction publique, l'hygiène et la culture générale lui ont coûté $168,000,000 depuis 1871. Les subsides promis alors devaient être "amplement suffisants" pour ces dépenses Or, de fait, ils se sont élevés à $12,000,000.

On chômera les 25 mai et 23 juin

Le Secrétariat d'Etat annonce que la fête de la reine Victoria tombe le dimanche cette année et sera, par conséquent, célébrée le lundi, 25 mai. On sait que cette fête est un congé statutaire. Comme l'anniversaire de la naissance du Souverain d'Angleterre est également un congé, le 23 juin, fête d'Edouard VIII, sera chômée à l'avenir. La fête du roi George V, le 3 juin, ne sera plus congé statutaire.

L'oeuvre de la baronne de Hueck intéresse les syndicats catholiques

Les travailleurs catholiques s'intéressent au mouvement anti-communiste à Ottawa.

Le cercle Albert de Mun, des Syndicats Catholiques Nationaux, a siège, hier après-midi, au secrétariat d'Ottawa. L'assistance était très bonne. M. Armand Morin occupait la présidence. Le cercle demandera au Conseil Central, par ses délégués, de prendre un contact officiel avec l'oeuvre naissante de Mme la baronne de Hueck, qui prépare actuellement un Refuge pour les chômeurs, à Ottawa.

Les délégués ont longuement parlé de cette oeuvre, de sa nécessité, de son importance. "Nos syndicats catholiques, a-t-il été dit, se doivent de s'intéresser à ce mouvement anti-communiste." Demande sera aussi faite au Conseil Central d'accepter les membres "bonafide" des cercles au pique-nique syndical, s'il a lieu. L'on a émis l'idée de canceller cette organisation sportive dans un but d'apostolat social. MM. A. Morin, H. Gauthier, A. Charette, et A. Allie ont été délégués à la Journée Sociale, qui sera tenue, le 7 juin prochain. L'assemblée a discuté l'opportunité de changer la date des réunions, du dimanche après-midi, au vendredi soir. Décision sera prise à la réunion de fin d'année. Les prochaines assemblées auront lieu, le 24 mai, le 7 et le 21 juin prochains. Le conférencier a été M. Roger Robertson, qui a traité des méfaits du machinisme.

MEFAITS DU MACHINISME

L'orateur a démontré, comment le développement du machinisme a été nuisible à la classe ouvrière, au double point de vue matériel et intellectuel. Se basant sur l'axiome: "mens sana in corpore sano", M. R. Robertson a démontré que le machinisme avait été néfaste à l'homme. La santé physique de l'ouvrier a été ruiné par le machinisme. L'air, le repos, si nécessaires à la santé humaine ont été ravis à l'ouvrier par le développement du machinisme. La machine a tué la petite industrie par laquelle nos ancêtres vivaient, et la grande industrie sans conscience a remplacé nos industries familiales. Au point de vue intellectuel, la machine a contribué à répandre les fausses idées sociales et religieuses. Donné en un style facile, cette allocution a été goté des membres. M. Hector Gauthier a souligné que cette causerie ne démontrait que les méfaits du machinisme et il a démontré comment les abus du machinisme seulement sont repréhensibles. Il a été décidé de faire du machinisme le sujet d'un débat intercercles, l'an prochain. M. Armand Morin a remercié le conférencier et l'a invité à s'inscrire membre régulier du cercle d'études Albert de Mun.

Avertissement du jury du coroner aux parents

On leur conseille de ne pas laisser leur enfants jouer dans la rue. — Un accident tragique.

A l'enquête du coroner qui a été tenue, hier soir, sur la mort de Simonne Demers, six ans, 609 Saint-Patrice, le jury, après avoir rendu son verdict, a recommandé aux parents en général d'être plus prudents à l'avenir et de ne pas laisser jouer leurs enfants dans la rue.

Cette fillette a été blessée à mort mercredi dernier, quand elle fut écrasée par une automobile devant laquelle elle était tombée, alors qu'elle jouait près de la demeure de ses parents. Le verdict fut celui de mort accidentelle et le conducteur de la voiture, Frederick-J. Smith 67, avenue Sweetland, ne fut pas blâmé.

La recommandation du jury du coroner se lit en partie comme suit: "Nous recommandons fortement que les parents des enfants exercent plus de surveillance en ne permettant pas à leurs enfants de jouer dans la rue, surtout dans les artères où la circulation est plus active, à moins qu'ils ne veulent qu'ils soient tués par les automobiles ou les tramways. Cet accident et plusieurs autres du même genre devraient servir d'avertissement pour les parents".

Me Raoul Mercier, substitut du procureur de la Couronne, interrogea les témoins, tandis que le Dr R.-M. Cairns, coroner, présidait. Les témoins furent: le Dr John Nelles, les constables Robert Bayne, Charles Taylor, Norman Sheahan et J.-A. Cavan, Mme A. Desjardins, René Séguin et Aurèle Maheux.

Le maire Lewis a ouvert ce carnaval, hier après-midi

Il a demandé au public en général d'encourager le plus possible l'Ottawa Boys' Band.

Le maire Stanley Lewis a ouvert, à deux heures, hier après-midi, le carnavale de l'Ottawa Boys Band. Il invita tous les citoyens de la capitale à visiter le cirque forain Conklin afin d'aider les jeunes musiciens de la capitale à se rendre en Europe l'an prochain.

Le maire Lewis fut présenté par le juge McKinley.

"L'Ottawa Boys Band", déclara Son Honneur, "mérite l'encouragement général, afin de pouvoir porter à l'étranger en 1937 la renommée de la capitale et du Dominion." Il félicita ensuite le juge McKinley des efforts qu'il a fait pour aider à organiser ce corps de musique.

Il souligna que c'était une excellente idée d'avoir amené ici le cirque forain Conklin, parce que c'est une organisation complètement canadienne.

Malgré la température plutôt inclémente, hier, une grande foule s'est rendue au cirque Conklin au carré Cartier.

Un service anniversaire à la mémoire du Maréchal Pilsudski

Il est célébré ce matin à la Basilique Notre-Dame.— Cérémonie en Pologne.

Un service anniversaire de la mort du maréchal Joseph Pilsudski, regretté dictateur de la Pologne a été célébré ce matin en la Basilique d'Ottawa, par M. le chanoine O. Lalonde, curé. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Le consul-général de Pologne à Ottawa et Mme Pawlica étaient présents à la cérémonie de même que plusieurs membres de la colonie polonaise d'Ottawa.

Cette semaine a connu toutes les douleurs du souvenir. Au Canada des services ont été chantés dans les principales villes du Dominion, tandis que sur la terre natale de l'homme qui fut responsable de l'affranchissement de la Pologne après la guerre ainsi que de son développement à travers les années, on déposait ce matin, selon le voeux exprimé par le libérateur, au pied du cercueil de sa mère, une urne de crystal contenant son coeur.

La mémoire du maréchal Joseph Pilsudski, que son peuple appelait familièrement "grand - père" vit dans les coeurs de tous les sujets qui se pressaient par milliers, ce matin, à Wilno, sa cité favorite à l'occasion du preminer anniversaire de sa mort.

Le président Ignacy Moscicki accompagné du cabinet au complet, du général Rydz Smigly, inspecteur général de l'armée polonaise et d'autres hauts fonctionnaires étaient présent à la cérémonie.

UNE GUÉRISON QUI EST RÉPUTÉE MIRACULEUSE

Une fillette d'Italie aurait recouvré miraculeusement l'usage de ses membres.

NOVARA, Italie, 12.— Charlotte Tomassini, neuf ans, de ce village, a été, dit-on, guéri miraculeusement de la paralysie des deux jambes, après s'être fait des brûlures quand elle n'avait que dix-huit mois. La fillette fut transportée l'an dernier au sanctuaire de Lourdes, et, pendant qu'elle priait, les cicatrices qu'elle portait aux jambes disparurent, dit-on, mais elle ne recouvra pas l'usage de ses membres. Dimanche, elle fut transportée ici pendant qu'on faisait une procession en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes et après la procession, un évêque bénit la foule et la fillette, raconte-t-on, se tint sur ses jambes et se mit à courir, puis alla se prosterner devant l'évêque.

Contingents français en face de la frontière allemande

L'ordre en a été donné par l'état-major général français.

(P.C.-Havas)

PARIS, 12. — L'état-major général de l'armée a donné ordre aujourd'hui d'établir en permanence des contingents de troupes de l'Afrique française du nord, en face de la frontière allemande. Des troupes du sud de la France furent envoyées le 7 mars à la frontière, après la remilitarisation de la Rhénanie par l'Allemagne.

REMISES DE LOCOMOTIVES A TIMMINS

TIMMINS, Ont., 12 (P.C.) — L'arpentage d'un emplacement à l'est des ateliers actuels du chemin de fer T. & N. O. s'est terminé la semaine dernière. On construira maintenant une remise de locomotives en remplacement du local exigu actuel au terminus de Timmins. La remise logera six locomotives.

CONCOURS AGRICOLE

L'agronome Bégin, à Ville-Marie, veut stimuler l'expansion agricole et l'élevage.

(De notre correspondant)

VILLE-MARIE, 12. — Le 5 mai dernier, l'Agronome L.-J. Bégin donnait une intéressante causerie à une assemblée du Cercle agricole. Bon nombre de cultivateurs y assistaient.

Le conférencier, en connaisseur averti, traite de l'organisation économique de la ferme: de la production, classification et meilleure rétribution des produits de la ferme.

M. Bégin voulut bien, à cette fin, enrôler dans un concours, plusieurs membres du Cercle agricole qui suivront dorénavant la conduite de l'Agronome dans l'expansion de leur ferme et de l'élevage.

DE PASSAGE A VILLE-MARIE

Le R. P. L.-P. Martel, missionnaire des Indiens, après avoir visité, il y a quelque temps, ses sauvages de Mattawa, étaient, ces jours derniers, de passage à Ville-Marie, en route pour sa mission de Longue-Pointe.

BAPTEMES.

1er mai. — Idèle-Carmen, enfant de M. et Mme Alphonse Arsenault. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Marois, oncle et tante de l'enfant.

5 mai. — Jean-Jacques-Vianney, fils de M. et Mme Antonio Goulet. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Larocque, de Drummondville, représentés par M. et Mme Léopold Desjardins.

6 mai. — Marie-Estelle-Yvette, enfant de M. et Mme Hervé Ramon. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

Les récentes pluies ont grandement amélioré les champs qui ont reverdi et préparé le sol aux labours et semailles.

Notre Lac Témiscamingue, enfin libre de toute glace, nous fait maintenant jouir de la vue de ses eaux tranquilles et limpides.

UNE ENQUETE ROYALE SUR CETTE PERTE ?

Il se peut qu'une supposée perte de $200,000 sur l'achat d'avoine de semence pour les fermiers de la Saskatchewan soit le sujet d'une enquête par commission royale. M. Euler, ministre du Commerce, a déclaré hier après-midi aux Communes que le comité parlementaire du blé avait le droit de recommander que la transaction sur l'avoine fasse les frais d'une enquête de ce genre. Il répondait par là à une question de M. E.-E. Perley conservateur de Qu'Appelle. Il déclara qu'il n'y avait pas eu de négociations entre le fédéral et la Saskatchewan à ce propos. Il croyait comprendre que l'avoine avait été achetée par la Canadian Co-Operative Wheat Producers Limited pour le gouvernement de la Saskatchewan et qu'une perte de $200,000 s'était produite. Un différend s'éleva ensuite pour savoir qui devait payer cette perte.

Le chef conservateur, M. Bennett, dit que le gouvernement de la Saskatchewan usa de la Coopérative comme son agent en acquérant l'avoine pour les fermiers. Ni le gouvernement fédéral ni la Coopérative ne sont responsables.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.

Vient de paraitre
LE LIVRE DES MYSTERES
par LEO-PAUL DESROSIERS
Mystère des attractions et des répulsions entre individus, mystère de la dispersion des familles, de quelques âmes paysannes, d'une âme d'artiste, — mystère des incompatibilités de nature, mystère de toute la vie . . .
Sept longues nouvelles, par l'auteur de Nord-Sud, d'Ames et paysages.
En vente chez l'auteur, 19 Butternut Ter. Ottawa, ou dans les principales libraires. Prix, $1.00 franco.

L'Optométriste
Ulric St-Amour
Spécialiste pour la Vue
Correction des
Défauts Visuels
48, rue Rideau — Ottawa
Edifice Transportation
Tél: Rid. 1151

Appartement à Louer
Grand appartement moderne, à l'épreuve du feu, 8 pièces, eau chaude, poêle électrique, frigidaire, grand balcon, très central. Prix raisonnable. S'adresser:
Au GERANT, le "DROIT"

LA MUSIQUE

Dernier concert de l'"Ottawa South Community Orchestra"

Cette organisation termine hier soir sa 16ème saison. — Concours de la société chorale du comté de Lanark.

Un concert très intéressant avait lieu hier soir dans la salle du collegiate Glebe en présence d'un auditoire très sympathique. La société chorale du comté de Lanark faisait ses débuts dans la capitale accompagnée de l'"Ottawa South Community Orchestra" et ces deux organisations firent preuve de beaucoup de goût dans le choix de leur musique chorale et instrumentale.

Les directeurs et l'exécutif des deux organisations et particulièrement MM. Keetbaas et Robinson, méritent les félicitations de tous quant à l'organisation du concert.

A. M. Keetbaas, M. Robinson offrit les remerciements de ses chantres, vers la fin du programme, pour la coopération entière et unanime apportée à sa chorale par les membres de l'orchestre symphonique. Il se dit très reconnaissant au directeur pour ses arrangements du programme choral, ainsi qu'à l'exécutif pour avoir rendu possible un tel concert.

La société chorale de Lanark compte 100 chanteurs de Carleton Place, Smiths Falls, Perth et Almonte.

L'"Ottawa South Community Orchestra" termine avec ce concert sa 16e saison et on se doit de féliciter l'organisation de ses succès toujours plus grands.

Le programme des plus intéressants fut exécuté avec ensemble et précision. Il comprenait une variété de pièces chorales et orchestrales courtes et légères qui permirent à l'auditeur de jouir sans fatiguer de leur interprétation parce qu'elles étaient tout à fait conformes à un concert de la saison printanière alors que les gens aiment entendre une musique gaie, vive et moins profonde que la musique symphonique.

PROGRAMME

"O Canada" ..... Lavalle
Auditoire, Societé chorale et Orch.
Ouverture ..... J. W. Kalliwoda
Orchestre
Folklore
(a) Le Rossignol .. Tschaikowski
(b) The Keel Row ..... Dunhill
La Société chorale
Salut au printemps" ... J. Strauss
Chorale des dames et orchestre
Le Marchand de Venise .... F Ross
(a) Prelude I.
(b) Oriental March.
(c) Prélude II.
(d) Doge's March.
Orchestre
Intermède
Suite chorale
"From the Bavarian Highlands" Sir Edward Elgar
(a) On the Alm.
(c) The Dance.
(b) Lullaby.
Société chorale et orchestre
M. Robinson, directeur
Chant:
(a) The Blue Bird . C. V. Stanword
(b) Annie Laurie . Arthur Sample
La Société chorale
Extraits des Maitres chanteurs de Richard Wagner
Orchestre
Choeur des Soldats de "Faust" de Charles Gounod
Société chorale et orchestre
"Dieu Sauve le Roi"
Auditoire, Société chorale et orch.

EPILOGUE D'UN VOYAGE ICI EN BICYCLETTES

NORTH-BAY, Ont., 12. — Le magistrat McCurry a condamné à trois mois définis et à six autres mois non-déterminés à la prison John St-Louis pour le vol d'un bicycle. Son fils, Albert, a été libéré en sursis sur une sentence de douze mois. Le chef de police William Clark avait porté les accusations.

Echange de vues italo-allemand

(Presse Associée)

GENEVE, 12. — Un échange secret de vues entre l'Italie et l'Allemagne a eu lieu hier à Berlin, apprend-on de bonne source. On ne dit pas si la décision de Mussolini de retirer sa délégation de Genève a été discutée. Les autorités de Genève se demandent toutefois s'il y a relations entre les deux événements.

Cette mort fut accidentelle

(Presse Canadienne)

KITCHENER, Ont., 12 — Un jury a rendu un verdict de mort accidentelle sur la mort de Mlle Sue Alric, équilibriste, qui tomba d'un trapèze la semaine dernière. Le verdict dit de plus que personne ne peut être blâmé pour cet accident. La corde qui supportait le trapèze semblait être défectueuse. Le jury recommanda d'employer, par exemple, des filets dans ces sortes de jeux.

Lorsque vous désirez quelque chose de rafraichissant, entrez chez Karson déguster un délicieux **Breuvage Frappé** ou une de nos
Créations à la Crème glacée
KARSON'S
Salle de Thé
49, rue Rideau R. 5254

Laurence Frères
311, rue Dalhousie
Tél: Rid. 1640
214, rue St-Patrice
Tél. Rid. 4640
SPECIAUX POUR MERCREDI ET JEUDI
Côtelettes de Veau nourri au lait. La livre 9c
Boeuf à bouillir. La livre 5c
Côtelettes d'Agneau. La livre 18c
Beurre de crémerie pasteurisé No 1. La livre 20c
Tabac en feuilles. La livre 13c
Confitures pures aux fraises et framboises. Bocal de 32 onces, chacun 24c

Le Jour des Enfants au Spectacle Forain
Mardi, Mercredi et Jeudi
Les enfants de moins de 14 ans seront admis à toutes les attractions pour cinq sous, de 4 h. à 8 h. du soir.


Les Quatre Reines de l'Air, dans leurs évolutions sensationnelles, exécuteront leurs prouesses gratuitement au Carnaval de l'Ottawa Boy's Band, deux fois par jour, à 5 h. 15 de l'après-midi et à 11 h. 30 du soir.
Spectacle Tout Canadien
CONKLIN
Toute cette Semaine -- Carré Cartier
au profit du
"Fond du Voyage en Europe"
de l'Ottawa Boy's Band
Tout l'espace voulu pour le stationnement gratuit des automobiles.